

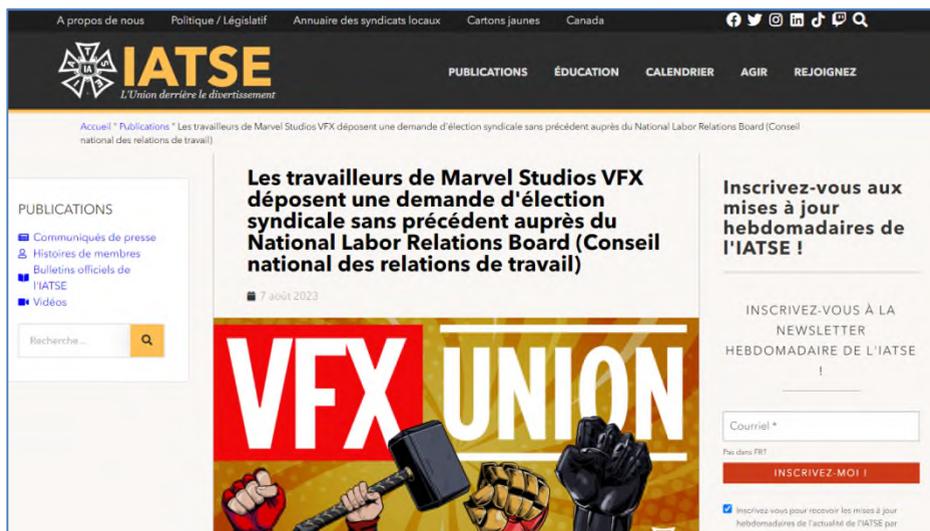
Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 7 août 2023

THE
LAST VOYAGE
OF THE
DEMETER

ONLY IN CINEMAS

EDITO : ... MAIS PERSEVERER EST DIABOLIQUE



The screenshot shows the IATSE website interface. At the top, there is a navigation bar with links for 'A propos de nous', 'Politique / Législatif', 'Annuaire des syndicats locaux', 'Cartons jaunes', and 'Canada'. Below this is the IATSE logo and the tagline 'L'Union derrière le divertissement'. A secondary navigation bar contains 'PUBLICATIONS', 'ÉDUCATION', 'CALENDRIER', 'AGIR', and 'REJOIGNEZ'. The main content area features a news article titled 'Les travailleurs de Marvel Studios VFX déposent une demande d'élection syndicale sans précédent auprès du National Labor Relations Board (Conseil national des relations de travail)'. The article is dated '7 août 2023' and includes a large image of the 'VFX UNION' logo with a fist holding a hammer. To the right of the article is a newsletter sign-up form with the text 'Inscrivez-vous aux mises à jour hebdomadaires de l'IATSE !' and a red 'INSCRIVEZ-VOUS !' button. A sidebar on the left lists 'PUBLICATIONS' with categories like 'Communiqués de presse', 'Histoires de membres', 'Bulletins officiels de l'IATSE', and 'Vidéos'. A search bar is also present in the sidebar.

<https://iatse.net/fr/marvel-studios-vfx-workers-file-for-unprecedented-union-election-at-national-labor-relations-board/>

Via Ryan Kinel : <https://youtu.be/4vonw9-1PiE>

Les esclaves américains en charge des effets spéciaux se syndicalisent. Ce qui rendrait possible une troisième grève qui rejoindrait celle des scénaristes et des effets spéciaux. Une telle configuration pourrait donner un coup d'arrêt aux espoirs des studios de remplacer tous les acteurs dont ils auront volé l'image par des clones virtuels. Cependant, il ne s'agit là que d'une soixantaine de grévistes potentiels. Ce qui est déjà un début. Et imaginez seulement que les ingénieurs prompts se mettent ensuite en grève ? Il n'en suffira que d'une poignée pour stopper la production de « contenus » sur la planète entière. Ou les équipes chargées de dépanner les Intelligence Artificielles : toutes les start-ups et studios et autres receleurs de données personnelles qui comptaient sur eux pour faire tout le boulot couleraient dans la semaine... Bref, la parole à **L'International Alliance of Theatrical Stage Employees** (*L'Alliance internationale des employés de scène*), traduit par eux-mêmes.

Les équipes d'effets visuels (VFX) des studios Marvel ont déposé une demande de syndicalisation auprès du National Labor Relations Board (Conseil national des relations de travail), lundi. Cette démarche marque un changement majeur dans un secteur qui est resté largement non syndiqué depuis que les effets visuels ont été introduits lors de la production des premiers films de la Guerre des étoiles, dans les années 1970. Une supermajorité de l'équipe de Marvel, qui compte plus de 50 travailleurs, a signé des cartes d'autorisation indiquant qu'elle souhaitait être représentée par l'International Alliance of Theatrical Stage Employees (IATSE).

C'est la première fois que les professionnels des effets visuels s'unissent pour réclamer les mêmes droits et protections que leurs collègues syndiqués de l'industrie cinématographique. Mark Patch, organisateur VFX pour l'IATSE, a souligné l'importance de ce moment : "Pendant près d'un demi-siècle, les travailleurs de l'industrie des effets visuels se sont vu refuser les mêmes protections et avantages que ceux dont bénéficient leurs collègues et équipiers depuis les débuts de l'industrie cinématographique hollywoodienne. Il s'agit d'une première étape historique pour les travailleurs de l'industrie des effets visuels qui s'unissent d'une voix collective pour exiger le respect du travail qu'ils accomplissent".

Alors que des postes tels que ceux de concepteur de production/directeur artistique, caméraman, preneur de son, monteur, coiffeur et maquilleur, costumier / habilleur, superviseur de scénario, machiniste, éclairagiste, accessoiriste et peintre, entre autres, ont toujours été représentés par l'IATSE dans le cinéma et la télévision, ce n'est pas le cas pour les travailleurs des classifications VFX.

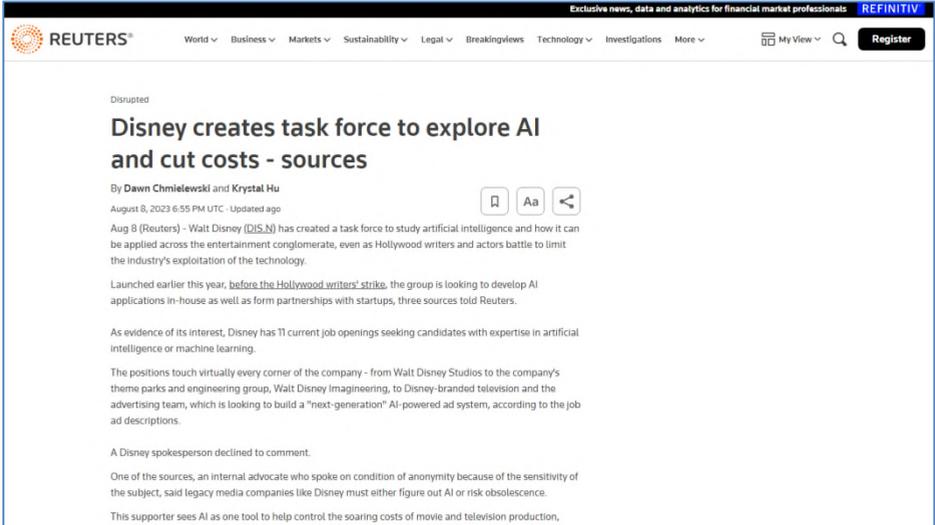
Bella Huffman, coordinatrice VFX, a souligné la nature difficile du secteur : "Les délais d'exécution ne s'appliquent pas à nous, les heures protégées ne s'appliquent pas à nous, et l'équité salariale ne s'applique pas à nous. Les effets visuels doivent devenir un département durable et sûr pour tous ceux qui souffrent depuis trop longtemps et pour tous les nouveaux venus qui doivent savoir qu'ils ne seront pas exploités"

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 7 août 2023

Cependant, tout n'est pas perdu pour Disney et les restes des studios : ils pourront encore martyriser des pauvres éthiopiens oupakistanaïens formés sur le tas, et n'importe qui de non syndiqué sur la planète, en attendant d'avoir mis au point l'Intelligence Artificielle qui les remplacera à leur tour. Car comme chantait Guesh Patti au temps du TOP 50, « *Il n'y a pas de limite... au goût de l'after-beat.* »

4

*



The screenshot shows a Reuters news article. The header includes the Reuters logo and navigation menus for World, Business, Markets, Sustainability, Legal, Breakingviews, Technology, Investigations, and More. There is also a 'My View' section and a 'Register' button. The article title is 'Disney creates task force to explore AI and cut costs - sources'. The byline is 'By Dawn Chmielewski and Krystal Hu'. The date is 'August 8, 2023 6:55 PM UTC · Updated ago'. The article text discusses Disney's task force to study AI and its impact on the industry, mentioning the Hollywood writers' strike and the company's efforts to reduce costs through AI.

8 août 2023. *Disney crée une unité spéciale pour explorer la réduction des coûts (de production de films et séries) grâce à l'Intelligence Artificielle*
<https://www.reuters.com/technology/disney-creates-task-force-explore-ai-cut-costs-sources-2023-08-08/>

Les lendemains mutés de l'Intelligence Artificiels se dessinent à grands traits semaine après semaine de ce mois d'août. Une première assurance : vous ne parlerez plus à un autre être humain avant longtemps, et plus aucun être humain ne vous parlera ou ne vous racontera des histoires. Espérant mener la danse malgré sa faillite éminente, ses incompétences versatiles et un retard considérable en la matière, Disney, qui a reconnu les siens depuis longtemps déjà, et peut-être même la première heure — entend bien conserver sa position de chef de meute quant à la réalisation de l'Enfer sur la Terre.

One of the sources, an internal advocate who spoke on condition of anonymity because of the sensitivity of the subject, said legacy media companies like Disney must either figure out AI or risk obsolescence. This supporter sees AI as one tool to help control the soaring costs of movie and television production, which can swell to \$300 million for a major film release like "Indiana Jones and the Dial of Destiny" or "The Little Mermaid." Such budgets require equally massive box office returns simply to break even. Cost savings would be realized over time, the person said. *L'une des sources, un promoteur (de l'Intelligence Artificielle) interne qui a parlé sous couvert d'anonymat en raison de la sensibilité du sujet, a déclaré que les sociétés de médias traditionnelles comme Disney doivent soit comprendre l'IA, soit risquer l'obsolescence. Ce partisan voit l'IA comme un outil pour aider à contrôler la flambée des coûts de production cinématographique et télévisuelle, qui peuvent atteindre 300 millions de dollars pour une sortie majeure de film comme **Indiana Jones 2023 et le cadran de la destinée** ou **La petite sirène 2023**. De tels budgets nécessitent des retours au box-office tout aussi massifs simplement pour atteindre le seuil de rentabilité. Des économies de coûts seraient réalisées au fil du temps, a déclaré la personne.*

For its parks business, AI could enhance customer support or create novel interactions, said the second source as well as a former Disney Imagineer, who declined to be identified because he was not authorized to speak publicly. The former Imagineer pointed to Project Kiwi, which used machine-learning techniques to create Baby Groot, a small, free-roaming robot that mimics the "Guardians of the Galaxy" character's movements and personality.

*Pour les parcs, l'IA pourrait améliorer l'assistance à la clientèle ou créer de nouvelles interactions, a déclaré la deuxième source ainsi qu'un ancien concepteur de Disney, qui a refusé d'être identifié parce qu'il n'était pas autorisé à s'exprimer publiquement. L'ancien concepteur a mentionné le projet Kiwi, qui a utilisé des techniques d'apprentissage automatique pour créer Baby Groot, un petit robot qui se déplace librement et qui imite les mouvements et la personnalité du personnage des **Gardiens de la Galaxie**.*

Disney's U.S. research group has developed a mixed-reality technology called "Magic Bench" that allows people to share a space with a virtual character on screen, without need for special glasses.

In Switzerland, Disney Research has been exploring AI, machine learning and visual computing, according to its website. It has spent the last decade creating "digital humans" that it describes as "indistinguishable" from their corporeal counterparts, or fantasy characters "puppeteered" by actors.

6

*Le groupe de recherche américain de Disney a mis au point une technologie de réalité mixte appelée **Magic Bench** (Banc magique) qui permet de partager un espace avec un personnage virtuel à l'écran, sans avoir besoin de lunettes spéciales. En Suisse, Disney Research explore l'IA, l'apprentissage automatique et l'informatique visuelle, selon son site web. Il a passé la dernière décennie à créer des "humains numériques" qu'il décrit comme "indiscernables" de leurs homologues corporels, ou des personnages fantastiques "marionnettisés" par des acteurs.*

This technology is used to augment digital effects, not replace human actors, according to a source familiar with the matter. Its Medusa performance capture system has been used to reconstruct actors' faces without using traditional motion-capture techniques, and this technology has been used in more than 40 films, including Marvel Entertainment's "Black Panther: Wakanda Forever." "AI research at Disney goes back a very long time and revolves around all the things you see being discussed today: Can we have something that helps us make movies, games, or conversational robots inside theme parks that people can talk to?" said one executive who has worked with Disney. *Cette technologie est utilisée pour augmenter les effets numériques, et non pour remplacer les acteurs humains, selon une source familière avec le sujet. Son système de capture de performance Medusa a été utilisé pour reconstruire les visages des acteurs sans utiliser les techniques traditionnelles de capture de mouvement, et cette technologie a été utilisée dans plus de 40 films, y compris le film **Black Panther : Wakanda Forever** de Marvel Entertainment. "La recherche sur l'IA chez Disney remonte à très longtemps et tourne autour de toutes les choses dont on parle aujourd'hui : Pouvons-nous avoir quelque chose qui nous aide à faire des films, des jeux ou des robots conversationnels à l'intérieur des parcs d'attractions avec lesquels les gens peuvent parler ?*

Hao Li, CEO and co-founder of Pinscreen, a Los Angeles-based company that creates AI-driven virtual avatars, said he worked on

multiple research papers with Disney's lab while studying in Zurich from 2006 to 2010. "They basically do research on anything based on performance capture of humans, creating digital faces," said Li, a former research lead at Disney-owned Industrial Light & Magic.

"Some of these techniques will be adopted by Disney entities."

Hao Li, PDG et cofondateur de Pinscreen, une société basée à Los Angeles qui crée des avatars virtuels pilotés par l'IA, a déclaré avoir travaillé sur de nombreux documents de recherche avec le laboratoire de Disney lorsqu'il étudiait à Zurich entre 2006 et 2010. "Ils font des recherches sur tout ce qui est basé sur la capture de performance des humains, en créant des visages numériques", a déclaré M. Li, ancien responsable de la recherche chez Industrial Light & Magic, une société appartenant à Disney. "Certaines de ces technologies seront adoptées par les entités de Disney.

L'intention est clairement de remplacer les acteurs et scénaristes, et même les figurants employés dans les parcs d'attraction – et probablement tous les autres membres de la production et suiveurs, pour ne conserver que des fils de et autres membres mafieux du Conseil d'Administration. Et ces technologies sont déjà disponibles pour remplacer efficacement du point de vue des actionnaires les êtres humains qui ont fait la fortune d'autrefois et l'infortune récente des studios (Disney).

Notez la curieuse propension à désigner les nouvelles technologies par des noms de monstres, tels Médusa, une gorgone aux cheveux de serpents venimeux, qui tue les êtres humains qui la regardent, ne serait-ce qu'un instant même par accident.

Notez également que le genre de coût que cette initiative vise à réduire sont ceux de films comme *Indiana Jones 5* ou *la Petite Sirène 2023*, qui ont détruit la capacité de leur marque à attirer les foules et vendre de jouets ainsi que des tickets d'entrée dans les parcs d'attractions. Ce sont, des productions menées par des incompetents dépensants sans compter et qui apparemment détournent les budgets, qui trollent les spectateurs, exploitent leurs personnels et terrorisent les critiques pour les mieux les museler. Ce ne sont pas des productions menées par des gens brillants sachant gérer leur budget et respectant leur public et d'une manière plus général, l'être humain, et à l'évidence authentiquement passionnés par leur métier et communiquant leur passion au public.

Autrement dit, l'Intelligence Artificielle n'est pas une technologie de promotion de l'intelligence et de l'accomplissement, seulement un moyen de tromper le monde sur les capacités et les mérites réels du prête-nom censé faire le boulot. Celui-ci pourra d'ailleurs continuer à rejeter la faute de ses échecs sur l'Intelligence Artificielle, comme d'autres ont accusé les récits, les genres de récits, puis les fans de ces récits et enfin le public général lui-même d'être seuls responsables du déclin des recettes : *trop de séries Star Trek à la télévision, la fatigue du public vis-à-vis des super-héros, les salles de cinéma qui n'attirent plus personnes* etc. Baratin toujours spectaculairement démenti par les faits.

Comme tous les autres studios, Disney s'imagine gagner autant de sous en supprimant tous ses créatifs et employés humains qu'il fallait jusqu'ici payer pour remplir ses programmes télévisés et bloquer les écrans des salles de cinéma à son seul profit. Officiellement, il s'agit d'étudier toutes les possibilités et de sous-traiter via des parterriats avec des « start-up », air connu quant il s'agit de générer du chômage et de dégrader la qualité du service. Le seul petit problème dans cette stratégie, c'est que si une équipe réduite de prompteurs de chez Disney arrive à produire quoi que ce soit de vendable — en toute logique, le premier YouTubeur ou internaute venu pourra en faire tout autant bénévolement ou pour un salaire très inférieur à 900.000 dollars l'année.

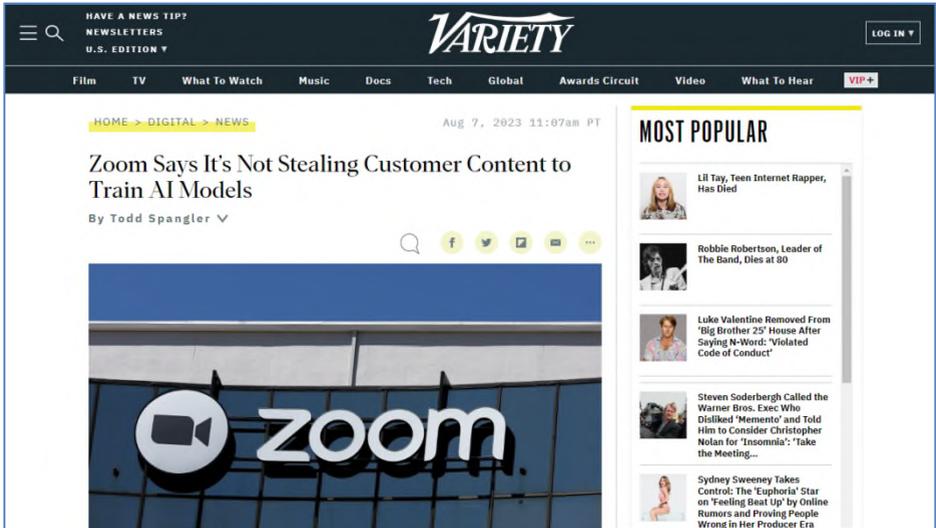
L'autre problème est que la dépendance à l'Intelligence Artificielle, c'est comme la dépendance à l'informatique et à la connexion obligée à Internet : quand le pourvoyeur commence à vouloir s'économiser de la qualité de service, ou que le premier troll venu a décidé de couler votre boîte, rien ne lui sera plus facile — et beaucoup plus efficacement qu'un syndicat qui n'a aucun intérêt à détruire l'entreprise qui le nourrit, bien au contraire d'un patron qui compte ne plus nourrir ni syndicat, ni salarié, et encore moins servir les clients, parce qu'il estime qu'il s'enrichira à cannibaliser le monde entier.

L'accélération technologique vantée par la presse de vulgarisation scientifique française de la fin du 20^{ème} siècle est bien là, et en guise de progrès, cela veut d'abord dire que les décisions débiles et autopunitives des plus riches et du premier plouc venus ont des conséquences aux impacts exponentiels : pour un Elon Musk qui décide de faire respecter jusqu'à un certain point les principes humanistes les plus élémentaires complètement bafoués de nos jours, il y a la totalité du Cartel de Davos qui pousse à couler le Titanic dans l'espoir de pouvoir dépouiller les

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 7 août 2023

cadavres de ses camarades de tables les plus riches, et de violer quelques femmes et enfants de plus réfugiés dans les canots de sauvetage, peu importe la richesse de leurs familles.

*



Zoom Says It's Not Stealing Customer Content to Train AI Models

Zoom dit qu'il ne vole pas les vidéos de ses clients pour entraîner des Intelligences Artificielles (il s'autorise tout seul à le faire) 7 août 2023

<https://variety.com/2023/digital/news/zoom-response-customer-content-ai-training-1235689725/>

A post Sunday on the blog StackDiary said Zoom's new terms of service appeared to look as if the company was "willing to be all its chips on reusing other people's content for AI training."

Selon un article publié dimanche sur le blog StackDiary, les nouvelles conditions d'utilisation de Zoom semblent indiquer que l'entreprise est "prête à tout miser sur la réutilisation du contenu d'autrui pour l'entraînement à l'IA".

The post cited section 10.4 of Zoom's TOS, which says, "You agree to grant and hereby grant Zoom a perpetual, worldwide, non-exclusive, royalty-free, sublicensable, and transferable license and all other rights required or necessary to redistribute, publish, import, access,

use, store, transmit, review, disclose, preserve, extract, modify, reproduce, share, use, display, copy, distribute, translate, transcribe, create derivative works, and process Customer Content and to perform all acts with respect to the Customer Content," including for the purpose of "machine learning" and "artificial intelligence" for the "improvement of the services, software, or Zoom's other products, services, and software." *Le message citait la section 10. 4 des CGU de Zoom, qui stipule : " Vous acceptez d'accorder et accordez par la présente à Zoom une licence perpétuelle, mondiale, non exclusive, libre de redevances, sous-licenciable et transférable, ainsi que tous les autres droits requis ou nécessaires pour redistribuer, publier, importer, accéder, utiliser, stocker, transmettre, réviser, divulguer, préserver, extraire, modifier, reproduire, partager, utiliser, afficher, copier, distribuer, traduire, transcrire, créer des œuvres dérivées, et traiter le Contenu Client et effectuer tous les actes relatifs au Contenu Client ", y compris à des fins d'" apprentissage automatique " et d'" intelligence artificielle " pour " l'amélioration des services, du logiciel, ou des autres produits, services et logiciels de Zoom ". "*

"This effectively allows Zoom to train its AI on customer content without providing an opt-out option, a decision that is likely to spark significant debate about user privacy and consent," StackDiary's Alex Ivanovs wrote. *"Cela permet effectivement à Zoom d'entraîner son IA sur le contenu des clients sans fournir d'option de refus, une décision qui devrait susciter un débat important sur la confidentialité et le consentement des utilisateurs", a écrit Alex Ivanovs de StackDiary.*

Les nouvelles conditions d'utilisation de **Zoom** sont alors on ne peut plus claire : le client cède tous ses droits à l'image et sa voix pour une utilisation illimitée pour n'importe quel usage, par exemple révéler vos conversations privées ou couvertes par le secret médical ou industriel ou toute conversation vidéo au cours de laquelle vos enfants par accident se retrouvent à poils dans le champ de votre caméra parce qu'ils viennent vous réclamer à manger, et toute conversation au cours de laquelle vous seriez attaqués par un tueur armé d'une hache et découpé vivant devant votre caméra.

Et tout vos « contenus » public ou privé pourront être utilisés par **Zoom** pour fabriquer n'importe quel produit – par exemple Zoom peut vous faire vendre de la lessive, des armes, de la drogue, du changement de sexe, de

11

l'avortement, de la gestion pour autrui, vanter telle ou telle religion, vous faire virtuellement participer à une télé-réalité ou tourner des vidéos pornographiques grâce au Deep-Fake ou encore fabriquer des preuves de crimes ou de délits qui n'ont jamais eu lieu, ou encore vous faire vendre votre maison ou vos enfants devant n'importe quelle juridiction de la planète qui l'admettrait, par exemple celle d'un état islamique. Ou vos organes ou des services d'escorte. Et les juridictions européennes comme américaines pourraient alors vous condamner pour ne pas avoir livré ce que vous avez promis en vidéo à vos clients.

Je rappelle aussi que tout le monde en France a déjà fait l'expérience d'un appel téléphonique de sociétés qui vous font consentir à n'importe quoi simplement à partir du moment où ils ont votre voix qui dit « oui » au téléphone. Et **Zoom** pourra leur fournir autant de « oui » et d'autres déclarations qui les arrangeront.

Donc la clause est complètement illégale, révoltante et clairement contre les intérêts du client, qui lorsqu'il consent à utiliser un service de téléphonie vidéo ne consent pas à l'évidence à céder tous ses droits à l'image et encore moins le total contrôle de sa vie, peu importe le prétexte : cela revient à consentir à l'esclavage virtuel et physique.

Maintenant, les choses ne se sont pas arrêtées là et devant la réaction hostile des internautes et parce qu'ils ont attiré l'attention des acteurs grévistes américains contre l'IA et des médias parce que ce sujet du Deep-Fake des citoyens industriel annoncé est un sujet d'actualité, Zoom a tenté le bien connu « contrôle des dommages », usant de la technique également bien connue dite du « Gaslighting » (emprise mentale).

La technique du Gaslighting bien connue parce que répétée encore et encore récemment par des studios comme Disney, les critiques de films qui leur sont encore inféodés et les trolls qui sont payés par ces studios – et bien entendu par les politiciens, hauts-fonctionnaires dans leurs interventions publiques et lors de leurs auditions télévisées devant commissions d'enquête et les faux journalistes et « éditorialistes » de toute la planète, France incluse. Mais lisez plutôt la suite de l'article de **Variety**.



*Dans l'excellent film **Gaslight** 1944 (titre français Hantise, traduction du titre original « éclairage à gaz ») remake américain de l'original anglais, on tente de faire passer pour folle le personnage incarné par Ingrid Bergman, notamment en baissant l'approvisionnement en gaz de l'éclairage de sa maison, quand il n'y a qu'elle pour pouvoir en témoigner. Le film fit une tellement forte impression dans les pays anglosaxons que son titre est devenu un verbe intraduisible en français, couvrant les techniques de manipulation où le harceleur prétend savoir mieux que sa victime ce qu'elle doit penser, ce qu'elle a vu ou compris, ce qu'on lui a dit ou pas.*

In a blog post Monday, Zoom chief product officer Smita Hashim said the company updated the terms of service in March 2023 to “be more transparent about how we use and who owns the various forms of content across our platform.” According to Zoom, “For AI, we do not use audio, video or chat content for training our models without customer consent.” *Dans un billet de blog, Smita Hashim, chef de produit chez Zoom, a déclaré que l'entreprise avait mis à jour les conditions de service en mars 2023 pour "être plus transparente sur la façon dont nous utilisons et qui possède les différentes formes de contenu sur notre plateforme". Selon Zoom, "pour l'IA, nous n'utilisons pas de contenu audio,*

vidéo ou de chat pour l'entraînement de nos modèles sans le consentement du client".

Later Monday, Zoom said it updated the terms of service (in section 10.4) to “further confirm that we will not use audio, video or chat customer content to train our artificial intelligence models without your consent.” *Plus tard lundi, Zoom a déclaré avoir mis à jour les conditions de service (section 10.4) pour “confirmer que nous n'utiliserons pas le contenu audio, vidéo ou de chat des clients pour entraîner nos modèles d'intelligence artificielle sans votre consentement”.*

Zoom recently rolled out two generative AI features: Zoom IQ Meeting Summary and Zoom IQ Team Chat Compose, which offer automated meeting summaries and “AI-powered chat composition,” according to Hashim. Zoom account owners and administrators control whether to enable these AI features for their accounts, she noted. If they agree to use the features, they also grant a license to Zoom for AI training. *Plus tard lundi, Zoom a déclaré avoir mis à jour les conditions de service (section 10.4) pour “confirmer que nous n'utiliserons pas le contenu audio, vidéo ou de chat des clients pour entraîner nos modèles d'intelligence artificielle sans votre consentement”.*

The licensing language in section 10.4 of Zoom’s terms of service is intended to ensure “that if we provided value-added services (such as a meeting recording), we would have the ability to do so without questions of usage rights,” Hashim wrote. “The meeting recording is still owned by the customer, and we have a license to that content in order to deliver the service of recording.” *Le libellé de la section 10.4 des conditions de service de Zoom vise à garantir “que si nous fournissons des services à valeur ajoutée (tels que l'enregistrement d'une réunion), nous aurons la possibilité de le faire sans poser de questions sur les droits d'utilisation”, écrit M. Hashim. “L'enregistrement de la réunion est toujours la propriété du client, et nous avons une licence sur ce contenu afin de fournir le service d'enregistrement.*

Et voici les paragraphes des conditions d'utilisation de Zoom le 10 août 2023 à 9h35.

10.4 Customer License Grant. You agree to grant and hereby grant Zoom a perpetual, worldwide, non-exclusive, royalty-free, sublicensable, and transferable license and all other rights required or necessary to redistribute, publish, import, access, use, store, transmit, review, disclose, preserve, extract, modify, reproduce, share, use, display, copy, distribute, translate, transcribe, create derivative works, and process Customer Content and to perform all acts with respect to the Customer Content:

(i) as may be necessary for Zoom to provide the Services to you, including to support the Services;

(ii) for the purpose of product and service development, marketing, analytics, quality assurance, machine learning, artificial intelligence, training, testing, improvement of the Services, Software, or Zoom's other products, services, and software, or any combination thereof;

and (iii) for any other purpose relating to any use or other act permitted in accordance with Section 10.3.

If you have any Proprietary Rights in or to Service Generated Data or Aggregated Anonymous Data, you hereby grant Zoom a perpetual, irrevocable, worldwide, non-exclusive, royalty-free, sublicensable, and transferable license and all other rights required or necessary to enable Zoom to exercise its rights pertaining to Service Generated Data and Aggregated Anonymous Data, as the case may be, in accordance with this Agreement.

Notwithstanding the above, Zoom will not use audio, video or chat Customer Content to train our artificial intelligence models without your consent.

Comme vous avez déjà pu le constater avec les mises à jour de votre navigateur, le consentement forcé au vol et recel de données via les pop-up Google et aux cookies et toute autre technologie d'espionnage de l'Internaute par des sites à moins de décocher des centaines de cases, certaines cachées ou jamais accessibles, ce consentement s'obtient facilement, y compris après un "accident" dans une mise à

jour, qui à la date de l'accident fera tomber tous vos droits à l'image. Mais comme c'est une « erreur », un accident ou encore de la « force majeure », Zoom — et toutes les autres words companies et leur gentils pirates — disposeront pour toute l'éternité de votre image et de votre vie en ligne ou à travers les contenus — eux parfaitement protégés — des streamers et autres compagnies multimédias.

10.5 Our Obligations Over Your Customer Content. Zoom will maintain reasonable and appropriate physical and technical safeguards to prevent unauthorized disclosure of or access to Customer Content provided by you to Zoom.

Comme cela a déjà été constaté encore et encore en pratique, les sociétés qui volent et recèlent les données personnelles des internautes et en particulier de leurs utilisateurs ne remettent jamais la totalité des données captées, et certainement pas la liste exhaustive des individus, adresses et signalement qui ont eu accès ou ont encore accès à ces données.

Zoom will notify you if it becomes aware of an unauthorized disclosure or unauthorized access to Customer Content. Zoom will only access, use, collect, maintain, process, store, and transmit Customer Content in accordance with this Agreement, which may include Zoom's consultants, contractors, service providers, subprocessors, and other Zoom-authorized third parties accessing, using, collecting, maintaining, processing, storing, and transmitting Customer Content on Zoom's or your (or your End Users') behalf in connection with the Services or Software.

En cas de piratage, vous pouvez être averti — toujours trop tard — ou pas, et c'est le pirate ou un lanceur d'alerte ou les victimes elles-mêmes qui le constatent et avertissent les médias, qui peuvent très bien censurer la nouvelle quand ces médias appartiennent au même groupe ou à un propriétaire ami, ou encore que le Cartel de Davos fait chanter en le menaçant de l'empêcher de faire ses bénéfices ou sa publicité. D'autres cartels font aussi des menaces physiques vis-à-vis de la famille ou de la personne des cadres, dirigeants et actionnaires, et leurs exécutions sont facilitées par la captation des données personnelles et leur recoupement opéré par quantité de sociétés

privées que les états occidentaux favorisent, parce que ces dictatures profitent de leur service — alors que leur activité est complètement illégale, vu que la vie privée des citoyens est toujours défendue, et si ce n'est pas le cas, aucune élection n'est valide et tous les droits individuels ou commerciaux tombent et il n'y a plus un seul consentement valide à n'importe quel contrat.

Zoom will ensure that any sharing of Customer Content with an authorized third party will be in compliance with applicable Law. Zoom has no other obligations with respect to Customer Content.

Enfin, si vous avez prêté ces dernières attentions aux lois votées et à leur application en Europe, vous aurez forcément constaté que les gouvernements et assemblées — en particulier en France — ne se pressent pas pour mettre en place et appliquer une législation claire qui protège réellement les citoyens ou les victimes d'agissement manifestement illégaux. La France mais bien d'autres états, se glorifient par exemple et entre autres des formidables bénéfices dégagés par le trafic de drogue, que l'Europe autorise à ajouter au Produit Intérieur Brut, pour favoriser des emprunts eux-mêmes illégaux, mais permettant le surendettement et la vente à la découpe du pays et de ses citoyens aux plus riches qui à l'évidence se servent des institutions européennes et étatiques comme paravents.

Dès lors qu'il n'y a pas de lois efficaces pour empêcher le partage des données, donc ici de l'image et de la voix du client de Zoom et de ses générations par Intelligence Artificielles, cette clause n'oblige strictement à rien Zoom, ses dirigeants ou ses actionnaires.

Donc **Zoom** s'est bien approprié tous les droits de ses utilisateurs et tente bien de gaslighter – obtenir une emprise mentale — sur le public et les institutions pour s'assurer que tout le monde les laissera faire.

L'auteur de l'article de **Variety**, qui appartient à la **Penske Media Corporation**, grand apologue du wokisme dans tous ses titres, membre du Cartel de Davos, s'est bien sûr abstenu de le mentionner, comme quotidiennement dans nos journaux télévisés sur toutes les chaînes, nos faux journalistes s'abstiennent de mentionner tout fait et tout élément de contexte qui permettraient au spectateur d'échapper

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 7 août 2023

aux dangers de ce monde et à l'emprise de l'élite qui les paye et les menace à toute occasion.

*



Et à propos d'emprise et de censure de l'actualité, revenons

brèvement sur la semaine du 31 juillet qui a vu l'avocat Juan Branco brutalement enlevé en toute illégalité en Mauritanie par un commando du président Sénégalais Macky Sall, emprisonné au Sénégal et menacé de prison à vie — parce qu'il était venu défendre l'adversaire du présidentissime aux élections truquées validées par la France qui est en train de mourir en prison sénégalaise.

Juan Branco été aussi été arrêté et menacé de prison à vie parce qu'il venait en juin 2023 de déposer plainte et preuves devant le Tribunal International de la Haye de crimes contre l'Humanité commis au Sénégal par Macky Sall et la France. Lors de sa conférence de presse — passée sous silence par les médias français, y compris ceux ayant l'habitude d'accueillir et d'applaudir Branco — l'avocat cite des noms dont celui du « conseiller technique » que le ministre de l'Intérieur avait envoyé diriger en sous-main le Sénégal et organisé des massacres de civils et ayant acheminé des armes lourdes à cette fin, disséminés dans des dépôts et encore pour partie stockées à l'aéroport. Une pratique historiquement très courante depuis la décolonisation.

**Plainte à la Cour Pénale Internationale Me Juan Branco présente
les preuves du dossier 22 juin 2023**

<https://www.youtube.com/live/xRC71Fz2YXw?feature=share>

18

Mais ce qui nous intéresse plutôt ici, c'est le silence total de tous les médias francophones et de la totalité de la classe politique, y compris les gueulards de **YouTube** tels **le Média, Blast**, ou **Sud-Radio** etc. Ce malgré la menace de mort et la grève de la failm immédiate sur la personne de Juan Branco, qui incidemment est un opposant déclaré au pouvoir français et son élite, en particulier des Bollorés et de leurs hérauts médiatiques. Seuls quelques titres de presse locaux et magazines ont très lacunairement couvert et manière rare (une seule vidéo consistant en des titres dans la semaine) les faits et la progression de la situation durant les deux semaines. Une recherche sur le nom de Juan Branco ne donnait **aucune vidéo récente**, — aucune actualité qui fût élaborée en français.

Assez curieusement il y a bien des vidéos en français sur l'affaire qui apparaissent toutes à partir du **7 août 2023**, le jour de son expulsion, comme si leurs auteurs s'étaient donnés le mot d'indigner les foules, mais seulement après qu'il n'y ait plus rien à faire, en théorie, pour libérer leur « héros. » Ou alors **YouTube** a retardé la mise en ligne comme cette filiale de Google peut techniquement le faire, et le fait régulièrement quand il s'agit de débloquent des vidéos ou des comptes quand elle n'en n'avait pas le droit.

Par contre, si vous vouliez avoir des nouvelles de l'affaire en langue Wolof et autres langues du Sénégal, Mali et autres voisins, **Youtube** regorgeait de vidéos d'actualité non sous-titrées et de commentaires souvent en français, mais impossible à recouper. Le Sénégal pourtant censé être francophone, et la France se vante assez souvent de la francophonie pour qu'on puisse s'attendre à ce que l'enlèvement et l'emprisonnement d'un avocat français médiatique et la mort annoncée du premier opposant politique en prison qu'il défendait, et l'emprisonnement de son avocat

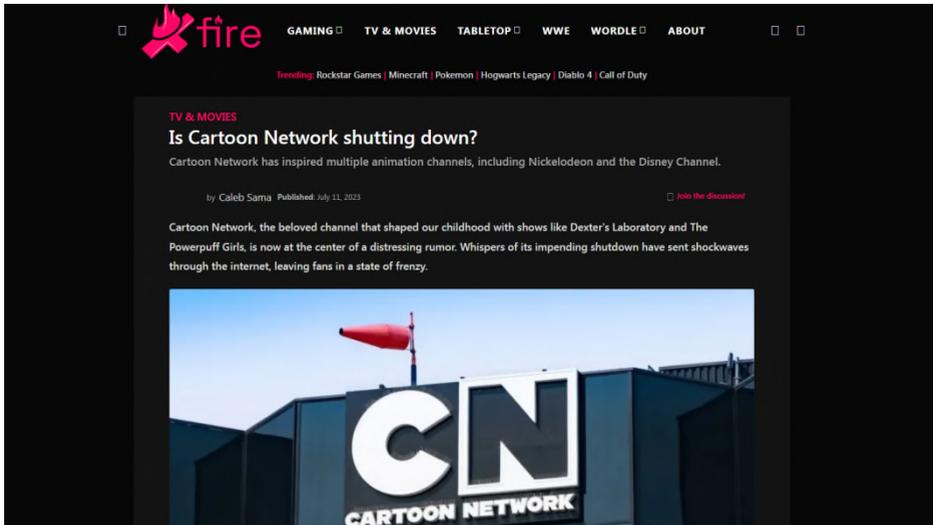
Mise à jour : Juan Branco a semble-t-il été expulsé en bonne santé du Sénégal après avoir été enlevé en Mauritanie le lundi 1^{er} août. La première très brève allusion à la situation de Juan Branco que j'ai pu

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 7 août 2023

constater était au cours du magazine **28 minutes d'Arte** le 11 août 2023 sur le ton de la plaisanterie : les « éditorialistes » de **28 minutes** ont répété avec un petit sourire en coin qu'il s'agissait d'une opération publicitaire de Branco — sans jamais mentionner que l'opposant politique qu'il défendait était en train de mourir en prison, que l'autre avocat sénégalais avait lui-aussi été incarcéré par Macky Sall pour avoir osé essayé défendre cet opposant. Et bien entendu rien sur le dépôt de plainte pour crime contre l'Humanité visant Macky Sall, les employés de l'intérieur, donc le Ministre de l'Intérieur.

*

19



Animation is OVER (*Les dessins animés, c'est fini !*) **s**

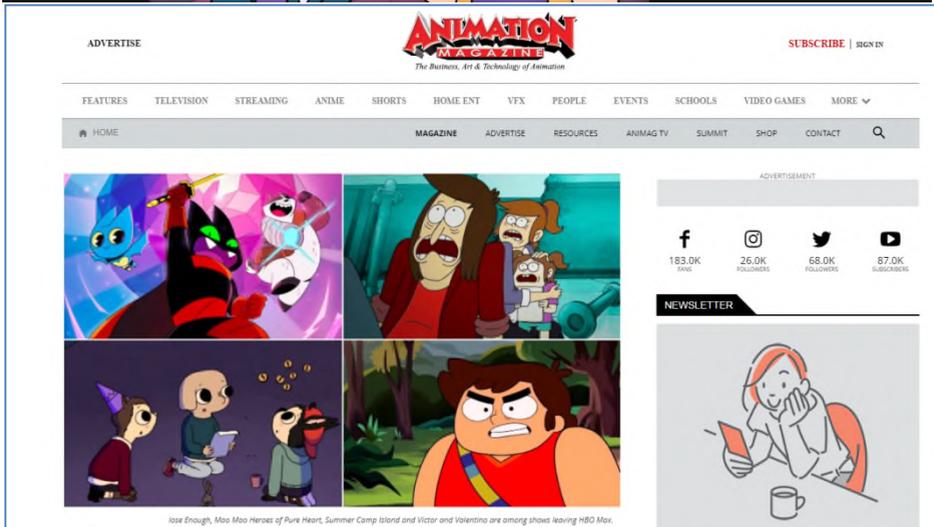
<https://youtu.be/QHt1J0GMvzc>

Kneon et Geeky Sparkle de Clownfish TV continuent de prévoir avec succès certaines évolutions qui peuvent a priori surprendre le grand public. Dans leur vidéo du 9 août 2023, ils rappellent comment les streamers ont privilégiés le dessin animé parce que la production facilitait l'application des consignes de tournage pour prévenir le COVID : après tout, tous les membres de la production pouvaient travailler soit chacun de leur côté, soit isolés ou en nombre très limité dans le même studio. Seulement le recours au dessin animé s'inscrivait aussi dans une logique de facilité et de réduction budgétaire : sacrifier la qualité du scénario, la direction artistique pour produire vite, et mal, mais comme il s'agit de dessin animé qui, même pour adultes, sont censés avoir l'air d'avoir été

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 7 août 2023

produits par et pour des gamins débiles, ce n'était pas censé poser problème.

20



Jugez-vous-même des qualités graphiques des dessins animés produits par HBO puis supprimés par HBO dès 2022.

Et bien sûr, il n'était pas question de produire quoi que ce soit sans y injecter une bonne dose de woke toxique et toute propagande raciste anti-

blanc, anti-chrétienne, anti-mâle, et allant contre toute les valeurs d'une civilisation prospère et humaniste, car le but du jeu de qui contrôle ces studios est clairement de détruire le plus d'états de droit, d'apeurer les population et de leur faire accepter tous les abus possibles et imaginables, que ce sont dans les relations interpersonnelles, professionnelles ou citoyenne : à travers les âges, les plus riches ont toujours tiré davantage de pouvoir, de profit et assuré leur propre sécurité en divisant pour régner et en semant le chaos partout, ne serait-ce qu'en traitant leurs domestiques esclaves comme des chiens pour qu'ils comprennent bien qu'ils ne valent rien et seront toujours remplaçables par un ou une plus jeune, plus avide et plus servile.

Le problème est que ce qui est vrai pour les séries et les films est encore plus vrai pour les dessins animés : personne n'a envie de regarder ces « contenus » dépourvus de tout intérêt et toxiques, surtout quand le spectateur est la cible des insultes de la production à tous les niveaux, fuitées en interne comme assumées dans la presse. Du coup, les maintenir en streaming coûte encore trop cher, alors que nous savons désormais que les droits résiduels à payer à qui de droit sont misérables.

Comme dans le même temps, le streaming et le wokisme coulent ces studios qui sont tous au bord de la faillite, ça fusionne et ça se met en vente, et les dirigeants, pour s'assurer qu'au moment où leur boîte sera absorbée, leurs portefeuilles d'action ne perdra pas trop de valeur, ont une tactique simple : fermer le plus de départements possibles afin d'en virer tous les salariés et faire baisser les dépenses du trimestre. Seulement fermer les départements qui coulent leur boîte ne suffit pas, alors ils ferment aussi les départements qui, eux, restaient à flots et n'étaient responsables en rien de leur incompétence et opportunisme — voire leur trahison totale et de leur clientèle payante, et de leurs actionnaires payants évidemment et de leurs salariés, voire d'une partie de leurs cadres. D'où les fuites qui se sont multipliées en ligne et dans la presse sur ce qui se passe réellement derrière les articles de presse mensongers.

Nous en arrivons à une victime de taille : la fin annoncée de Cartoon Network, une chaîne du câble dont les dessins animés inédits ont marqué l'enfance et l'adolescence des jeunes américains, qui fait donc partie de la charrette des sacrifiés par le CEO (= PDG) fossoyeur Zaslav. Bien sûr, Warner-Discovery dément la mort annoncée de sa division, mais dans le même temps, il ferme son siège à Burbank le 1^{er} août 2023.



« Nous ne sommes pas morts, nous venons d'avoir 30 ans ! »

Warner-Discovery annonce cependant qu'un autre siège est en construction et que la production reprendra sous peu « *relativement inchangée* ». Mais en attendant, et alors que les scénaristes et les acteurs vocaux sont en grève, Warner-Discovery prétend ne pas révéler toutes les implications de la récente fusion entre Warner et Discover concernant les projets futur de Cartoon Network. Sans doute davantage de remboursements de charges fiscales ?

Cartoon Network is not dead, says Warner Bros. — but its future is uncertain (*Cartoon Network n'est pas mort, dit Warner Bros — mais son futur est incertain*) **12 octobre 2022.**

<https://www.polygon.com/23401614/cartoon-network-studios-layoffs-shut-down-david-zaslav-warner-bros>

Is Cartoon Network shutting down? (Est-ce que Cartoon Network ferme?) **11 juillet 2023**

<https://www.xfire.com/is-cartoon-network-shutting-down/>



Creators, animators and many more others come together to say farewell to the Cartoon Network Studios building for one last time in new photo today. *(Les créateurs, les animateurs et bien d'autres encore se sont réunis pour dire adieu au bâtiment des studios de Cartoon Network pour une dernière fois dans une nouvelle photo prise aujourd'hui.)*
19 juillet 2023.

https://www.reddit.com/r/CartoonNetwork/comments/153khrx/creators_animators_and_many_more_others_come/

Le mot de la fin à Kneon, de **Clownfich TV** :

Just to show you how important Cartoon Network is to Warner Brothers at this point: they're they're no longer running their building the building they've been in for years They said everybody was moved out by August 1st. *Pour vous montrer à quel point Cartoon Network est important pour Warner Brothers à ce stade, sachez qu'ils ne gèrent plus le bâtiment dans lequel ils se trouvaient depuis des années. Ils ont dit que tout le monde avait déménagé le 1er août.*

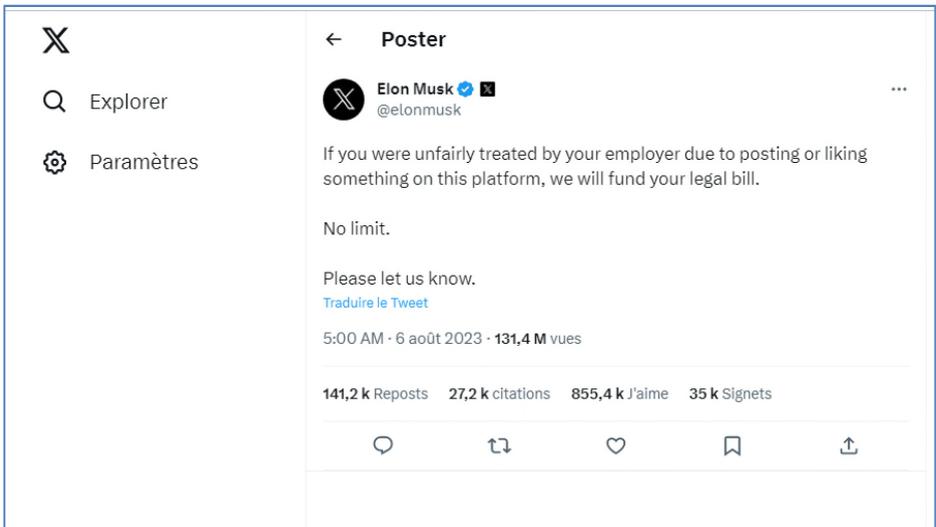
I've seen this picture floating around. I mean, this was kind of an iconic building: it's the thing though that's normal like if a company buys you. I'm surprised they got to stay there as long as they did — and they're trying to cut costs, and there's room in their building... *J'ai vu cette photo circuler. Je veux dire que c'était une sorte de bâtiment emblématique : c'est la chose normale si une entreprise vous achète. Je suis*

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 7 août 2023

surpris qu'ils aient pu rester là aussi longtemps qu'ils l'ont fait - et ils essaient de réduire les coûts, et il y a de la place dans leur bâtiment...

Yeah that's that's just it but it feels like Cartoon Network even to Warner Brothers is just going to be a brand that they slap on cartoon shows: I could see them outsourcing cartoon shows and then just being like “yeah this is a Cartoon Network thing but we didn't hire anybody from LA to work on it, we're just calling it Cartoon Network or whatever. Oui, c'est juste ça, mais j'ai l'impression que Cartoon Network, même pour Warner Brothers, ne sera qu'une marque qu'ils apposeront sur les émissions de dessins animés : Je pourrais les voir sous-traiter des émissions de dessins animés et ensuite dire : " Oui, c'est un projet de Cartoon Network, mais nous n'avons embauché personne de Los Angeles pour travailler dessus, nous l'appelons simplement Cartoon Network ou autre chose...

*



<https://twitter.com/elonmusk/status/1688022163574439937>

<https://www.forbes.com/sites/mattnovak/2023/08/05/elon-musk-says-twitter-will-pay-legal-fees-of-any-users-punished-for-posting/>

le 5 août 2023, Elon Musk annonce sur X = Twitter qu'il financera les frais judiciaires de tous les gens qui ont été virés à cause de leur opinion exprimée sur Twitter. L'article de Forbes souligne qu'il peut s'agir d'un simple coup d'éclat de la part de Musk, qui ne sera pas suivi d'effets.

Cependant l'actrice (et ancienne championne de catch) Gina Carano l'a pris au mot, et annoncé que dans ce cas, elle attaquerait Disney.

If you were unfairly treated by your employer due to posting or liking something on this platform, we will fund your legal bill. No limit.

Please let us know. *Si vous avez été traité injustement par votre employeur en raison de la publication ou de l'amour de quelque chose sur cette plateforme, nous financerons votre facture juridique. Aucune limite. S'il vous plaît laissez-nous savoir.*

Et dans la foulée, Elon Musk attaquerait Disney au nom de Gina Carano, qui fut lynchée en ligne et calomniée par Disney et ses employés alors qu'elle jouait l'un des principaux personnages du Mandalorian S2, et bien sûr virée et blacklistée au grand désespoir du créateur de la série qui avait écrit la saison suivante en développant son personnage. Cela correspond à un mouvement de révolte qui semble monter depuis la semaine dernière, qui répond à ma question de quand les internautes, les salariés, les clients et les actionnaires lésés s'attaqueraient enfin aux wokes qui les harcèlent, en particulier au moyen de robots et en trompant sur leur nombre et leur identité réel, ou sur le fait qu'ils agissent contre rémunération ou avantages en nature.

Par ailleurs, ce procès pourrait être rentable et bien d'autres en cours ou à venir pourraient encore aggraver le déséquilibre financier de Disney et embarrasser ses repreneurs potentiels, qui hériteraient de ses dettes judiciaires. L'hypothèse d'une banqueroute et d'une liquidation de Disney deviendrait encore plus probable parce que ce serait le moyen pour les repreneurs de ne pas avoir à régler les dommages et intérêts potentiellement faramineux qu'implique les discriminations et les préjudices professionnels causés par les woke.

Si cela est enfin reconnu judiciairement aussi bien aux USA qu'à l'international, cela pourrait coûter aux wokes, à Black Rock et au Cartel de Davos qui téléguide ce mouvement autrement plus cher que les conséquences d'un boycott à la Bud Light, une marque que les mêmes ont coulé en la forçant à promouvoir la cause Trans par un chantage qui menaçait de priver la société de pouvoir faire la publicité de ses produits, s'ils ne faisaient pas la promotion outrée du wokisme et de la stérilisation en vue d'un prétendu changement de sexe.

Disney DEI Exposed -- Part One -- DEI Employee Diaries, HR Meetings for Conservatives and MORE!

<https://youtu.be/1gluJuMGEhk>

26

Et à propos de procès potentiel contre Disney, les témoignages à charges des employés de Disney s'accumulent, décrivant rien moins que des persécutions anti-chrétiennes, au nom du wokisme. Si vous n'êtes pas musulman ou juif, Disney entend vous faire dénoncer votre pasteur, confesser toute pratique religieuse, et vous imposer brimades et stages de reprogrammation tout en vous isolant au sein de l'entreprise. Noter que Disney vient de virer la responsable en charge de wokiser ses salariés, mais continue dans les faits de mettre en œuvre sa politique de conversion des enfants et des parents au changement.

*



The screenshot shows the Gizmodo website interface. At the top, there is a navigation bar with various categories like 'THE A.V. CLUB', 'DEADSPIN', 'GIZMODO', etc. The main header features the Gizmodo logo and the tagline 'The Future Is Here'. Below the header, there is a search bar and a navigation menu with options like 'HOME', 'LATEST', 'NEWS', 'GADGETS', 'SCIENCE', 'EARTHHER', '109', 'AI', 'SPACE', 'EN ESPAÑOL', and 'VIDEO'. The article title is 'New Dungeons & Dragons Sourcebook Features AI Generated Art'. The byline reads 'By Linda Codega Updated Yesterday | Comments (84)'. There are social media sharing icons for Twitter, Facebook, YouTube, Email, and Print. The main image shows three fantasy characters from the Dungeons & Dragons universe.

Le nouveau livre source de Donjons & Dragon inclus des illustrations générées par Intelligence Artificielle.

<https://gizmodo.com/dnd-ai-art-bigbys-giants-book-artist-generators-wotc-1850710496>

Alors que Hasbro qui possède **Wizards Of The Coast** prétend augmenter encore le prix des manuels de Donjons & Dragons, nous découvrons que les illustrations sont en fait générées par une Intelligence Artificiel. L'artiste prétend qu'il s'agit juste de petites améliorations, ce qui n'explique pas les

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 7 août 2023

loux à pieds humains, la hache qui se confond avec le loup, la fourrure qui se confond avec celui qui la porte ou le nombre de doigts.



Une illustration de Illya Shkipin parmi d'autres ayant attiré l'attention des yeux les plus exercés à repérer les erreurs souvent grotesques des Intelligences Artificielles en matière d'anatomie, d'intégrité ou de perspective des corps.



La hache rentre dans le loup, le pied semble cassé, le loup a des pattes en forme de pied humain.

A titre de « preuve », l'artiste prétend fournir le dessin de départ, qui pourrait très bien être une simple variation de l'illustration déjà générée par AI posant problème : personne ne vérifie rien, personne ne peut rien vérifier. Wizards Of The Coast rejette toute la responsabilité sur l'illustrateur – ou en tout cas celui qui a cliqué sur la page du générateur d'image – comme si personne n'était payé donc responsable des illustrations et de la maquette du manuel.



A gauche la version finale, à droite la version initiale, à moins bien sûr que cela ne soit l'inverse — vous n'avez que la parole du fraudeur —, ou qu'il ne s'agisse que de différentes versions intermédiaires. Notez que la version finale n'est pas la version présentée dans l'illustration finale, donc ce n'est définitivement pas la version finale.

WotC BUSTED Using AI Artwork in Dungeons & Dragons Sourcebooks?! (*Wizard Of The Coast pris sur le fait à insérer des images générées par intelligence artificielle dans Donjons et Dragons*)
<https://youtu.be/boViMb8Fcgw>

Dès lors, une autre question se pose : les textes du manuel sont-ils aussi générés par Intelligence Artificiel et est-ce que la totalité des auteurs sont seulement des prête-noms d'un « prompt ingénieur », sans oublier qu'une fois que AD&D a été racheté volé à Gary Gygax, Wizards Of The Coast et Hasbro se contentent de rayer les noms des auteurs et de mettre le nom de leur société à la place. Et Hasbro dans les mois précédent tentait de voler les droits d'auteurs de la totalité des auteurs de scénarios et modules pour Donjons et Dragons en modifiant une licence qui prétendaient leur laisser leurs droits.

Rappelons que la Cour Suprême Américaine a déjà tranché en ce qui concerne tout ce qui est créé par une Intelligence Artificiel : ces « œuvres » ne génèrent aucun droit d'auteur, donc elles ne devraient pas

être rémunérées, et surtout personne ne devrait les payer, en tout cas pas avec du « vrai » argent, vous savez, celui qui sert à payer son toit, sa nourriture, ses factures, ses soins médicaux etc.



TODAY WE BECAME AWARE THAT AN ARTIST USED AI TO CREATE ARTWORK FOR THE UPCOMING BOOK, BIGBY PRESENTS: GLORY OF THE GIANTS. WE HAVE WORKED WITH THIS ARTIST SINCE 2014 AND HE'S PUT YEARS OF WORK INTO BOOKS WE ALL LOVE. WHILE WE WEREN'T AWARE OF THE ARTIST'S CHOICE TO USE AI IN THE CREATION PROCESS FOR THESE COMMISSIONED PIECES, WE HAVE DISCUSSED WITH HIM, AND HE WILL NOT USE AI FOR WIZARDS' WORK MOVING FORWARD. WE ARE REVISING OUR PROCESS AND UPDATING OUR ARTIST GUIDELINES TO MAKE CLEAR THAT ARTISTS MUST REFRAIN FROM USING AI ART GENERATION AS PART OF THEIR ART CREATION PROCESS FOR DEVELOPING D&D ART.

<https://twitter.com/DnDBeyond/status/1687969469170094083?s=20>

La réponse classée X de Wizards Of the Coast. *Aujourd'hui nous avons pris conscience qu'un artiste a utilisé l'Intelligence Artificielle pour créer des illustrations pour le livre à paraître Bigby présente : La Gloire des géants. Nous avons travaillé avec cet artiste depuis 2013 et il a investi des années de travaux dans des livres que nous aimons tous. Alors que nous n'étions pas au courant du choix de l'artiste d'utiliser l'Intelligence Artificielle dans son processus de création pour ces œuvres de commande, nous avons discuté avec lui et il n'utilisera plus l'Intelligence Artificielle pour des travaux commandés par Wizards désormais. Nous révisons notre manière de procéder et mettons à jour les consignes aux artistes pour mettre au clair que l'artiste doit se réfréner d'utiliser la génération par Intelligence Artificielle en tant qu'étape de son processus de création artistique pour ce qui est du développement des illustrations de Donjons & Dragons.*

Ce qui est du « gaslighting » : quand vous embauchez quelqu'un pour peindre même numériquement une illustration, cela implique que cette illustration soit peinte par la personne et non par un programme non crédité a priori. Si par exemple je suis La Joconde et je commande mon portrait à Léonard de Vinci, et que Léonard de Vinci veut se faire payer pour une illustration auto-générée par Midjournée à partir des œuvres

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 7 août 2023

d'autres illustrateurs ou d'autres AI, je refuserai de payer et je veillerai à ce que Léonard de Vinci ne puisse jamais retrouver de boulot de peintre.

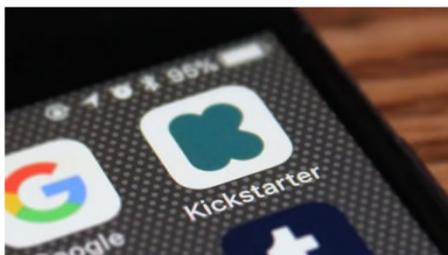
Maintenant si Léonard de Vinci se présente comme un ingénieur prompteur, je pourrais alors en tant que Joconde ne pas le payer non plus, puisque je n'aurais qu'à poser pour un selfie et faire auto-générer autant de portraits gratuits du style de mon choix par n'importe quelle AI de mon choix.

Précisons que **Wizards Of The Coast** a embauché en connaissance de cause cet illustrateur qui depuis des années se vante d'utiliser l'Intelligence Artificielle et crée des NFT. Mais cela ne change rien au fait que les acheteurs des manuels pensaient acheter des illustrations peintes par de vrais illustrateurs, comme c'était autrefois le cas dans des éditions précédentes — vendues beaucoup moins chères, plus complètes et sans propagande woke ultraciste forcée dans un jeu, car Hasbro a interdit la mixité raciale, épousant complètement les thèses du Klu Klux Klan — tout en tentant de dépouiller de leurs propriétés intellectuels des joueurs et est probablement sur le point d'exiger de disposer de leur image et de leur consentement en ligne, comme le fait déjà **Zoom**.



Kickstarter requires generative AI projects to disclose additional info

Kyle Wiggers 1 week



As generative AI enters the mainstream, crowdfunding platform Kickstarter has struggled to formulate a policy that satisfies parties on all sides of the debate.

Most of the generative AI tools used to create art and text today, including [Stable Diffusion](#) and [ChatGPT](#), were trained on publicly available images and text from the web. But in many cases, the artists, photographers and writers whose content was scraped for training haven't been given credit, compensation or a chance to opt out.

Kickstarter exige des projets utilisant l'Intelligence Artificielle générative de dévoiler des informations supplémentaires.

<https://techcrunch.com/2023/08/01/kickstarter-requires-generative-ai-projects-to-disclose-additional-info/>

31

Le 1^{er} août 2023, **Kickstarter** a décidé de prendre des mesures de protection pour les artistes qui s'estiment lésés à partir du moment où les images et les textes auto-générés sont monétisés, c'est-à-dire utilisées pour vendre quelque chose, et générer des revenus qui ne sont pas partagés avec les auteurs des œuvres qui auront été utilisées pour produire l'image ou le texte auto-généré. Étrangement, Kickstarter n'exigera pas les mêmes conditions des êtres humains qui s'inspirent d'autres artistes pour « créer » des œuvres similaires, et de rémunérer tout auteur ou ayant-droits dont les œuvres auront pu graphiquement ou intellectuellement contribuer aux productions des nouveaux auteurs ou illustrateurs.

Sachant que strictement aucune œuvre n'est originale car comme en physique, **rien ne se crée, tout se transforme** — et que ces nouveaux auteurs et illustrateurs ont forcément été « inspirés » non seulement parce qu'ils ont déjà vu ou entendu tout au long de leur vie, mais surtout par les œuvres sur le succès public desquelles ils entendent surfer pour gagner leur vie, une telle disposition serait tout aussi équitable, mais réduirait considérablement les revenus des nouveaux auteurs et des sociétés qui les exploitent. C'est ce qui avait fait dire à certain YouTubeur que l'Intelligence Artificielle générative serait en fait réservée aux mégacorporations qui rachètent toutes les propriétés intellectuelles tout en empêchant d'exploiter toutes les autres, et qui s'achètent des élus et des hauts fonctionnaires pour à terme s'approprier la totalité du domaine public. Aka Disney, Lucasfilm du temps de George Lucas, la Paramount avec Star Trek, Hasbro avec Donjons & Dragons etc.

Platform using AI tools to generate images, text or other outputs (e.g. music, speech or audio) will be required to disclose “relevant details” on their project pages going forward. These details must include information about how the project owner plans to use the AI content in their work as well as which components of their project will be wholly original and which elements will be created using AI tools.

Les plateformes qui utilisent des outils d'IA pour générer des images, du texte ou d'autres résultats (par exemple, de la musique, de la parole ou du son) devront dorénavant fournir des "détails pertinents" sur les pages de leur projet. Ces détails doivent inclure des informations sur la manière dont

le propriétaire du projet prévoit d'utiliser le contenu d'IA dans son travail, ainsi que sur les éléments de son projet qui seront entièrement originaux et ceux qui seront créés à l'aide d'outils d'IA.

32

...New projects involving the development of AI tech, tools and software detail info about the sources of training data the project owner intends to use. The project owner will have to indicate how sources handle processes around consent and credit, Kickstarter says, and implement their own “safeguards” like opt-out or opt-in mechanisms for content creators. ...Les nouveaux projets impliquant le développement de technologies, d'outils et de logiciels d'intelligence artificielle doivent fournir des informations détaillées sur les sources de données de formation que le propriétaire du projet a l'intention d'utiliser. Selon Kickstarter, le porteur de projet devra indiquer comment les sources gèrent les processus relatifs au consentement et au crédit, et mettre en œuvre ses propres "garanties", telles que des mécanismes d'exclusion ou d'acceptation pour les créateurs de contenu.

An increasing number of AI vendors offer opt-out mechanisms, but Kickstarter’s training data disclosure rule could prove to be contentious, despite efforts by the European Union and others to codify such practices into law. OpenAI, among others, has declined to reveal the exact source of its more recent systems’ training data for competitive — and possibly legal liability — reasons. Un nombre croissant de fournisseurs d'IA proposent des mécanismes de retrait, mais la règle de divulgation des données d'entraînement de Kickstarter pourrait s'avérer litigieuse, malgré les efforts déployés par l'Union européenne et d'autres pour codifier ces pratiques dans la loi. OpenAI, entre autres, a refusé de révéler la source exacte des données d'entraînement de ses systèmes les plus récents pour des raisons de concurrence - et éventuellement de responsabilité juridique.

Kickstarter’s new policy will go into effect on [August 29](#). But the platform doesn’t plan to retroactively enforce it for projects submitted prior to that date. La nouvelle politique de Kickstarter entrera en vigueur le 29 août. Mais la plateforme ne prévoit pas de l'appliquer rétroactivement aux projets soumis avant cette date.

Susannah Page-Katz, Kickstarter's director of trust and safety, said.

"We want to make sure that any project that's funded through Kickstarter includes human creative input and properly credits and obtains permission for any artist's work that it references," Page-Katz wrote in a blog post shared with TechCrunch. "The policy

requires creators to be transparent and specific about how they use AI in their projects because when we're all on the same page about what a project entails, it builds trust and sets the project up for success." *Susannah Page-Katz, directrice de la confiance et de la sécurité chez Kickstarter, a déclaré. "Nous voulons nous assurer que tout projet financé par Kickstarter inclut une contribution créative humaine et qu'il*

crédite correctement et obtient la permission pour tout travail d'artiste auquel il fait référence", a écrit Page-Katz dans un billet de blog partagé avec TechCrunch. "La politique exige des créateurs qu'ils soient transparents et précis sur la manière dont ils utilisent l'IA dans leurs projets, car lorsque nous sommes tous d'accord sur ce qu'un projet implique, cela renforce la confiance et prépare le projet à la réussite."

To enforce the new policy, project submissions on Kickstarter will have to answer a new set of questions, including several that touch on whether their project uses AI tech to generate artwork and the like or if the project's primary focus is on developing generative AI tech. They'll also be asked whether they have consent from the owners of the works used to produce — or train, as the case may be — AI-generated portions of their project. *Pour appliquer cette nouvelle politique, les projets soumis sur Kickstarter devront répondre à une nouvelle série de questions, dont plusieurs portant sur le fait de savoir si leur projet utilise la technologie de l'IA pour générer des œuvres d'art et autres, ou si l'objectif principal du projet est de développer la technologie de l'IA générative. Il leur sera également demandé s'ils ont obtenu le consentement des propriétaires des œuvres utilisées pour produire - ou former, selon le cas - les parties de leur projet générées par l'IA.*

*

Le premier **Suicide Squad 2016** de David Ayer a subi le triste sort qui était promis au **Brazil 1985** de Terry Gilliam aux USA et qu'ont déjà subi tant d'autres films : les « hommes » en costume Armani comme on les surnommait dans les années 2000 ont attendu que Ayer fasse tout le

boulot, puis ont utilisé la clause dite du montage finale pour s'emparer du film et le remonter à leur guise, aka un massacre, tout en se disant qu'ils récolteraient les lauriers et les bénéfices parce que c'était un film de super-héros et que le public seraient de toute manière au rendez-vous, peu importait la m.rde colorée collée à l'écran qu'on leur servirait. Ce ne fut pas le cas.



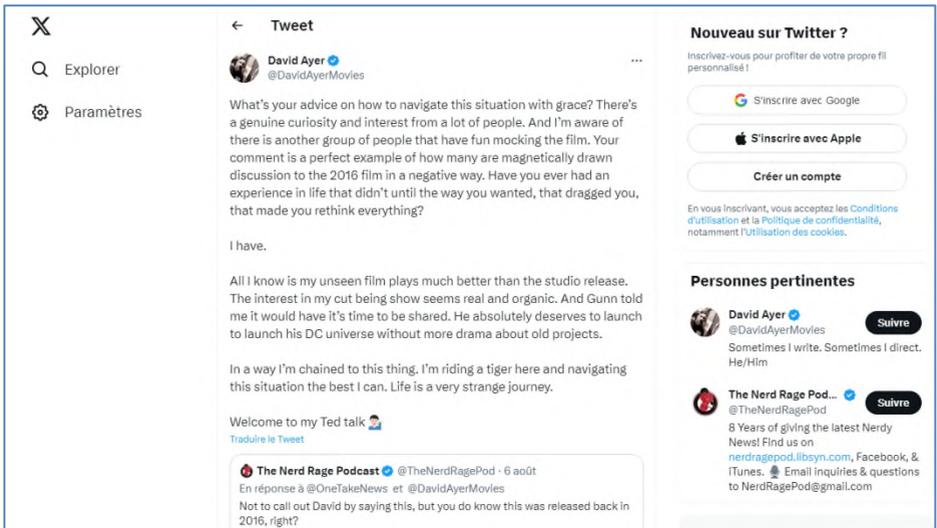
Brazil 1985 de Terry Gilliam, la version non censurée et non celle que le studio américain avait remonté, dite « l'Amour triomphe de tout », dont le montage figure dans les bonus de l'édition l'excellente édition blu-ray américaine de chez CRITERION avec toute l'histoire de comment Terry Gilliam lui-même a lutté et risqué très gros pour que les américains voient sa fable, aujourd'hui tellement d'actualité, et qui l'était déjà à sa sortie.

A l'époque, un spectateur attaqua le studio pour avoir trompé le public avec une bande-annonce alléchant le public à l'aide de plans consacrés au Joker de Jared Leto – dont aucun ne figurait dans le montage final commercialisé. Et de même, l'acteur Jared Leto avait témoigné qu'il avait tourné énormément de scènes qui avaient ensuite été coupées – et pas par Ayers. Plus tardême, l'acteur Will Smith aura soutenu Ayer afin que son montage soit enfin rendu public,

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 7 août 2023

Alors que la situation financière de Warner Bros empirait, James Gunn put tourner et sortir au cinéma et support physique son montage final de son Suicide Squad sans nouvelle intervention d'hommes en costume Armani incompetents – avec succès, reprenant certains éléments et acteurs du précédent Suicide Squad. Comme Gunn était alors acclamé, Ayer était sorti de son silence pour témoigner sur ce qui était arrivé à son Suicide Squad, et avait relevé l'ironie qu'il y avait à boucler un film sur des héros qui se font avoir dans les grandes largeurs par leur patron et un réalisateur qui se fait lui-même avoir par son studio : son montage à lui tenait la route, le montage final imposé par Warner Bros était catastrophique, et c'était à lui David Ayer que le public et les critiques reprochaient l'échec artistique et financier du film.

35



<https://twitter.com/DavidAyerMovies/status/1688419559827726336>

Depuis lors, David Ayer continue de faire campagne pour lui permettre de sortir son montage du réalisateur, complètement achevé, sans nécessiter de budget supplémentaire contrairement au remontage de Justice League 2017 Zack Snyder's en 2021, qui fut un succès en streaming et ressortit en support physique. Or, dans un X (tweet) du 7 août, Ayer répond à TheNerdRagePodcast qui lui reproche de tenir encore à son film de 2016 alors que nous sommes en 2023 (ce qui est clairement du mépris et de la débilité) :

36

What's your advice on how to navigate this situation with grace? There's a genuine curiosity and interest from a lot of people. And I'm aware of there is another group of people that have fun mocking the film. Your comment is a perfect example of how many are magnetically drawn discussion to the 2016 film in a negative way. Have you ever had an experience in life that didn't until the way you wanted, that dragged you, that made you rethink everything?

Quels sont vos conseils pour faire face à cette situation avec élégance ? *Beaucoup de gens font preuve d'une curiosité et d'un intérêt sincères. Et je suis conscient qu'il y a un autre groupe de personnes qui s'amuse à se moquer du film. Votre commentaire est un parfait exemple de la façon dont beaucoup sont attirés par la discussion sur le film de 2016 de manière négative. Avez-vous déjà vécu une expérience qui ne s'est pas déroulée comme vous le souhaitiez, qui vous a entraîné, qui vous a fait tout repenser ?*

I have.
Je l'ai vécu.

All I know is my unseen film plays much better than the studio release. The interest in my cut being show seems real and organic. And Gunn told me it would have it's time to be shared. He absolutely deserves to launch to launch his DC universe without more drama about old projects. *Tout ce que je sais, c'est que mon film inédit passe beaucoup mieux que la version du studio. L'intérêt pour mon montage semble réel et organique. Et Gunn m'a dit que (Suicide Squad 2016 dans son montage du réalisateur)aurait son moment d'être partagé. (James Gunn) mérite absolument de lancer son univers DC sans avoir à se préoccuper d'anciens projets.*

In a way I'm chained to this thing. I'm riding a tiger here and navigating this situation the best I can. Life is a very strange journey. *D'une certaine manière, je suis enchaîné à cette chose. Je chevauche un tigre et je navigue dans cette situation du mieux que je peux. La vie est un voyage très étrange.*

Je n'ai pas vu Suicide Squad 2016 dans son montage trash Jokerless imposé par Warner Bros. Je visionnerai certainement la version du réalisateur je l'espère en blu-ray si Warner Bros daigne la sortir, ce qui

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 7 août 2023

avec la grève des acteurs et des scénaristes et les trous béants qui sont en train de s'ouvrir dans les planning de fin 2023 et 2024, semblerait la décision la plus rentable pour Warner Bros.

Et c'est probablement ce que James Gunn a laissé entendre en répondant à Ayer qu'il aurait l'occasion de partager son montage avec le public. Personnellement je m'en félicite, parce que David Ayer et son équipe ont fait le vrai boulot : bon ou mauvais, il aurait dû être montré, et James Gunn le sait mieux que personne, alors que les étoiles (de mer) s'alignent dans le ciel de Warner Bros. Premier obstacle, les parasites qui ont forcé leur montage à eux de Suicide Squad 2016 et qui, sans doute encore en place, tenteront sans doute d'empêcher la sortie du montage du réalisateur pour ne pas souffrir la comparaison et porter la responsabilité de l'échec financier de leur montage. Second obstacle : Warner Bros a déjà perdu énormément d'argent avec ses blocks-busters tripatouillés par ses potentats et sa wokitude, et pourrait ne pas avoir les liquidités nécessaire pour sortir le montage du réalisateur de Suicide Squad 2016. Voire faire faillite avant ou après Disney.

*



'The Wire' Creator David Simon Breaks Silence on HBO Writers-Strike Suspension (David Simon le créateur de la série télévisée *The Wire* brise le silence sur les suspensions de contrat des scénaristes de HBO liées à la grève en cours des scénaristes.) **10 mai 2023.**

<https://youtu.be/6C0c8rzOIUA>

Le 10 mai 2023, le Youtubeur LeBatardShow interviewait David Simon, scénariste producteur créateur de la série *The Wire*, actuellement en contrat (suspendu) avec HBO pour mieux comprendre les aspects économiques de la grève des scénaristes. La parole à David Simon à propos du pourquoi nous en sommes arrivé là — pas seulement à la grève, mais à la baisse de la qualité du contenu et à l'effondrement financier du secteur du divertissement.

Well this isn't the first horse that they've (Corporates from Wall Street have) uh shot out from under me or tried to shoot out from under me. I mean, I was a newspaperman and I I was there when Wall Street came from newspapers, and the premise is always the same. it's the problem of sort of end stage capitalism here, which is something we're going to have to deal with. *Ce n'est pas le premier cheval qu'ils (les entreprises de Wall Street) ont tiré sous mes pieds ou essayé de tirer sous mes pieds. J'étais journaliste et j'étais là quand Wall Street est apparu dans les journaux, et la prémisse est toujours la même. c'est le problème d'une sorte de capitalisme en phase terminale ici, et c'est quelque chose que nous allons devoir gérer.*

When Wall Street decides money can be made ,they're not particularly interested in whether or not the industry itself that they're looking at, is going to be healthier or worse off or gone in in a year or two years or ten years : what they're interested in is the quarterly profit: if they can Juke the quarterly profit number and get the CEOs to do that, the CEOs will get bonuses and the shareholders will get money. *Lorsque Wall Street décide qu'il est possible de gagner de l'argent, elle ne s'intéresse pas particulièrement à la question de savoir si le secteur qu'elle étudie sera en meilleure santé, en moins bonne santé ou disparu dans un an, deux ans ou dix ans : ce qui l'intéresse, c'est le bénéfice trimestriel : si elle peut faire grimper le bénéfice trimestriel et obtenir des PDG qu'ils le fassent, ces derniers recevront des primes et les actionnaires, de l'argent.*

But in the end uh all the regional newspapers will be destroyed. In the case of the my earlier industry, and right now, what they're doing is, they're saying to they've discovered the possibilities of the entertainment industry— and what they've decided with television and film is, you know, “what if we can make these numbers

quarterly? if we can get to the places we want to be right now, we'll pay those bonuses and we'll pay those investors"

Mais en fin de compte, tous les journaux régionaux seront détruits. Dans le cas de mon industrie précédente, et à l'heure actuelle, ce qu'ils font, c'est qu'ils disent qu'ils ont découvert les possibilités de l'industrie du divertissement - et ce qu'ils ont décidé avec la télévision et le cinéma, c'est, vous savez, "si nous pouvons faire ces chiffres trimestriels ? si nous pouvons atteindre les endroits où nous voulons être maintenant, nous paierons ces primes et nous paierons ces investisseurs"

But they're not really looking at what they're doing to the product, and the first place is one of the first places, they've targeted is the writers. Because the writers are a little bit off the off-camera talent: we're not the thing you see right away — but they seem to think that things like AI, or smaller writer rooms, or fewer writers — are going to produce better content. *Mais ils ne regardent pas vraiment ce qu'ils font au produit, et le premier endroit, ou l'un des premiers endroits, qu'ils ont ciblé, ce sont les scénaristes. Parce que les rédacteurs sont un peu à l'écart du talent hors caméra : nous ne sommes pas la chose que vous voyez tout de suite - mais ils semblent penser que des choses comme l'IA, ou des salles de rédaction plus petites, ou moins de rédacteurs - vont produire un meilleur contenu.*

Same things they used to do with newspapers, which is you know "we can make more money putting out a weaker newspaper, with less reporters, and smaller news hole, than we can putting out a better one — so let's put out a weak one. *C'est ce qu'ils faisaient avec les journaux : "Nous pouvons gagner plus d'argent en publiant un journal plus faible, avec moins de journalistes et moins d'informations, qu'en publiant un meilleur journal - alors publions un journal faible".*

*

Dans une seconde partie de son interview, **David Simon** explique comment les scénaristes se sont fait avoir, pour rester poli, par les studios et les producteurs sous prétexte que le streaming et internet ne pouvait pas leur rapporter d'argent, ou si peu : les scénaristes devraient se contenter des droits que verseraient le câble et la télévision hertzienne en ce qui concernait la rediffusion de leur série à succès. Et pourtant, les spectateurs ne devaient payer leur abonnement que s'ils trouvaient

quelque à regarder sur la chaîne de streaming en question – donc si et seulement si les séries à succès y étaient bien rediffusées à la demande.

40



Why didn't this (the Writers' Strike) happen back in 2007 ? — because they were trying to say that there was no money in the internet, and they should be able to stream, and there should be no residuals there: we shouldn't have any piece of whatever; we should just stick to broadcast. And you can see the the incredible dishonesty of that — the negotiating dishonesty. *Pourquoi cela (la grève des scénaristes) ne s'est-il pas produit en 2007 ? parce qu'ils essayaient de dire qu'il n'y avait pas d'argent sur Internet, qu'ils devraient pouvoir diffuser en continu et qu'il ne devrait pas y avoir de droits résiduels : nous ne devrions pas avoir de part de quoi que ce soit ; nous devrions nous en tenir à la diffusion. Et vous pouvez voir l'incroyable malhonnêteté de cette démarche - la malhonnêteté de la négociation.*

Now what they're saying is the exact same thing when it comes to AI: “Hey listen! we don't know if AI is going to be able to write scripts or no; we don't know if there's any money in that; we don't know if it'll be a help to writers or if it'll replace or where; we don't know anything about it — we're just ass ignorant, and we are the networks — and just trust us for another three year,s and we'll come back and

we'll talk about this. *Ce qu'ils disent est exactement la même chose lorsqu'il s'agit de l'IA : "Hé, écoutez ! Nous ne savons pas si l'IA sera capable d'écrire des scénarios ou non ; nous ne savons pas s'il y a de l'argent là-dedans ; nous ne savons pas si elle aidera les écrivains ou si elle les remplacera ; nous ne savons rien à ce sujet - nous sommes simplement ignorants, et nous sommes les réseaux - et faites-nous confiance pendant encore trois ans et nous reviendrons et nous en reparlerons.*

La suite de l'interview reprend les mêmes arguments que vous retrouverez dans toutes les vidéos des scénaristes qui déferlent cette semaine du 7 août sur YouTube. Il s'agit clairement d'une consigne du syndicat de n'évoquer que ces points et surtout pas d'autres qui pourraient faire perdre le soutien du public, notamment ceux soulignés par les YouTubeurs qui ont le déplaisir de chroniquer le genre de produits que ces scénaristes ont livré ces dernières années avec un bel ensemble. Voir ou revoir les vidéos de **Disparu** sur le sujet, qui est le plus exhaustif et le plus pertinent à ma connaissance. Je ne suis pas d'accord avec tout, mais **Disparu** au contraire de David Simon entre dans le détail des revendications des scénaristes et rapproche ces revendications de la réalité du travail livré, que Disparu a à plusieurs reprises commenté ligne à ligne dans ses vidéos consacrés aux séries **Willow**, **Gotham Knights**, et encore très récemment **Secret Invasion**.

WGA Writers Strike BURNS Hollywood Over AI Fears & Pay (*les scénaristes de la guilda brûlent Hollywood au motif de leur peur des Intelligences Artificielles et de leurs salaires*)

<https://youtu.be/fyUcEzqX0Ew>

A nouveau, la parole à David Simon, producteur et scénariste :

That's their negotiating position right now. And our position is: now AI is here, we need to address whether or not you seriously think this is going to replace creative writers... it's not about me: I don't live paycheck to paycheck — I've been you know I've been on the HBO for 25 years as a producer, so I'm fine. But work a day writers and support staff and other industries that rely on on the um the stream of pages to sets, for them, it's hard. And so that's on their side of The Ledger they're going to run out of content — and subscribers want content. *C'est leur position de négociation à l'heure*

actuelle. Et notre position est la suivante : maintenant que l'IA est là, nous devons nous demander si vous pensez sérieusement qu'elle va remplacer les auteurs créatifs... Il ne s'agit pas de moi : Je ne vis pas d'un salaire à l'autre - j'ai été, vous savez, producteur sur HBO pendant 25 ans, donc je vais bien. Mais le travail quotidien des écrivains, du personnel de soutien et des autres industries qui dépendent du flux de pages vers les plateaux de tournage est difficile pour eux. C'est donc de leur côté du Ledger qu'ils vont manquer de contenu - et les abonnés veulent du contenu.

There's a certain amount that's still in the pipeline, and they can wait that out, and get that on screen. But they're beyond that, they need to continue to develop — or they're going to go stale: these streaming services and these networks are going to go sale.

Il y a encore un certain nombre de projets en cours de réalisation, et ils peuvent attendre jusqu'à ce qu'ils soient diffusés à l'écran. Mais ils ont dépassé ce stade, ils doivent continuer à se développer - ou ils vont s'essouffler : ces services de streaming et ces réseaux vont se vendre.

So it's a game of chicken, and the only thing I think that is to their disadvantage honestly is how angry writers are: a few years ago, a third of all writers were working at the minimum level at minimum scale. Now it's half writers are actually earning less than we were a decade ago. And the reason is shorter seasons: everything's not 22 Episodes anymore — now it's eight or ten, although they take longer to make. They have more production value, the writing is more complex: you're writing without commercials — so it's 58 minutes, not 43. So these hours take longer but we're paid by the episode. (...) you're working eight weeks, you're working 10 weeks — and then you're off for the rest of the year...: *C'est donc un jeu de poule mouillée, et la seule chose qui, à mon avis, joue en leur défaveur, c'est la colère des écrivains : il y a quelques années, un tiers de tous les écrivains travaillaient au niveau minimum, à l'échelle minimum. Aujourd'hui, la moitié d'entre eux gagnent moins qu'il y a dix ans. La raison en est le raccourcissement des saisons : il n'y a plus 22 épisodes, mais huit ou dix, même s'il faut plus de temps pour les réaliser. La valeur de production est plus importante, l'écriture est plus complexe : vous écrivez sans publicité, ce qui fait que les épisodes durent 58 minutes, et non 43. Ces heures sont donc plus longues,*

mais nous sommes payés à l'épisode. (...) On travaille huit semaines, dix semaines, puis on est en congé pour le reste de l'année...

(...) it we don't need writers, we'll just do it with artificial intelligence and will fool the audience. it's really insulting. I mean you can fool some of the people all the time yeah. It wasn't like 30 40 years ago before the "Golden Age of Television" — when there were so many derivative cop shows, so many derivative medical shows — whatever it was, you know you could watch *Mannix*, you could watch *Ben Casey*: it didn't matter. (...) nous n'avons pas besoin d'écrivains, nous le ferons simplement avec une intelligence artificielle et nous tromperons le public. c'est vraiment insultant. Je veux dire qu'on peut tromper certaines personnes tout le temps, oui. Ce n'était pas comme il y a 30 ou 40 ans, avant l'"âge d'or de la télévision", quand il y avait tant de séries policières dérivées, tant de séries médicales dérivées - peu importe ce que c'était, vous pouviez regarder *Mannix*, vous pouviez regarder *Ben Casey* : cela n'avait pas d'importance.

There was a lot of crap on TV — there always will be, and maybe we're reaching the point where AI can write that. But what AI is is basically you grift this — it's basically Mass plagiarism: you take every single cop show ever written, and you throw it into a computer — and you create an algorithm that chews that up and delivers a completely derivative cop show back to the audience. Il y avait beaucoup de conneries à la télévision — il y en aura toujours, et peut-être que nous arrivons au point où l'IA peut écrire ces conneries. Mais l'IA, c'est en fait de l'arnaque, c'est du plagiat de masse : on prend toutes les séries policières jamais écrites, on les jette dans un ordinateur et on crée un algorithme qui les mâche et livre au public une série policière complètement dérivée.

And some people (whatch it) while they're doing the laundry or playing cards, and not really thinking about what's on TV: they'll be happy with it, and you'll get some viewership. But if you want to keep doing, if you want television to continue to be a grown-up medium... as it suddenly become (something) that it's just derivative. Et certaines personnes (la regardent) en faisant la lessive ou en jouant aux cartes, sans vraiment penser à ce qui passe à la télévision : elles en

seront satisfaites et vous obtiendrez un certain nombre de téléspectateurs. Mais si vous voulez continuer à faire, si vous voulez que la télévision continue à être un média adulte... alors qu'elle devient soudainement (quelque chose) qu'elle n'est que dérivée.

*

44



Why Do Disney Movies SUCK? Insider Leaks INSANE Details Explaining WHY Disney is Self Destructing!

https://youtu.be/qNIWpj9kV_A

L'annonce de la syndicalisation des « artistes en effets spéciaux » de **Disney Marvel** est l'occasion pour **DVD Overlord** d'interviewer l'un des artistes en question, dont l'avis recoupe tous les autres témoignages d'artistes SFX auquel **DVD Overlord** dit avoir eu accès.

Présenté comme une rumeur, les réponses de ce témoin anonyme sont en fait déjà recoupées par ce qui a déjà transpiré de la révolte des artistes en question, qui s'étaient émus sur **Reddit** de leur exploitation par Disney.

Les mêmes retours négatifs étaient corroborés par ce que tous les spectateurs pouvaient constater et constatent encore de leurs propres yeux : la qualité médiocre des effets spéciaux qui est venu s'ajouter à tous les griefs à l'encontre de Disney et de ses cadres dirigeants, faiseurs, acteurs et autres trolls insultant les spectateurs s'ils exprimaient le moindre désarroi.

DVD OVERLORD: in your own words, tell us why CGI has recently gotten so bad (...) the past five years. Avec vos propres mots, dites-nous pourquoi les effets spéciaux sont devenus si mauvais (...) au fil de ces cinq dernières années.

SOURCE: well it's actually a lot simpler than you might expect the hard truth is, the inexperience of directors, when it comes to streaming content, and when it comes to movies, that's a bit different but basically it's being non-committal to a particular idea. En fait, c'est beaucoup plus simple que vous ne le pensez. La vérité, c'est à cause de l'inexpérience des réalisateurs, quand il s'agit de contenu en streaming, quand il s'agit de films, c'est un peu différent, mais fondamentalement, cela ne tient pas à une différence d'approche entre la télévision et le cinéma.

45



DVD OVERLORD : let's start with Disney-plus shows with movie budgets... Commençons par les séries de Disney Plus avec des gros budgets de films que l'on sort d'habitude en salles.

SOURCE: I'd have to say, it's a snowball effect. The inexperience of the directors that Disney is choosing, and the fact they don't really know the material these directors are working on: they are discouraged from reading the comics that they are supposed to be drawing from. Je dirais qu'il s'agit d'un effet boule de neige. L'inexpérience des réalisateurs choisis par Disney et le fait qu'ils ne connaissent pas

vraiment le matériel (les récits, les personnages, l'univers, le récit d'origine) sur lequel ces réalisateurs travaillent : ils sont découragés de lire les bandes dessinées dont ils sont censés s'inspirer.

These directors have outlined starts and ends, how many fights to have (and so on; but) the problems these directors have, is they don't really have any idea of how to handle the flow of the project. I've seen (your) video on scrapbooking, and while that is a part of the problem — it's actually a whole lot worse. These directors are not just reshooting what we refer to as "pivotal points": they also reshoot almost every single scene at least three times.

Ces directeurs ont défini les débuts et les fins, le nombre de combats à mener (et ainsi de suite), mais le problème qu'ils rencontrent est qu'ils n'ont aucune idée de la manière de gérer le déroulement du projet. J'ai vu (votre) vidéo sur le scrapbooking, et bien que ce soit une partie du problème, c'est en fait bien pire. Ces réalisateurs ne se contentent pas de tourner à nouveau ce que nous appelons les "points pivots" : ils tournent à nouveau presque toutes les scènes au moins trois fois.

DVD OVERLORD : wait! so let's make sure we have this right. You need to tell us these directors in question basically reshoot an entire show at least three times? Attendez ! Assurons-nous d'avoir bien compris. Vous devez nous dire que les réalisateurs en question refont au moins trois fois le tournage d'une émission entière ?

SOURCE: Yes. and if I'm honest, three (times) is (a) very low (number). This is why there's only six to eight episodes: they don't have the money to make more episodes. Oui. Et pour être honnête, trois (fois), c'est très peu. C'est pourquoi il n'y a que six à huit épisodes : ils n'ont pas l'argent pour faire plus d'épisodes.

DVD OVERLORD: So the reason these shows are so short is because these directors waste money on overshooting and CGI? Si ces émissions sont si courtes, c'est donc parce que les réalisateurs gaspillent de l'argent dans des prises de vue excessives et des images de synthèse ?

SOURCE: Yes it's the reason these shows seem incoherent, or hit and miss — because the directors have no clue really how to put together a proper story structure. And on top of that the pivotal points, these things get five or six reshoots sometimes more. And the crazy thing

is these reshoots are not even that different, as the outcome is always the same. (...) *Oui, c'est la raison pour laquelle ces séries semblent incohérentes ou ratées - parce que les réalisateurs n'ont aucune idée de la façon de mettre en place une structure d'histoire appropriée. Et en plus de cela, les points cruciaux font l'objet de cinq ou six reprises, parfois plus. Et ce qui est fou, c'est que ces reprises ne sont même pas si différentes, puisque le résultat est toujours le même. (...)*



SOURCE: Another thing that wasted a ton of money on, is catering — it's nothing for these projects to be catered every day, and cost 1400 bucks — I'm not even slightly kidding: if I'm honest, I'm lowballing it — this is one of the many reasons do writers and actors have gone on strike: they see just how much money is being spent on these projects. And in their minds the studios in question have to be making money on these projects these writers...*Une autre chose pour laquelle on gaspille une tonne d'argent, ce sont les frais de traiteur. — C'est habituel pour ces tournage de payer 1400 dollars de nourriture chaque jour— je ne plaisante même pas : si je suis honnête, je suis en dessous de la réalité. C'est l'une des nombreuses raisons pour lesquelles les scénaristes et les acteurs se sont mis en grève : ils voient combien d'argent est dépensé*

pour ces projets. Et dans leur esprit, les studios en question doivent gagner de l'argent sur ces projets, ces scénaristes...

Les frais de traiteur sont toujours l'un des coûts les plus élevés dans un tournage. L'excellent épisode de la série **Supernatural 2005 S02E18 Hollywood Babylon** illustre cette pratique, et est partiellement basé sur le fait qu'une fan de la série avait pu entrer sur le plateau sans autorisation ni être remarquée, ayant été prise pour une employé du traiteur, et approcher les stars sans aucune difficulté.

And actors get their residual checks, and these checks are literally nothing: five thousand, maybe a bit more. Writers get even less and really nobody knows these streaming services numbers then you have the last minute changes and these directors want these changes last week because their over schedule — usually by months

Les acteurs reçoivent leurs chèques résiduels, qui ne représentent littéralement rien : cinq mille, peut-être un peu plus. Les scénaristes reçoivent encore moins et personne ne connaît vraiment les chiffres des services de streaming. Ensuite, il y a les changements de dernière minute et les réalisateurs veulent ces changements la semaine dernière parce qu'ils ont dépassé leur planning - généralement de plusieurs mois.



DVD OVERLORD : Let's go into the movies.

Passons au cas des films.



49

SOURCE: Well, it's a bit more complicated. The fact there's so much CGI in these new MCU DCU movies is — Most actors don't wear masks, and the masks have to be added (digitally). *C'est un peu plus compliqué. Le fait qu'il y ait autant de CGI dans ces nouveaux films du MCU DCU est dû au fait que la plupart des acteurs ne portent pas de masque et que les masques doivent être ajoutés (numériquement).*

DVD OVERLORD: Why not make a simple mask that could be put on and easily removed? Or is it the actors who are refusing to wear them? *Pourquoi ne pas fabriquer un masque simple que l'on pourrait mettre et retirer facilement ? Ou est-ce que ce sont les acteurs qui refusent de les porter ?*

SOURCE: It's a bit of all of it — and the fact that the actors in question want their face out there, and they want to look good after pulling the mask off. *C'est un peu de tout cela - et le fait que les acteurs en question veulent montrer leur visage, et qu'ils veulent être beaux après avoir enlevé le masque.*

DVD OVERLORD: So they're trying to avoid what? Helmet hair? *Ils essaient donc d'éviter quoi ? les cheveux en forme de casque ?*

Les cheveux en forme de casque posent plusieurs problèmes, en théorie de continuité, si la coiffure compte pour reconnaître le personnage au fil de la séquence des plans : les cheveux ne doivent pas changer bizarrement. Mais les cheveux en casque sont plutôt une solution, car ils permettent d'avoir toujours la même coiffure : il suffit de remettre le casque sur la tête de l'acteur ou de l'actrice avant de tourner le plan suivant ou un autre plan de la séquence dans n'importe quel ordre.



Au second plan, un exemple de cheveux en forme de casque extrait de Teen Wolf S01E02. Rien de dramatique, vous penseriez...

Dans ce cas, le problème pourrait être différent, et les cheveux en casque la cause de problème : la coiffure change la forme du visage apparente de l'acteur ou de l'actrice, et les mèches peuvent cacher des défauts que l'acteur ou l'actrice ne veut pas voir à l'écran. Par exemple lisser les cheveux en arrière peut donner un aspect plus bouffi ou plus osseux ou plus difforme au visage de l'acteur ou de l'actrice, qui peut aussi avoir une forme de crâne peu flatteuse, mise en avant lorsque les cheveux sont plaqués dessus.

Enfin, dans un film de superhéros, la production peut être tentée de reproduire graphiquement les allures d'une vignette ou un plan d'un film précédent : le super-héros ou la super-héroïne doit toujours avoir la même coiffure, au sortir du casque ou avant de le remettre. Or, cette allure découle d'un dessin original, d'une « vue de l'artiste » ou d'un story-board, ou d'un clone virtuel ajouté entre deux plans par le département des effets spéciaux. Cette version de la coiffure peut facilement ne jamais correspondre à la réalité en mouvement d'un tournage. On retrouve le même problème dans des séries et des films qui ne sont pas de la Fantasy ou de la Science-fiction : il était résolu à coup de laque dans les années 1970 et 1980.

Dans les années 2000, toutes les productions se sont mises à coiffer leurs actrices et leurs acteurs aux cheveux longs de la même manière, avec une coiffure surnommée depuis « The Hair » (La Coiffure) qui existe dans des versions plus ou moins longues, et qui consiste à faire retomber les cheveux longs de part et d'autre du visage et les torsader de manière à ce qu'ils ne changent pas vraiment de forme et n'aillent pas se coincer quelque part dans le costume, le décolleté ou ailleurs.

SOURCE: it's more like the director isn't going to wait for the makeup team to fix the helmet hair. The main problem with the movie side is due to the fact that they are flopping. They are showing more screeners to find out just how much of the agenda they can put in — and get away with — to get a good score.

c'est plutôt comme si le réalisateur n'allait pas attendre que l'équipe de maquillage répare les cheveux en forme de casque. Le principal problème du côté des films est dû au fait qu'ils floppent. Ils multiplient les projections-tests pour savoir jusqu'où ils peuvent aller dans l'agenda - et s'en tirer - pour obtenir un bon score.

La suite de l'interview démontre aux yeux de DVD OVERLORD à quel point le wokisme détruit la totalité de processus de fabrication des films et pas seulement le scénario.

SOURCE: So instead of admitting the real problem and fixing it — which would be cheaper —, theses try to remake the film in question more tolerable to the public while keeping their agenda intact as

much as possible, so the studio can keep their good ESG (Environmental Social & Corporate Gouvernance) scores.

Ainsi, au lieu d'admettre le vrai problème et de le résoudre — ce qui coûterait moins cher —, ils essaient de rendre le film en question plus tolérable pour le public tout en gardant leur agenda intact autant que possible, afin que le studio puisse conserver ses bonnes notes ESG (Environmental Social & Corporate Gouvernance).



DVD OVERLORD: How many more screeners are they showing, compared to what they used to do? Combien de projections-tests ils vont faire, par rapport à ce qu'ils faisaient auparavant ?

SOURCE: it's not uncommon to get 10 to 30 per version of screeners lately. I'm not sure what the norm was in the 90s — I'm sure it was lower. : il n'est pas rare de recevoir (à truquer) 10 à 30 versions du film pour projections-tests par version ces derniers temps. Je ne sais pas quelle était la norme dans les années 90 - je suis sûr qu'elle était plus basse.

DVD OVERLORD: what do you mean “per version”?

Que voulez-vous dire « par version » ?

SOURCE: Well, let's take Aquaman for an example. I know for a fact Aquaman version 1 was screened 35 times. (Aquaman) version 2 was screened for 30 version. (Aquaman) version 3 (was screened) 35, and so on . —I mean, it's the reason the entire movie is online, I

guess. I'd say if you really knew just how much background and stuff in a background to CGI that people don't pick up on — it would blow your mind. Prenons l'exemple d'*Aquaman*. Je sais que la version 1 d'*Aquaman* a été projetée 35 fois. La version 2 a été projetée 30 fois. La version 3 a été projetée 35 fois, et ainsi de suite... Je veux dire que c'est la raison pour laquelle tout le film est piraté, je suppose. Je dirais que si vous saviez vraiment à quel point il y a de l'arrière-plan et des choses dans l'arrière-plan qu'il faut virer numériquement, que les gens ne remarquent pas, vous seriez époustoufflé.

The stuff we have to take out of a bad cut, because it's the best one the director has and can't or won't reshoot it, really, it's expensive because of stupidity — and oh they can fix it in post — but that takes money. Les choses que nous devons retirer d'un mauvais montage, parce que c'est le meilleur dont dispose le réalisateur, et qu'il ne peut ou ne veut pas le tourner à nouveau, coûtent vraiment cher, à cause de la stupidité — et du » oh, ils peuvent le refaire en post-production » — mais pour refaire tout ça, il faut de l'argent.

*

David Sicé, mis à jour le 12 août 2023.

*

Calendrier

Les sorties de la semaine du 7 août 2023

Noter que cette actualité ne couvre pas les films d'exploitation.

54



LUNDI 7 AOÛT 2023

TELEVISION US+INT

Futurama 2023 S008E03: How the West Was 1010001 (com, 7/8, HULU US)

BLU-RAY UK+US

Everything everywhere at once 2022** (délire, 4K ou br, 7/8, collec A24 US)

One Piece Red 2022 (aventure animée,, 3br+4K collector, 7/8)

Over the Sky 2020* (fantasy animée, br, 7/8, ANIME LDT UK)

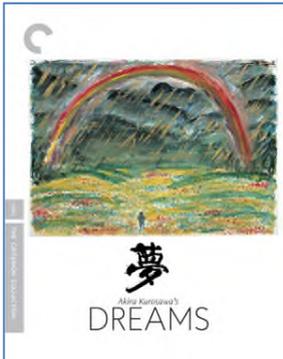
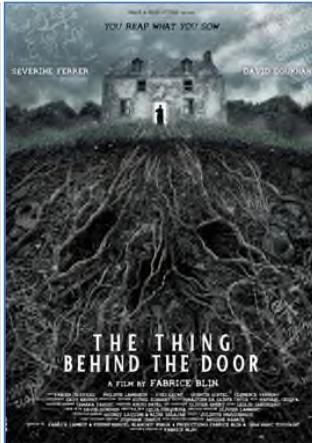
Satan's Little Helper 2004 (horreur fantastique, br, 7/8, TREASURED UK)

The Walking Dead 2010* S1-11 (zombapoca, 56br, 7/8, ENTERTAINMENT UK)

Les chroniques de la Science-fiction est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le davblog.com et sur le forum philippe-ebly.fr.

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 7 août 2023

55



MARDI 8 AOÛT 2023

CINE US

Summoning The Spirit 2023 (monstre, 8/8, ciné US)

La chose derrière la porte 2023 (horreur fantastique, 8/8, Ciné FR)

Wolf Hollow 2023 (loups-garou, 8/8, Ciné US)

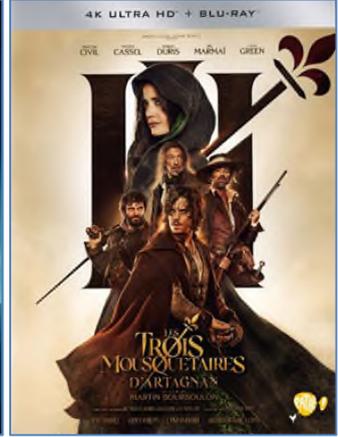
BLU-RAY US

The Angry Black Girl and... 2023* (fantastique **woke**, br, 8/8, RLJ US)

Ender's Game 2013** (spaceop, br+4K, 8/8, LIONSGATE FILMS US)

Dreams 1990 (Yume, rêves, Kurosawa, fantasy, br+4K, CRITERION US)

Swamp Thing 1982** (superhéros monstre, br+4K, 8/8, MVD VISUAL US)



MERCREDI 9 AOUT 2023

CINE FR+US

Teenage Mutant Ninja Turtle 2023 (fantasy **woke**, 9/8, ciné FR)

Animalia 2023 (fausse science-fiction, 2/8, Ciné FR)

TELEVISION US+INT

Nancy Drew 2023* S4E11: The Sinner's SacrificeForgone (**woke**,9/8, CW)

Riverdale 2023 S07E18: For a Better Tomorrow (Myst, **woke**, 9/8, CW US)

BLU-RAY FR

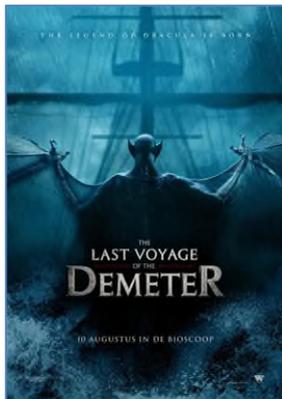
Les Trois Mousquetaires I : D'Artagnan 2023 (aventure **woke toxique**, br+4K,9/8, PATHE FR)

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook. Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 7 août 2023

57



JEUDI 10 AOÛT 2023

CINE DE+IT

The Last Voyage Of The Demeter 2023 (vampire, 10/8, ciné IT)

Deep Sea 2023 (animé, shen hai, fantastique, 10/8, Ciné DE)

Hypnotic 2023* (policier fantastique, 10/8, ciné DE)

TELEVISION US+ INT

My Adventure With Superman 2023 S01E07: Kiss Kiss Fall in Portal (série ani super**woke** 11/8, ADULT SWIM US, HBO+1) **Fin de saison. Renouvelé.**

Strange New Worlds 2023* S2E10: Hegemony (faux trek **woke**, 3/8, PARAMOUNT+) **Fin de saison. Renouvelé.**

What We Do In Shadows 2023 S05E6: Urgent Care** (com 10/8, HULU US)

BLU-RAY DE

Renfield 2023** (com. Vamp gore **woke**, br, 10/8, **vf incluse**, UNIVERSAL DE)

The Meg 2018** (monstre, br+4K, 10/8, WARNER BROS DE)

Marco Polo 1962 (aventure historique, br, 10/8, EXPLOSIVE MEDIA DE)

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 7 août 2023

58



VENDREDI 11 AOÛT 2023

CINE US+UK

- The Last Voyage Of The Demeter 2023** (vampire, 11/8, ciné US)
- Aporia 2023** (voyage dans le temps, 11/8, ciné US sortie limitée)
- Jules 2023** (comédie extraterrestre, 11/8, ciné US sortie limitée)
- Haunted Mansion 2023** (comédie fantômes **woke**, 11/8, ciné UK)

CINE ES

- La dernière reine 2023** (aventure historique, 11/8, Ciné ES)
- Talk To Me 2023** (horreur fantastique, main de gloire, 11/8, Ciné ES)

TÉLÉVISION US/ INT

- Foundation 2023* S2E05: The Sighted and the Seen** (**woke**, 11/8, APPLE INT)
- Outlander 2023 S07E08: Turning Points** (11/8 STARZ US **reporté du 4/8**)

BLU-RAY UK+FR+DE+ES+IT+US

- Ziggy Stardust... 1973** (glam rock concert live, br+2CD, PARLOPHONE UK+FR+DE+ES+IT+US)

SAMEDI 12 AOUT 2023 & DIMANCHE 13 AOUT 2023

Pas d'actualité à ma connaissance.



L'étoile étrange # 21 du mois de mars/mai 2023 est déjà en ligne.

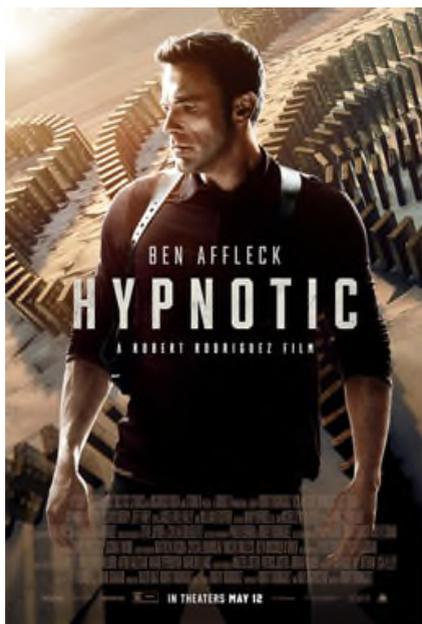
<http://davblog.com/index.php/3414-l-etoile-etrange-du-22-mai-2023>

Chroniques

Les critiques de la semaine du 7 août 2023

60

HYPNOTIQUE, LE FILM DE 2023



Hypnotic

Ne ronflez pas trop fort... **

Traduction : Hypnotique. **Ne pas confondre avec les films *Hypnotica* de 2022, *Hypnotique* de 2021 et *Hypnotic* de 2002.** Sorti aux USA et au Canada (en VOD) le 12 mai 2023 ; en Angleterre et présenté au Festival du Film de Cannes le 26 mai 2023. **Sorti en blu-ray australien ROADSHOW AU le 26 juillet 2023. Annoncé en France le 23 août 2023.** Annoncé en bluray+4K allemand EUROVIDEO DE le 31 décembre 2023. De Robert

Rodriguez (également scénariste et

producteur); sur un scénario de Max Borenstein; avec Ben Affleck, Alice Braga, J. D. Pardo, Hala Finley, Dayo Okeniyi, Jeff Fahey, Jackie Earle Haley, William Fichtner. **Pour adultes et adolescents.**

(thriller fantastique, hypnose, mutant) « *Rourke ?* » demande une voix de femme. *L'intéressé ouvre les yeux. La psychologue tape à intervalles régulier de son stylo sur son bloc-note. Elle appelle encore une fois son patient, puis ajoute, l'air blasée : « Revenez à nous. »*

Rourke semble sortir d'une transe, toussote et baisse la tête, pour murmurer un « Désolé, j'ai perdu le fil pendant une seconde. »

La psychologue assise dans son fauteuil de cuir blanc, penchée en avant, suggère : « Le parc ? » Et elle continue de frapper son bloc-note avec son stylo à intervalle régulier. Rourke, un homme grand affalé dans le divan, répond : « Quoi, le parc ? » Sûre d'elle, la psychologue répond « C'est là où vous vous retrouvez, n'est-ce pas ? Dans ce parc. Ce jour. »



Puis la psychologue ajoute : « Réparlez-moi de ça. » Et elle tape à nouveau son stylo contre son bloc-note. « Qu'est-ce que vous voyez ? » Rourke a fermé les yeux et inspire, et il voit devant lui le parc, les jeux d'enfants, et une petite fille brune en robe rose à pois noirs qui s'élançe vers lui en bondissant. La petite fille di « Pa ! Refais ma tresse ! »

Rourke répond à la psychologue : « Ses cheveux. Je vois ses cheveux. » La psychologue demande : « Votre fille ? » Rourke soupire : « Minnie. »

Dans la vision, il répond à sa fille : « Ce n'est pas une tresse : c'est un labyrinthe, dont seule ta mère pourrait trouver la sortie... » Le ruban qui noue la tresse est blanc avec des pois noirs, à la manière des pièces d'un jeu de domino.

« C'est fait, déclare Rourke, et sa fille la remercie puis s'en va, et retenant sa natte, un ruban blanc dont on ne distingue aucun pois noir. « Elle jouait à ce jeu où elle voulait savoir combien de tours elle pouvait faire sur place avant de tomber. »



La psychologue demande ensuite, imperturbable : « Quand l'avez-vous vu, lui ? » Apparemment à l'instant où la psychologue a prononcé cette question : un jeune homme avec un haut de survêtement et jeans qui a l'air perdu. « Je l'ai à peine remarqué, j'étais juste heureux d'être avec ma fille. Je n'ai pas fait attention pendant juste... juste une seconde ! Puis j'ai tourné la tête et je ne l'ai pas vue, et je me suis levé ; je l'ai appelée, je l'ai cherchée des yeux et... » Rourke bafoue, les yeux fermés : « Elle avait disparu... » Il grimace, rouvre les yeux.

La psychologue l'appelle à nouveau. Rourke soupire : « J'étais là ! » La psychologue assure : « Vous n'auriez pu rien faire. »

Rourke ramasse son smartphone à côté de sa veste qui porte un badge d'officier de police et une arme de service. L'écran du smartphone affiche un message d'un certain Nicks : LA BANQUE DE AUSTIN. TE RECUPERE DANS 5. Le fond d'écran représente Rourke avec le même t-shirt gris que dans le parc, avec assise sur ses genoux

sa fille en robe orange et les cheveux longs avec une seule tresse sur le devant.

« Le travail ? » demande la psychologue. Rourke répond, hésitant :
« Je suppose que ça dépend de vous. Euh, si vous pensez que je suis apte au service ? »

La psychologue demande à Rourke s'il se sent apte, émotionnellement. Et Rourke de répondre qu'il pense que c'est la seule chose qui lui permet de garder la tête sur les épaules.

*



Hynotic 2023 rappelle de loi plusieurs (bons) films ou romans sur des thèmes proches, mais je ne crois pas que Robert Rodriguez ait vu ces films ou lu ces romans, ou en tout cas il ne le montre pas. Le scénario semble avoir été écrit et vite et sans réfléchir, principalement dans l'idée de faire un pastiche de **Inception 2010** de Nolan avec des réminiscences de **Firestarter 1984** (en français **Charlie** adapté du roman de Stephen King), et le résultat est très éloigné des meilleurs films sur l'hypnose que le cinéma a déjà pu livrer, par exemple **Le cabinet du Dr Caligari 1920**, la série de film du **Dr Mabuse** commencée en 1922, la minisérie télévisée **Belphégor 1965** d'après le roman de Paul Bernède ou le plus récent **Stir Of Echoes 1999** (en

français *Hypnose*) avec Kevin Bacon d'après le roman de Richard Matheson.

Le problème numéro 1 est l'absence de limites au pouvoir de l'hypnose : n'importe qui, n'importe quand, n'importe quoi peut relever de l'hypnose des uns ou des autres.

64

La fausse bonne idée aura été de virer la colorimétrie possiblement pour distinguer la réalité de l'hypnose : parfaitement idiot car la caméra montre ce que le héros croit voir, aka la réalité donc pas de virage colorimétrique qui n'existe pas quand on regarde une image non truquée. Un héros qui aurait vu la rue virée au jaune aussi bien que son ascenseur ou je ne sais quel autre décor se serait inquiété de sa petite santé avant d'aller courir après des gens armés.

Par ailleurs, comme dans beaucoup de films des années 2020, il y a de nombreuses scènes où le héros et les autres personnages attendent planté là que le scénario progresse du point A au point B. Par exemple le méchant semble forcer deux agents face à face à se tirer à bout portant après une longue attente, sous le nez du héros. Le héros est formé à désarmé les gens, il aurait très bien pu le tenter.

Bien sûr, dans l'histoire il est plus ou moins somnambule, et sous contrôle absolu de ses geôliers, et de toute manière les scénaristes (de la mise en scène dans le film et du film lui-même) prétendent ensuite qu'il est impossible de faire sortir quiconque de sa transe. Et si cette transe hypnotique est si forte et imprévisible pourquoi le héros en sortirait à n'importe quel point du film ? Parce que ça arrange les scénaristes ? Et pourquoi les méchants seraient d'un coup incapables de détecter ou alors trop tard quand il sort de la transe ? Parce que ça arrange les scénaristes ?

Les auteurs ont dû croire qu'à partir du moment où la plus grande partie du film est une espèce de rêve ou une illusion, peu importait la confusion et l'absence de logique, ce qui est la même erreur que de mettre en scène des personnages volontairement cons pour se servir de leur connerie pour faire avancer le film à coup de jeux de cons: le résultat est toujours un film con.

En conclusion, un point de départ pas original mais potentiellement bon, avec des acteurs qui ne se foutent pas mais qui pourraient incarner des personnages beaucoup plus impressionnants que cela, si seulement le scénario avait beaucoup plus de sens que cela et n'osait pas faire du pastiche Nolandais —voire du pur plagiat.



Il y a en effet dans **Hynotic 2023** un plan de repliage urbain, copié collé dans **Inception 2010**, un film qui lui-même avait de gros problèmes de traitement de son sujet et de scénario à la c.n. qui ne pouvait qu'aller du point A au point A à coups de poudre aux yeux numériques pour essayer de passer plus intelligent qu'il ne l'était. Et il ne l'était vraiment pas beaucoup.

Mon impression demeure que ces films qui tentent de taper dans l'œil du spectateur via des concepts de confusion faisant appel au virtuel, au rêve, au multivers, voyage dans le temps ou ce que vous voulez sont seulement des tentatives de masquer un manque terrible à la fois de budget pour tourner des prises de vues réels de choses qui valent la peine d'être vues, et de niveau d'écriture pour raconter des histoires passionnantes où des personnages réaliste seraient en prise avec la réalité et résoudraient discrètement et/ou spectaculairement chaque problème, d'une manière qui puisse se transposer à la réalité du spectateur.

Pour mesurer ce genre de distance qualitative, voyez ou revoyez après avoir vu ou pas *Hypnotic* ou *Inception*, l'épisode *des Mystères de l'Ouest S02E23 : La nuit des tireurs d'élite (The Wild Wild West, The Night of the Surreal McCoy)* et comparez avec le nombre de rebondissement, la clarté du scénario, le spectaculaire des bagarres et l'originalité des concepts.

SPIDER-MAN : INTO THE SPIDER-VERSE, LE FILM DE 2023



Spider-Man: Into The Spider-Verse

**Chat-GPT & Midjourney
présentent...****

Woke. Sorti au cinéma en France pour le 5 avril 2023. Annoncé en blu-ray français le 9 août 2023. De Martin Bourboulon, sur un scénario de Mathieu Delaporte et Alexandre de La Patellière, d'après le roman d'Alexandre Dumas et Auguste Maquet de 1844 ; avec François Civil, Vincent Cassel, Pio Marmai, Romain Duris, Eva Green. **Pour adultes.**

(Fantasy, multivers, **woke**) « *Faisons les choses différemment cette fois. Vraiment différemment. Son nom, c'est Miles Morales. Il a été mordu par une araignée radio-active. Et il n'est pas le seul. Il n'a pas toujours eu la vie facile. Et il n'est pas le seul. Et maintenant il n'a plus personne pour l'aider. Et il n'est pas le seul. Vous pensez que vous savez le reste. Vous ne le savez pas. Je pensais savoir le reste, mais, je ne le savais pas. Je ne voulais pas lui faire de mal. Mais je lui en ai fait. Et il n'est pas le seul.* »

Chelsea, à New-York, sur la Terre-65 — le monde de Spider-Gwen. Gwen Stacy s'éclate sur son solo de batterie tandis que le reste de son groupe de rock (qui s'appelle apparemment The Mary Janes) attend

qu'elle se calme. La chanteuse guitariste finit par la rappeler à l'ordre et Gwen arrêtant sa cymbale demande si la chanson est finie.



Personne ne porte de protection pour les oreilles, je ne vois vraiment pas comment Gwen a pu entendre que quelqu'un l'appelait, mais bon, l'expérience de la réalité semble encore et toujours échapper aux scénaristes et réalisateurs du 21^{ème} siècle. Passons.

C'est un orchestre de filles, donc la chanteuse, fille à la crinière rouge demande à Gwen si elle va bien, puis la chanteuse. L'autre au cheveux noir reproche à Gwen de ne plus sortir avec elle, et je me demande ce que la troisième fille va lui reprocher encore, sans doute un truc encore plus intime ?

Gwen rétorque qu'elle n'a pas rejoint un groupe (de rock) pour pouvoir parler de ses sentiments au reste du groupe. Ce qui paraît évident, si vous connaissez la scène rock : ce n'est pas une troupe de théâtre et encore moins un groupe de thérapie.

La troisième rockeuse au clavier, une blonde d'allure garçonne rétorque que c'est pour exprimer ses sentiments qu'elle a rejoint le groupe et encore une fois, ce n'est vraiment pas ce que des rockeuses diraient : à l'évidence, on forme un groupe de rock pour jouer du rock,

et si on a des sentiments à exprimer, c'est à travers les instruments ou en gueulant.

Gwen rétorque à ce propos qu'elle a rejoint le groupe pour frapper ses sentiments avec une baguette. Toujours aussi positive, la brune répond que Gwen va craquer. Gwen rétorque qu'elle va bien. Et pour ce joindre à ce qui ressemble plutôt à un lynchage, la chanteuse renchérit : « Ce n'est pas comme ça que parlerait quelqu'un qui va bien ? »



Et ma question immédiate, c'est, qu'est-ce qu'elle en sait : selon le genre de mesure et le groupe, la manière dont les gens parlent dépend davantage du style de musique, de l'instrument joué et/ou de ce qu'ils ou elles prennent comme médicament ou drogue plus ou moins récréative. De mon expérience, si Gwen est une rockeuse à la batterie, son ton n'a absolument rien d'anormal, surtout si trois poufs prétendent la psychanalyser et savoir mieux qu'elle ce qu'elle ressent. Plus si ces filles ne sont pas là pour faire de la musique mais discuter de leurs sentiments, au lieu de répéter et jouer de bonnes chansons, qu'est-ce qu'elles fichent encore ici : elles devraient plutôt être en train de faire une pyjama party, se faire des tresses, sécher le vernis de leurs ongles et se disputer sur laquelle ressemble le plus à une Barbie du film.

Bref, Gwen renverse sa batterie et sort, ce qui serait la réponse tout à fait ordinaire et saine d'esprit de n'importe quelle authentique rockeuse qui ne soit pas une serpillère, et ouvrant brusquement les portes de la salle de répétition ou de concert, elle va dans la lumière.

69

« J'ai toujours voulu être dans un groupe (de rock), c'est juste que je ne trouve jamais le bon. Dans mon genre de carrière, on se retrouve toujours à jouer en solo. Avant Miles, il y avait Peter... »



*

« Vous n'êtes pas *mon* Vautour ? »

*

Et à ce compte-là, tu n'es pas « mon » Spider-man. Juste, comment Gwen peut-elle réaliser dans son monde qu'un intru est *dessiné* différemment : elle vit déjà dans un monde de toons, pourquoi un toon de plus dessiné au trait l'étonnerait ? Est-elle consciente qu'elle est un personnage rendu en 3D par un logiciel quelconque sur un écran de cinéma ?

Apparemment la planète de Spider-Gwen est une dimension où les pensées se matérialise forcément dans les reflets d'une vitre et où elle peut revêtir et ôter son costume rien quand se fauillant entre deux usagers du métro.

Le choix de la production de combiner un multivers avec superpouvoirs où tout est possible, et une réalisation confuse psychédélique est simplement déplorable : impossible de distinguer la métaphore des effets de style à l'écran du récit tel qu'il est censé se dérouler dans un monde physique réaliste.

70

L'écran est constamment bariolé, le montage épiléptique et je ne peux m'empêcher que quelqu'un essaie de m'hypnotiser pour m'empêcher de réaliser que le film est nul. Et aussi de penser que les réalisateurs ont dû visuellement s'inspirer du film animé **Waking Life 2001** de Richard Linklater sans jamais réaliser que Linklater utilisait le style de ses images pour représenter différentes sortes de rêves — tout en faisant à chaque instant une démonstration claire, sans confusion possible alors que le sujet était particulièrement confus — les différents états de conscience et le rapport des rêves au temps et à la vie.

Comparez aussi avec le formidable dessin animé **Paprika 2006**, adaptant un roman cyberpunk construit à partir de véritables rêves, où là encore l'enquête policière est constamment au bord de la crise de schizophrénie et le rêve de se confondre avec la réalité — et pourtant Satoshi Kon maintient une narration limpide et permet au spectateur de retrouver constamment le sens de la réalité des événements auxquels il assiste, peu importe que des hallucinations ou les hypothèses encore à vérifier s'y superposent.

Spider-Man Across The Spider-Verse 2023 m'aura fait constamment l'effet d'une espèce de grand cirque d'effets spéciaux, une gesticulation permanente masquant le vide des intrigues, des personnages, qui semblent tous sortir d'un quelconque logiciel d'autogénération d'images proposant à l'infini des variantes d'une même image mélangée à d'autres, qui finissent par se ressembler toutes.

C'est aussi le problème de tous les films ou séries basés sur des réalités alternatives : vous aurez beau multiplier les clones et faire croustiller les réalités, elles se diffusent toutes et le spectateur ne peut s'identifier à personne d'assez stable (jeu de mots à l'attention des initiés...) pour persister dans ses émotions et ses souvenirs.

Certains films, certains albums de musique, sont souvent signalés comme cherchant à faire revivre l'expérience d'un trip bon ou mauvais provoqué par la prise de drogue ou une crise. Le cinéma et ses effets d'optiques, pratiques ou infographiques a, depuis les premiers courts-métrages, voulu à l'instar des illusionnistes de cabaret, faire halluciner les spectateurs, donner l'impression de voir l'irréel – et pour y arriver, encore fallait-il au moins donner les moyens au spectateur de comprendre ce que le réalisateur montrait d'une certaine manière était bien la réalité, tandis que dans une autre scène ou plus tard dans la séquence, le réalisateur montrait autre chose que la réalité : le surnaturel ou le futur ou le passé ou la folie du point de vue du héros, voire l'autre monde quand il mourrait et ainsi de suite.

Le personnage de Spider-Gwen est complètement woke : dans son monde, elle remplace Spider-Man, Peter Parker est un monstre dans son monde, un raté, un apprenti savant fou qui teste sur lui-même ses drogues, parce qu'il voulait être comme Gwen. Aka une femme ? C'est une métaphore, il voulait changer de sexe, et après quoi il a réalisé qu'il n'était plus qu'un monstre de foire ? Les métaphores wakes sont toujours catastrophiques...

Mais il y a bien sûr pire : elle, et toutes les autres wokettes déguisées en spiderettes se comporte comme une garce insolente faisant passer tous les mâles pour des inutiles dont la vie comme l'avis ne vaudrait pas un clou (tiens, encore un jeu de mots – mes neurones auraient-ils de nouveau accès à un niveau d'oxygène supplémentaire). Elle rencontre un spider-man d'une autre dimension et préfère ne pas l'avertir que le vautour arrive juste derrière lui – aka le faire tuer. Cela n'arrive pas, juste parce que les scénaristes ont décidé que non, pas cette fois, ils ont encore besoin du personnage pour servir de faire-valoir à la spiderette africaine enceinte de quoi ? Neuf mois ?

Bref je croyais regarder un film consacré au Spider-Man et me voilà à écouter Gwen me parler de ses sentiments – ce qu'elle prétendait ne pas avoir envie de faire — et j'ai maintenant l'impression de lire une mauvaise fan-fiction de type Angst. Et quand je réalise cela, voilà que le film me balance des flashes stroboscopiques dans les yeux, sans doute pour me faire avoir une crise d'Epilepsie ?

Est-ce que la production compte m'envoyer un nouvel effet à vomir à chaque fois qu'elle redoutera que le spectateur découvre un nouveau trou de scénario ? Ah, c'est parce que les intrus clignotent quand ils ne sont pas de son monde, parce que son monde est une réalité virtuelle attachée sur un écran et que le fichier vidéo a un problème quand il s'agit d'incruster l'image d'un autre écran ?



Une petite seconde. Peu importe la réalité alternative, ce devrait être une réalité de la même valeur que la réalité originale — de Miles Morales, ou du spectateur. Si Spider-Gwen vit dans une réalité où le monde est un écran dont les personnages clignotent, ce n'est pas une réalité virtuelle, c'est un jeu vidéo ou un film que quelqu'un regarde. Vous comprenez la prise de tête ? L'approche des lois fondamentales de l'univers du film est paradoxale : le film n'a aucune chance de tenir debout ou de raconter une histoire qui ait du sens, puisqu'il confond la réalité et ses représentations dans la manière même dont il a été conçu : c'est comme si un cuisinier comptait servir à un client payant un plat de spaghetti peint à l'huile pour attendre de lui une réponse à la question de si les spaghettis al dente était à son goût, et s'indigner qu'il ne soit pas capable de se servir dans son assiette.

Mais il est vrai que les films que les studios produisent depuis dix ans s'adressent à des foules rendues confuses et par la propagande, et par

l'ignorance, et par un virus fabriqué pour s'attaquer à l'oxygénation du cerveau, donc au quotient intellectuel de gens qui préfèrent s'abrutir sur des jeux vidéos plutôt que de (ré) apprendre à lire et à imaginer.

Des gens qui payent des abonnements pour détruire plus vite la planète qui les nourrit quand ils ont faim, les abrite et les réchauffe quand il fait froid et sur le sol de laquelle ils se tiennent debout. Plus rien d'étonnant à ce que les patrons de l'industrie du cinéma et des séries méprisent à ce point le public.

Spider-Man Across du Spider-Verse 2023, consistant essentiellement à un défilé de Spider-Man alternatif mâle ou fenêtré avec inserts à l'écran de cartouches censées figurer celles d'une case de bandes- dessinées, mais qui font penser à un bonus de blu-ray commentant le film en court de quelques détails piquants du tournage et que vous pouvez facilement manquer.



Mais là où la production vous arrache vraiment au récit, c'est en plantant les couvertures des bandes dessinées apparemment originales où le Spider-Man du moment (Miguel machin-chose) serait apparu... en kiosque dans la réalité et pas dans un monde alternatif d'un multivers, et non, ce n'est pas la même chose. Le seul cas de figure où ce serait la même chose, c'est quand tous les mondes alternatifs sont le produit de l'imagination d'un seul héros, comme dans

le roman L'univers en Folie de Fredrik Brown, car le monde alternatif s'est strictement conformé à son imagination, comme un rêve, ou un fanstasme de comateux, beaucoup n'étant en réalité végétatif comme l'ont déjà prouvé plusieurs équipes, tandis qu'on continue en France de les tuer pour revendre leurs organes et libérer des lits pour continuer à détourner le budget de la Sécurité Sociale vers des poches toujours plus remplies.

Spider-Man Across du Spider-Verse 2023 est à réserver strictement à qui a aimé le premier film et qui a du temps à perdre, et des neurones dont il souhaite précipiter l'agonie et l'expiration définitive, avec ou sans drogue plus ou moins récréative. Spider-Gwen est la seule véritable héroïne du film, et ce n'est qu'une Marie-Sue garce wokette de plus des années 2020, qui les fabriquent à la chaîne : aucune raison de s'intéresser à son sort, pas plus qu'à celui de toutes les autres, ce ne sont que des caricatures de propagande servant dans la réalité des objectifs abjectes.



Si Spider-Man est mort, quel intérêt d'aller voir d'autres films ou dessin animés suivants, et quelle tristesse de revoir les précédents ? Et est-ce que vous croyez vraiment que tuer nos héros vont rendre vos ersatz minables plus populaires ? Que nous allons nous contenter de bouffer vos sous-merdes parce que vous nous avez volé nos originaux ?



Je compatis avec les infographistes qui ont été martyrisés et dont l'espérance de vie a été réduite pour produire ce film, mais je ne les consolerais pas : ils auront souffert pour rien, et même pire, seulement pour participer au grand lavage de cerveaux actuel de la population visant à éviter un soulèvement contre les plus riches crapules de cette planète. Et curieusement, dans la réalité, la Terre ne connaît aucune Terre alternative : laissez faire n'importe quoi, laissez-vous raconter n'importe quoi — et vous n'aurez aucune chance d'échapper à votre triste destin, alors qu'il n'est jamais joué avant le dernier pas qui compte.

En conclusion voyez, écoutez ou lisez autre chose de beaucoup plus intéressant — et pourquoi pas les authentiques bandes dessinées Spiderman d'époque. Je me souviens avoir passé de merveilleux moments l'été en découvrant ces bandes dessinées qu'on ne nous achetait que les mois d'été — et je ne les lisais pas d'une autre manière que les autres bandes dessinées ou roman, en prenant le temps d'imaginer tout ce qui arrivait sur la page, à la vitesse où cela serait arrivé dans la réalité, avec toutes les sensations, les voix des personnages, les bruitages, la profondeur de champ et toutes les couleurs et les textures des plus réalistes à la place des aplats criards aux couleurs tramées, et de l'encre qui bavait.

Et c'est peut-être pour cela que la débauche ou l'orgie de styles graphique à l'écran me laisse froid : parce que l'écran de mon imagination a toujours réajusté le style de la bande dessinée à une expérience plus réaliste et saisissante que de bêtes aplats ou des effets spéciaux.

LES TROIS MOUSQUETAIRES I, LE FILM DE 2023



D'Artagnan 2023

Les bi-mousquetaires*

Woke. Sorti au cinéma en France pour le 5 avril 2023. **Annoncé en blu-ray français le 9 août 2023.**

De Martin Bourboulon, sur un scénario de Mathieu Delaporte et Alexandre de La Patellière, d'après le roman d'Alexandre Dumas et Auguste Maquet de 1844 ; avec François Civil, Vincent Cassel, Pio Marmaï, Romain Duris, Eva Green. **Pour adultes.**

(aventure, presse, **woke**) 1627. *Après des années de paix, le royaume de France est au bord d'une nouvelle guerre de religion. Le roi Louis XIII, toujours sans héritier, est à la tête d'un pays coupé en deux. D'un côté, les forces protestantes soutenues par l'Angleterre. De l'autre, la noblesse catholique qui cherche à asseoir sa domination.*

Le roi compte sur son ministre le plus puissant, le Cardinal de Richelieu, pour restaurer l'autorité de la Couronne. Mais beaucoup soupçonnent l'ambitieux cardinal de chercher à prendre le pouvoir.



Dans ce climat de complots et de révoltes, D'Artagnan, un jeune Gascon, fait route vers Paris dans l'espoir de rejoindre le corps des mousquetaires du Roi.

Grondement du tonnerre, de la brume, un cavalier solitaire trotte au milieu de... un pré ? Il n'était pas censé faire route vers Paris. Sans transition, le voilà qui, de la rase campagne de jour, se retrouve de nuit sous une pluie battante à passer un porche d'une très vaste cour empierrée illuminée par un très gros feu.

Il a dû se perdre en chemin parce que d'habitude, on descend dans une auberge avant la nuit, ça évite de se faire égorger ou de trouver porte close, surtout quand l'auberge a l'air énorme et fortifiée, et que l'usage local est de s'y entretuer.

Alors que la pluie se déverse sur lui et son cheval, il tombe en arrêt alors qu'une jeune femme blonde qui sort de l'auberge sous un parapluie tenu par un homme, pour monter dans un carosse et comme il descend de son cheval et la dévisage sans la saluer, elle lui sourit, et il hoche la tête en retour. C'est fou comme tout le monde se traîne depuis la sortie de l'auberge jusqu'au chariot, alors qu'il pleut à verse, tout en fixant le héros, comme s'ils n'avaient rien d'autres à f...tre. Ai-je déjà mentionné que voyager par une nuit d'orage suppose l'extrême urgence et demeure tout à fait déraisonnable ?

La blonde continue de le fixer comme si elle était intéressé par le premier venu trempé par une nuit d'orage étrangement claire alors que la lune ne peut être visible et que les seules sources de lumières sont censées être des lanternes petites et distante, et un bucher qui se trouve dans le dos du cavalier.

La blonde ne lui lance pas un « tu montes chéri ! » depuis son carrosse, mais je suppose que les œillades et sourire à la nuit tombée suffisent à cette époque et en un tel lieu ? L'histoire ne dit pour l'instant pas si elle a déjà un client qui l'attend dans le carrosse.

Tandis qu'un autre homme à chapeau large attend devant la portière du carosse, le cavalier continue de regarder dans la direction du carosse apparemment sans regarder où il mène son cheval sur un terrain inégal, glissant où n'importe quel râteau peut avoir été abandonné sur son chemin.

Le cavalier aperçoit trois hommes masqués sortis de nulle part bien entendu mais possiblement venu de l'entrée de la cour qui aurait dû se trouver dans le dos du cavalier. D'où le fait qu'il se soit retourné, mais de la manière dont tout s'enchaîne, on aurait cru qu'il se retournait pour continuer à regarder la blonde. Et le carosse de la blonde est dans la direction opposée de l'entrée de la cour..

Comme le cavalier — si c'est D'Artagnan, pourquoi a-t-il l'air si vieux et bouffi ? — reprend sa marche, mais nous ignorons pour où exactement. Il doit très bien connaître les lieux. A moins que le réalisateur ait oublié de montrer les grands panneaux publicitaires éclairés par des lanternes et de grands bûchers pointant la direction et la fonction des différents bâtiments de la cour empierrée.

Voilà que sans crier gare, le cavalier tourne et entre dans une étable : comment savait-il que l'étable était là ? Comment pourrait-elle grande ouverte aux intempéries et aux voleurs de chevaux ? Mais comment ce cavalier a-t-il pu passer la porte fortifiée de l'auberge (ou du village) sans avoir de comptes à rendre à personne, ni même poussé une porte ? Les chevaux de l'étable sont-ils à disposition du premier venu sur la route qui passerait par là, en pleine nuit ?

Une auberge n'est pas une station essence libre-service, c'est littéralement un hôtel : il faut se présenter à l'entrée pour savoir s'il y a encore de la place pour s'y loger, et demander la permission avant d'y laisser son cheval ou ses affaires, qui sinon deviendraient propriété du maître des lieux. Il y a bien une enseigne qui apparemment pend au-dessus du porche qui donne sur la cour, mais ce qui est écrit ou dessiné dessus est impossible à voir car la caméra n'a jamais montré l'entrée de l'auberge, seulement le cavalier entrant dans la cour vu depuis l'intérieur de la cour.



Et si la religion a tant d'importance en 1627, pourquoi n'y a-t-il aucun signe de protection divine : une croix, une vierge etc. Pourquoi personne ne se salue en y allant de sa bénédiction obligée histoire de prouver que l'on est respectueux de Dieu et respectueux des autres ?

Le cavalier est jusqu'ici passé devant quatre personnes — en particulier un homme dans l'étable qui continue de disposer d'une selle comme si de rien n'était et alors qu'il n'a pas pu manqué de voir le nouveau venu, ne le salue pas et lui tourne le dos. Le cavalier lui-même à portée de voix de tous et n'a adressé la parole à aucun : il trace comme un voleur ou s'arrête pour regarder les gens dans les yeux et les dévisager comme un psychopathe ! De nuit, alors que tout le monde est armé dans cette cour.

Certes, le personnel d'une production du début du 21^{ème} siècle ignore vraisemblablement tout des bonnes manières, mais cela ne devrait pas être le cas des gens dont la survie dépend alors du respect de ses

bonnes manières, vu qu'on se bat en duel pour un rien en tout cas dans le roman adapté, à la ville comme à la campagne.

Comme le cavalier semble vouloir attacher son cheval — mais on ne le voit pas faire — une détonation énorme retentit. Le cavalier se retourne, le cheval ne bronche pas, le petit personnel entrevu à son arrivé s'en fiche ou se planque. Nous devons être à l'Auberge Rouge, mais le réalisateur a oublié de nous montrer l'enseigne de l'établissement. La détonation est suivie d'un cri de blonde.

Alors le cavalier sort de l'étable, et entend les rapières ferrailer. Il sort sa rapière de l'étui accroché à sa selle, puis marque un temps d'arrêt comme pour découvrir la scène, mais comme apparemment l'étable à un pan de mur entier qui manque et s'ouvre directement sur la vaste cour pavée, donc il aurait dû déjà pouvoir apprécier la situation depuis le côté de son cheval.



L'un des hommes masqué qui a déjà tué possiblement le cocher de la blonde, pointe son épée sur lui en lui ordonnant de passer son chemin. C'est-à-dire de continuer de marcher sans sa direction ? Je rappelle que le cavalier a déjà son épée à la main. Très gentiment, l'assassin le laisse attaquer alors qu'à se fendre d'un pas pour égorger l'indiscret, et je ne vois pas pourquoi un assassin laisserait des témoins armés survivre.

De manière incompréhensible, le cavalier se contente d'écarter la lame que l'autre laisse écarter, passer dans le dos de son agresseur, ce qui implique que cet agresseur est maintenant dans son dos et toujours armé – mais il ne tente rien alors qu'il aura tout le temps de frapper le cavalier ensuite dans le dos. Car ce cavalier se met à courir — sur le pavé glissant et apparemment sans un bruit — en direction du carrosse, tandis qu'on s'entretue et crie vaguement tout autour. Pourquoi vers le carrosse ?

Arrivé à la portière, quelqu'un décharge un pistolet sur lui en pleine face, et le cavalier, qui est bien sur la trajectoire de la balle avant se reculer en se baissant — laisse échapper un « hou » de surprise. Il devrait être mort ou défiguré et aveuglé par la décharge de poudre enflammée, mais se contente de se mettre à quatre pattes et de passer par-dessous le carrosse.

A nouveau, le cavalier empoigne deux hommes masqués alors que tout le monde a l'épée à la main et pourrait se battre. Ecoutez très attentivement tout ce joli monde piétiner en silence : à aucun moment les bottes ne claquent ou ne glissent sur le pavé, tandis qu'on entend très bien la pluie, les cris, et les chocs des épées, sans oublier les impacts de coups de poings dramatisés – aucun coup de pieds.

Le cavalier finit par grimper dans le carrosse sans s'annoncer, une femme brune qui l'attendait à l'intérieur l'abat d'un nouveau tir de pistolet — on aurait pu penser qu'après le premier tir, il se serait un peu méfié. Puis la méchante brune prend à la blonde une lettre cachetée, descend du carrosse, ordonne d'enterrer « tout ça », de s'occuper de la blonde restée dans le carrosse (un rôle en or) — ouvre la lettre et la lit — sous la pluie battante — puis la jette dans le feu de bûche qui flambe haut depuis bien avant la scène sous la pluie battante.

De son côté, l'aubergiste aurait enterré tout seul, quoi ? Six corps ? dans la forêt. Mais d'un autre côté la pluie s'est arrêtée, et apparemment il n'y a que cinq centimètres de terre, et bien sûr le cavalier car il est apparemment immortel se relève. Comme il n'a toujours pas été identifié, ne s'est toujours pas présenté, nous l'appellerons donc « Lazare. »

*

Plus tôt, Porthos s'adresse à tous ses camarades mousquetaires de D'Artagnan qui vient de le bousculer.

(Porthos) **S'il était un plus gras celui-là, je l'embrocherais bien.**

Hilarité générale à l'idée que Porthos enc.le D'Artagnan, qui croit qu'on se moque de lui sans avoir compris l'allusion grivoise. Mais plus tard...

*

Extrait d'une conversation qui dans le film est clamée haut et fort dans une auberge pleine de mousquetaires

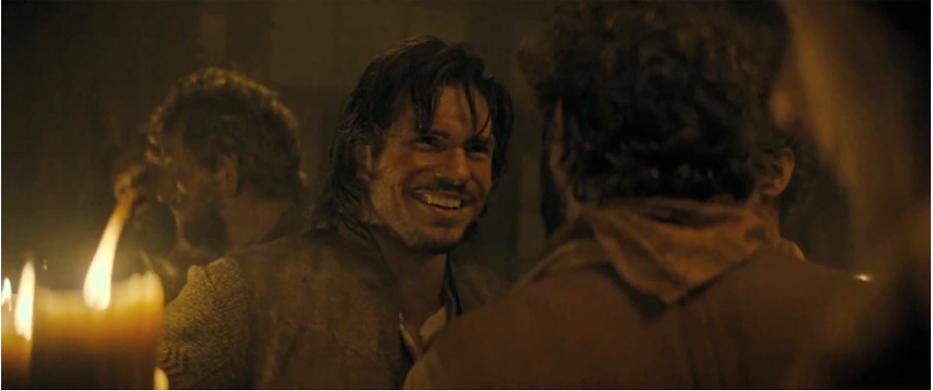


« Et ouvrez la bouche pour avoir l'air un peu plus à disposition. » (Triangle Of Sadness 2022, titre français : sans filtre).

(Aramis) **Méfie-toi, D'Artagnan : si Porthos te prend sous son aile, c'est pour mieux te mettre dans son nid, mmh ?**

(D'Artagnan, soudain vivement intéressé à Porthos)
Vous aimez les...

(Porthos, , caressant le col de veste de D'Artagnan)
« Pourquoi pas ? J'aime tout ce que je peux mettre dans mon lit ou dans mon assiette. »



(D'Artagnan avec un grand sourire, les yeux brillants d'excitation)
Ça fait du monde !

(Porthos)

Ah, mais il n'y a que les cons que je ne baise ni ne mange.

(Aramis)

C'est dommage, tu n'aurais jamais faim.

(Porthos)

Un jarret est un jarret.

*

Dès l'apparition du texte d'introduction à l'écran, des questions se posent : Quel besoin de nous faire lire tout ça ? S'il fallait planter le décor, il fallait réellement planter le décor en nous disant ce qui s'était passé avant, pas en interprétant et en prédisant ce que nous sommes censés voir après, ou pas, si c'est après la fin du film – des éléments dont le spectateur n'a pas besoin pour suivre à l'évidence un film d'action.

Et pourquoi rester si vague : qui sont les forces protestantes ? Qui est à la tête de l'Angleterre ? Qui représente cette noblesse catholique qui cherche à assoir sa domination, ouh la vilaine ? Et pourquoi nous parler de cet « ambitieux cardinal » qui cherche à prendre le pouvoir : il l'a déjà le pouvoir. Et qui sont ces « beaucoup » qui soupçonne que le Cardinal ,cherche à « prendre le pouvoir », devons-nous comprendre

que le Cardinal cherche à devenir Roi de France ? Et pourquoi oublier de préciser que l'Ancien Régime est une dictature à tous les étages – peu importe que ce soit celle du roi ou des nobles, des catholiques et des protestants. Et le Saint Empire Germanique, il est où dans tout ça ? Et en quoi la France serait coupée en deux plutôt qu'en trois, ou en quatre ? Où est la ligne de démarcation ?

Les Trois Mousquetaires : D'Artagnan 2023 est clairement de l'esbrouffe : aucun sens des lieux et de l'époque, aucun sens de l'action, des combats que la caméra se garde de cadrer et suivre correctement parce qu'ils sont techniquement ineptes et maladroits. On dirait la série récente « cuir tu m'attires » de la BBC avec un gros budget dépensé par des gens dont la culture semble se limiter **au Pacte des Loups** de Christophe Gans.



Comme dans votre streamerie habituelle, les transitions n'existent pas, les personnages ne font que ce qui arrange la production sans qu'il soit possible au spectateur de savoir pourquoi, ou comment ou même dans ce cas, ce qu'ils voient au moment où ils devraient le voir. Le son est spectaculaire, mais il n'est pas plus logique spatialement ou chronologiquement que le reste. Je crois bien que la production a volontairement choisi une réalisation confuse en se disant que si le

spectateur était perdu, c'était toujours ça de gagner pour lui faire croire que le film était bon.

Comparez avec **Les Trois Mousquetaires 3D** la version steam-punk, dont les combats sont parfaitement lisibles et la réalisation claire dans son récit, les caractères de ses personnages, et les décors naturels splendides – je ne parle bien sûr pas des reconstitutions d'altitude en images de synthèse. Vrai, ce film-là était à destination d'un public familial, tandis que **D'Artagnan 2023** a des prétentions dramatiques adultes.

Entre le texte d'introduction et la première scène d'action, ça commençait déjà mal. Mais le pire est à venir quand les personnages ouvrent la bouche : les dialogues sont grotesques, ne tiennent aucun compte des manières de l'époque, répètent de manière lourdingue ce que l'introduction a déjà dit. La progression improbable, le scénario troué de partout, l'humour à deux balles, il y a des scènes glauques type cadavres seins nus. C'est écrit par des gamins, joué par des ploucs qui bafouent et trébuchent sur leur mots. On peut faire pire, mais c'est déjà une grosse bouse bien malsaine — une « déconstruction » de plus, comme les américains disent en parlant du massacre de leur identité culturelle par les multinationales woke.

*



*

FLORILEGE

" « **Apprenez donc à vous taire, peut-être qu'on vous écouterà** ».

La réplique originale est : « Apprenez donc à vous taire et peut-être vous écouterà-t-on. » La réplique semble inspirée d'une réplique qui commence à l'identique par le Théâtre d'éducation de Madame de

Genlis de 1784, qui se dit d'une jeune femme à une autre

« **à défaut de vous faire rire, je vais vous faire taire.** »

La réplique originale du roman est : « je *peux* vous faire taire ».

*



« **Qui est cet enfant ?** »

Ce n'est pas une réplique du roman. La scène est à la fin du chapitre 6 du roman original. De Tréville fait passer d'Artagnan pour un enfant quand il doit le prévenir de l'affrontement avec les gardes de Richelieu.

Lors de l'audition avec le roi, D'Artagnan est autrement plus impressionné que dans le film et aurait dû effectivement passé pour un petit garçon dans son attitude.

Le roi reprend à son compte l'idée de le désigner comme un enfant, mais à son arrivée parle de lui à la troisième personne le désignant successivement comme une figure de Gascon, un enfant pour reprendre à son compte l'expression de Treville, puis d'un véritable démon. Le roi dans la scène fait donc avec Treville et devant Richelieu un numéro visant à humilier le cardinal. Dans le roman, le roi est paternaliste et aussi susceptible et agressif que D'Artagnan lui-même,

il ne donne à aucun moment l'air d'être particulièrement ému par la jeunesse ou les charmes de D'Artagnan.

D'Artagnan, dans ce film n'a rien d'un enfant : il est grand, barbichu, barbu du torse. J'ajouterais que la réplique est jouée pour laisser entendre que Louis XIII serait attiré sexuellement par D'Artagnan, comme Porthos dans une autre scène.

87



Sur la description physique de D'Artagnan, D'Artagnan est décrit comme du *Don Quichotte de 18 ans, revêtu d'un pourpoint de laine, dont la couleur bleu lie de vin et d'azur. Visage long et brun ; la pommette des joues saillante, signe d'astuce; les muscles Maxillaires énormément développés, indice infaillible où l'on reconnaît le Gascon, même sans béret, et notre jeune homme portait un béret orné d'une espèce de plume; l'oeil ouvert et intelligent; le nez crochu, mais finement dessiné; trop grand pour un adolescent, trop petit pour un homme fait.*

Constatez que le D'Artagnan du film ne correspond pas à la description physique du héros – la veste bleue, le beret, la mâchoire carrée, pas assez mince et grand, pas assez l'air d'un Don Quichotte adolescent et certainement pas les yeux grands ouverts intelligents.

J'imagine mal qu'un gentilhomme se soit précipité puant d'un voyage de plusieurs jours inclus une nuit sous la terre battue en compagnie de cadavre, pour candidater auprès du capitaine des Mousquetaires.

Dans le film, la mise et la propreté apparente du héros ne changera pas ou à peine du début jusqu'à la fin, alors que sans jouer de coquetterie, aucun noble n'aurait voulu passer pour un gueux en toute circonstance, et pour cela, un minimum de toilette, de taille de la barbe et des cheveux et autres changements de chemise aurait été plus vraisemblable.

Par ailleurs, toute personne ayant un minimum d'expérience de la réalité sait que les êtres humains des deux sexes macèrent dans leur transpiration à l'effort, ou exposés à la chaleur, comme aux émotions fortes ou à la séduction, ne parlons même pas du coït. Plus tout le monde doit pisser et déféquer plusieurs fois dans la semaine, sans quoi il ne fait pas long feu, et l'effort augmentent le transit intestinal, tout comme la consommation de boisson (alcoolisée) augmente.

Autrement dit, impossible de ne pas vouloir faire sa toilette, et par-là, limiter les infestations et maladies de peau si peu appréciées des femmes (et des hommes) qui ne sont pas forcées de vous aimer.

*

« Ch'suis vraiment confuse, Monsieur, j'veus ai pris pour un aut', un hom' qui m'suivait... D'accord... Je crains que le chèque n'ait altéré votre vision. »

La confidente de la reine n'aurait pas parlé comme une charettière, en particulier devant quelqu'un d'inconnu qui lui plaisait et qu'elle aurait cherché à impressionner ou prendre de haut pour ne pas risquer d'être violée dans la minute suivante. Par ailleurs une femme jeune n'est pas censé retrouver un homme jeune sans chaperon ou sans témoin, et en cheveux, à mon souvenir. Elle serait tout de suite passée pour une p.te vectrice de maladie vénérienne et de poux (la première raison pour lequel le bonnet était systématiquement porté par les honnêtes femmes à l'époque).

*

« Chevalier Athos d'Hauteville, ce tribunal vous condamne... »

Un français qui sait parler français aurait dit aujourd'hui comme à l'époque, « Athos de Hauteville », comme on dit *la Dame de Haute*

Savoie, ou l'Observatoire de Haute-Provence, ou encore quelqu'un de haute lignée, ou le Haut Moyen-âge, le Haut conseil de la Santé Publique. L'explication est que le H n'est pas d'origine latine — ceux d'origines latines ne se prononcent pas, comme dans *L'Humanité*, *les Droits de l'Homme*, etc. —, le H aspiré de « haut » est une imitation du germanique. *Haut* vient bien de **ALTVS** en latin, mais la France étant passé sous le règne des Francs qui sont en fait des germaniques, c'est la prononciation de l'anglais *High* ou de l'allemand *Hoch* en allemand, qui a primé. L'acteur aurait été de la Comédie Française, il n'aurait pas fait l'erreur, à moins d'une consigne exprès.

LA FILLE NOIRE EN COLERE ET SON MONSTRE, LE FILM DE 2023



The Angry Black Girl And Her Monster 2023

Je fabrique des zombies qui tuent des gens mais si vous avez quoi que ce soit à me reprocher, c'est parce que vous êtes racistes*

Woke, Black Exploitation. Diffusée aux USA à partir du 21 juin 2023 sur SHUDDER US, en VOD américaine le 23 juin 2023 ; **annoncé en blu-ray**

américain RLJ le 8 août 2023. De Bomani J. Story (également scénariste) d'après *Frankenstein* par Mary Shelley (à condition ne n'avoir jamais lu ou compris ce roman) ; avec Laya DeLeon Hayes, Denzel Whitaker, Chad Coleman, Reilly Brooke Stith, Keith Sean Holliday, Amani Summer, Edem Atsu-Swanzy. **Pour adultes.**

(zombie, **black exploitation woke**) « La mort est une maladie... » chuchote une jeune femme. Possiblement la jeune femme à lunette qui se tient debout en tenue de sport devant le cadavre d'un noir barbicu un peu

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 7 août 2023

gras étendu bras en croix sur le gazon, sa chevelure rasta tressée à mèches blondes étalée n'importe comment sur et autour de son visage et ses épaules — le haut du visage en sang, ayant possiblement reçu une balle dans l'œil gauche.

90

La jeune femme s'approche d'un pas, puis ramasse son petit sac à dos vert posé à côté de la tête et s'en va apparemment comme si de rien n'était.



Je suis intelligente parce que j'ai des lunettes. Observez-moi attentivement à présent : si ce sont des lunettes de vue, le contour de mon visage devrait rapetir quand vous le voyez au travers mes verres. Or, ce n'est pas le cas, ce sont des lunettes de verre blanc, pour faire joli. Vous en déduisez quoi ?

Sommes-nous un lundi aux USA ? Et pourquoi les blancs ça n'existe pas ? Ils se font aussi descendre (dix fois plus d'homicides en France que de féminicide, et aucun problème pour les mé@dias) et n'arrêtent plus de faire des overdoses de Fantanyl aussi, pourtant.

Et quelques secondes plus tard, voilà que la frêle jeune fille tire toute seule hors du champ de la caméra le corps du rasta, apparemment sans aucun effort. Pas de sang — a-t-il été tué ailleurs ? — et l'herbe est à peine écrasée.

« J'ai entendu le cœur de ma mère s'arrêter quand j'avais huit ans. Le dernier battement de cœur de ma mère. Quelques années de plus et elle aurait été diplômée. Un plan de cinq ans anéanti d'une seule balle. »
Précisons dans le front au-dessus de l'œil gauche : certains tireurs (ou chasseurs) sont comme qui dirait persistants, mais alors pourquoi persister à se tenir immobile en plein milieu de leur terrain de jeu ?

« La maladie s'étend... »



Chris, courant en avant pour tenter d'abattre trois (autres) voyous armé comme lui d'armes à feu, autrement dit Chris est autant que les autres propagateurs de la mystérieuse maladie de morts par balle qui semble frapper la famille de l'héroïne. Incidemment, les fuyards sont en légitime défense puisque le frère de l'héroïne s'efforce de les abattre dans le dos alors qu'il n'est pas en danger immédiat, mais court après.

En fait, ce serait plutôt le système immunitaire qui s'effondre, vu qu'il n'y a plus de circulation sanguine pour nourrir les globules blancs et tous les autres défenses cellulaires. Du coup, le reste de la communauté des bactéries et des virus prolifèrent, tout se relâche et se déverse tandis que les petits et grandes créatures viennent toutes se gaver au banquet gratuit et à l'open bar. Mais voyons le bon côté des choses : les cheveux et les ongles continuent à pousser, youpi !

« Elle a infecté mon frère, Chris... »

Et on se demande comment il a pu attraper ce genre de maladie : une balle, c'est très chaud, donc en théorie difficile à coloniser pour des virus ou des bactéries qui propageraient une *maladie*. Est-ce qu'il est ensuite allé se coucher dans des draps sales, ou est-ce qu'il est allé sur une cuvette des toilettes non désinfectées ?

Allez, c'était encore un anti-vaxx, avouez : s'il s'était vacciné contre les balles, il n'aurait jamais attrapé la maladie, et s'il l'avait attrapée, elle n'aurait pas été grave, et il ne l'aurait pas transmise à tous les autres êtres humains qui ensuite se sont fait abattre d'une balle, par exemple dans le même parc — ou ailleurs dans la ville. Terrible ce que les gens tués par balles peuvent avoir fait preuve d'égoïsme, n'est-ce pas ?



L'un des voyous se retourne et abat Chris qui, au lieu de tomber en avant, tombe en arrière et s'étale. Vous pouvez constater qu'il n'a plus son sac jaune plutôt grand, et que le petit sac vert retrouvé par l'héroïne n'est pas le même. Même si Chris était tombé sur le dos à cause de l'impact de la balle, son sac en bandoulière aurait dû se retrouver sous lui, ou à proximité immédiate de sa tête. La bandoulière aurait retenu le sac dans tous les cas.

Et... Flash-back : le dénommé Chris court désarmés après trois (autres ?) voyous noirs dont un qui fait feu en arrière sans viser — on ne va pas dire

au jugé parce que pour juger il faudrait encore avoir vu dans quelle direction se trouvait sa cible. Quelques gouttes de sang vraiment très petites tombent, pas vraiment compatible avec le genre de calibre qui arrête un homme de la stature de Chris.

« *Je pensais que ce serait la fin. Mon père est un mécanicien le jour et garde la nuit... Il a commencé à montrer des symptômes après que mon frère soit mort.* »

Quoi, il n'était pas non plus vacciné contre les balles ? Quelle famille, mais quelle famille !!!

« *La mort est la maladie qui a brisé ma famille.* »

Mais seulement la sienne. C'est fou, aucune autre famille de la planète de toute l'histoire de l'Humanité n'a jamais connu la mort d'un membre. Comment une chose pareille a-t-elle pu arriver apparemment à notre époque à un être humain.

En tout cas, je sais maintenant pourquoi **le Géant de Fer** m'avait ému aux larmes et pourquoi ce film et tant d'autres (wokeries) me laissent froid : d'abord parce que les héros se fichent ouvertement du reste de l'Humanité, ils ne pensent qu'à leurs races et leurs nombrils, ils font tout et parlent comme s'ils ne méritaient aucune empathie, donc forcément ils n'en inspirent aucune, et le film qui est censé être woke pour promouvoir la tolérance devient très vite un vecteur d'indifférence et de haine à l'égard de son prochain : de fait, chaque film ou série dit woke a seulement pour résultat de diviser pour régner, provoquer à toutes les haines, promouvoir le chacun pour sa pomme et aucune pomme pour les « autres », peu importe qu'ils appartiennent à une prétendue majorité ou à une autre prétendue minorité.

Et à chaque fois, le critique peut laisser croire dans sa bienveillance, son innocence, sa complaisance ou sa malhonnêteté que c'est seulement parce que les auteurs à l'œuvre dans ce genre de production ne savent pas bien écrire, ou sont sous-payés ou je ne sais quel autre prétexte. Mais quand le même résultat opposé se répète avec strictement les mêmes recettes, il n'y a aucun doute possible : les films et séries et discours woke sont des manipulations qui prétendent un objectif de tolérance et visent forcément l'objectif opposé, et toujours l'esclavage et le génocide d'une

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 7 août 2023

partie voire de toutes les parties de la population, excepté la plus riche et logiquement la plus réduite.

Parce que les plus riches sont par définition moins nombreux que les moins riches d'une même population, et n'auront jamais d'autres intérêts que de s'enrichir ou de maintenir leur degré supérieur de richesse, donc le degré supérieur de pauvreté du reste de la population.

« *Je suis malade à force de le voir.* » (ben arrête de le regarder, fais ton deuil, et fait naturellement de vrais enfants) « *Mon hypothèse : si la Mort est une maladie, alors il y a un remède et je vais le trouver...* »



Or donc, avant le flash-back, voici Chris abattu d'une balle en pleine tête qui tombe en arrière bras en croix, sans faire d'hémorragie.

Et les zombies marcheront sur la terre et dévoreront vivants tous les gens qui n'étaient pas encore morts avant eux et toi avec. Brillant raisonnement pseudo scientifique, jeu de c.ns. Précisons que le film est un pastiche de **Frankenstein**, à l'origine le roman né d'une indigestion de Mary Shelley, riche femme au foyer après avoir visité la ville d'un alchimiste légendaire censé avoir créé un être humain (miniature) dans une cornue. Le monstre de Frankenstein a remporté un gros succès une fois incarné par l'impressionnant Boris Karloff au plus grand bénéfice de la MGM le studio que ses richissimes propriétaires ont plusieurs fois ruiné depuis.

La noire en colère et son monstre est une resaucée woke et covid fauchée écrite avec les pieds à coups de clichés et de dialogues ineptes, du genre dont la vraisemblance scientifique ou autre repose entièrement sur la paire de lunettes de l'actrice. Les dix premières minutes démontre que la production mise tout sur le joue la montre, et le résultat ressemble à de la black-exploitation aux prétentions intellectuelles et horribles en manque fondamental d'inspiration, de brillance, de références — et nous parlons de gens qui n'ont pas pu passer à côté des rediffusions de Buffy contre le Vampire, une série dont la production menée par l'héritier de deux générations de scénaristes et de mon instinct, la pratique talentueuse des jeux de rôles sur tables, avait abouti à la totale, au moins jusqu'à la fin de la quatrième saison : de la comédie, du fantastique, des références littéraires humanistes et occulte, des dialogues remarquables, de l'action et des cascades à tout va...



Ressuscité mais quelque peu dégorgeant de pourriture et incapable de discuter, Chris va se planter au milieu de la route, et obligeamment un pauvre petit flic s'arrête et sort tout seul de son véhicule sans alerter personne ni prendre aucune précaution particulière, même pas de caméra à la poitrine, suit la procédure et lui met les menottes. Chris fait péter les menottes et marche sur le flic en grognant et dégorgeant, et ce flic tente alors de l'abattre, mais comme il a affaire à un zombie, c'est Chris qui le bouffe, ouais, Black Live Matters, tolérons le cannibalisme et le meurtre en série parce qu'après tout, il faut être tolérant ?

A la trentième minute du film, on n'a toujours rien vu : ni monstre vraisemblablement zombie carnivore. L'acteur qui joue Chris ne joue même pas devant la caméra sa chute dans l'herbe quand il est censé avoir été abattu, et il n'y a aucun effet spéciaux permettant la gerbe de sang (pas plus que pour le meurtre de la mère, également montré dans les premières minutes), parce que la production a apparemment choisi d'ignorer que la tête est la partie du corps qui saigne le plus, tant que le cœur ne s'est pas arrêté de battre ou que la victime n'a pas été efficacement strangulée. Or le cœur de Chris ou de sa mère n'a pas été arrêté instantanément, ils n'ont pas non plus été étranglés, c'est seulement qu'il n'y avait pas de budget et que le film a été commandé pour passer sur une chaîne du câble.

A une heure du film, Chris tombe enfin devant la caméra, mais bien sûr c'était pour le montrer abattu par un méchant jeune policier blanc, qu'il s'apprêtait à bouffer en pleine nuit. Une mise en scène conforme à un certain nombre de « bavures » pour lesquels de policiers blancs ou noirs ont été condamnés aux USA et qui vaut désormais aux pauvres de se faire attaquer et à leurs magasins de se faire piller sans aucune protection policières dans une majorité de grandes villes américaines. Maintenant pour la tolérance au cannibalisme que cette production croit possiblement nous inspirer, on repassera. Incidemment, enfin une scène vaguement gore, Chris laisse le flic la mâchoire décroché la tête ensanglanté.

On se sent tout de suite moins méfiant envers les rastas à la peau noire encagoulé qui essaient de vous attaquer la nuit, et comme il est vrai que les armes à feu peuvent ne pas arrêter les zombies de la réalité drogués jusqu'aux yeux, on se retrouverait presque à approuver le futur que les riches de Davos, Black Rock, Bill Gates et autres clients de Air Lolitas de Jeffrey Epstein imaginent pour nous : confinés dans nos quartiers défendus par le même genre de clôture que dans **The Walking Dead** ou **Song Bird** et à se méfier de tout le monde tout en dénonçant nos voisins au premier prétexte.

Bref, à une heure cinq de projection comme à une minute, **The Angry Black Girl And Her Monster 2023** est toujours aussi constructif et positif, et clairement pour la paix entre les peuples et promoteur de toute solution pratique réaliste pour résoudre les problèmes de violence, faire baisser les taux de criminalité, ramener la prospérité etc. Il est vrai que c'est un film d'horreur, mais à l'approche clairement facile, pourrie et profondément débile. Ce doit être strictement le même genre de production que le

remake français « coupez ! » de l'original japonais : un truc qui coûte le moins possible pour déranger le moins de gros porcs possibles et rapporter le plus de fric en étant diffusé par des gens qui payent le moins possible pour remplir de vide des écrans vides et des têtes vides.

97

Zappez à la dernière demi-heure du film pour découvrir le peu d'histoire que la production avait à raconter, si vous tenez à perdre du temps au lieu d'aller lire ou voir ou revoir des récits bien meilleurs et plus humainement enrichissant. Rien ne vous empêche de changer les couleurs de peau des héros en imagination, ce qui coûtera moins en carbone et en dommage à la planète que tout ce qui sort en black exploitation woke en ce moment.

EVERYTHING EVERYWHERE... LE FILM DE 2022



Everything Everywhere All At Once 2022

Hyper Multi Mary Sue**

Traduction : tout partout tout en même temps. Sorti en France le 30 mars 2022, en Angleterre le 31 mars 2022, aux USA le 1^{er} avril 2022. Annoncé en blu-ray 4K américain le 5 juillet 2022, anglais le 13 juillet 2022, français le 3 août 2022 ANNULEE, allemand le 12

août 2022, annoncé au cinéma en France le 31 août 2022. blu-ray+4K français 3 janvier 2023, **annoncé en blu-ray ou 4K anglais A24 UK le 7 août 2023**. De Dan Kwan et Daniel Scheinert (également scénariste), avec Michelle Yeoh (également productrice), Stephanie Hsu, Ke Huy Quan, Jenny Slate, Harry Shum Jr., James Hong, Jamie Lee Curtis.

Notamment produit par les frères Anthony et Joe Russo (les films Marvel à partir du Winter Soldier, Arrested Development, Agent Carter).

Pour adultes.

Dans un miroir circulaire, un homme et deux femmes semblent s'extasier dans l'obscurité. Quelqu'un ouvre la porte, l'image disparaît. La femme — Evelyn Wank — s'installe nerveusement au bureau recouvert de papiers dont elle doit s'occuper et aussi repeindre le plafond, explique-t-elle à l'homme, tout en cuisinant des nouilles. L'homme — son mari, Waymond — tente de la rassurer, tout sera parfait pour l'anniversaire du père d'Evelyn. C'est alors qu'une voix appelle de l'étage, c'est le père. Comme Evelyn se hâte de répondre, son mari tombe sur une demande de divorce remplie par son épouse... Au lavomatic à l'étage en-dessous, Joy, la fille d'Evelyn drague sa copine Becky. Arrive Evelyn qui remarque acerbement qu'elle va devoir cuisiner de la nourriture en plus.



Les arts martiaux mènent à tout. D'un côté, du moment que le chèque est gros et qu'on arrive à payer ses impôts avec...

De retour à la main, comme Evelyn se trompe de pronom en parlant de Becky et que la fille lui fait remarquer, sa mère répond qu'en chinois il n'y a qu'un seul pronom pour les deux sexes. Toutes les deux quittent la cuisine parce qu'Evelyn doit réparer une machine à laver du lavomatic parce que quelqu'un a mis des chaussures dedans. Obligée de remonter à l'étage parce que son mari a stocké à l'étage du linge

des clients, elle ne remarque pas sur les écrans de surveillance les sautes d'image qui se multiplient comme Evelyn perd patience.

Redescendue dans le lavomatic, Evelyn tombe en arrêt devant l'écran de télévision diffusant une comédie musicale. Le répit est de courte durée, alors qu'elle doit rendre sa monnaie à un client et que le compte n'y est pas, son mari débarque pour réclamer son petit-déjeuner. Comme finalement sa fille abandonne la conversation, Evelyn la rattrape sur le parking, mais elle est incapable de s'exprimer et arrive seulement à lui dire que la jeune fille doit manger plus sainement, parce qu'elle devient grosse.

99



La petite famille réunit devant l'agente du fisc qui touche un pourcentage sur le montant de la fraude dont elle accuse les gens : et depuis quand organiser un karaoké dans une laverie ne relève pas de la promotion de cette laverie ?

Plus tard, comme Evelyn se rend avec son mari et son fils dans une administration pour renouveler la licence d'exploitation du lavomatic, ils prennent un ascenseur et soudain son fils enlève ses lunettes, ouvre un parapluie pour empêcher la caméra de les filmer, déclare à Evelyn qu'elle est en grand danger et qu'elle aura le choix à l'ouverture des portes de prendre à droite pour aller au bureau, ou à gauche pour aller dans le local du concierge. Et de scanner le cerveau d'Evelyn avec son

téléphone. Puis lui met les écouteurs du téléphones, il lui dit de respirer, car elle va sentir une légère pression dans sa tête. Le téléphone tinte, et soudain la vie entière d'Evelyn se met à défiler sous ses yeux... au format 4 :3. Puis Evelyn se retrouve à nouveau dans l'ascenseur, et son mari lui donne des instructions pour la réunion et lui rappelle qu'elle ne doit rien dire de tout cela, même pas à lui, car il ne se souviendra de rien.

Alors que la fonctionnaire exige des explications sur un reçu pour une machine de karaoké qui ne correspond pas aux statuts de l'entreprise, il vient à Evelyn l'idée de suivre les instructions : premièrement mettre sa chaussure droite à son pied gauche et réciproquement ; fermer les yeux et s'imaginer dans le placard du concierge... Et Evelyn se retrouve dans le dit placard et son mari – celui qui lui a donné ses instructions : il commence à lui expliquer qu'elle n'a pas encore quitter sa dimension mais dans sa dimension à lui, une force maléfique a pris le pouvoir et s'étendra à toutes les dimensions à moins qu'elle s'y oppose. Il insiste alors qu'Evelyn apprend qu'elle est sur le point d'être inculpée pour fraude fiscale — que toutes ses déceptions l'ont conduit à ce point de sa vie. C'est alors que la fonctionnaire attrape le cou de son mari d'une autre dimension à travers la porte, et lui rompt le cou. Evelyn hurle, mais elle est à nouveau devant la même fonctionnaire, qui décide de lui donner une dernière chance : elle doit amener tous les papiers nécessaires avant 18 heures.

*

« **Cela n'a aucun sens ! — Exactement.** »

Le film part bien et perd rapidement pied : dialogues expositions et scènes d'action délirantes vaguement justifiées s'enchaînent tandis que l'intrigue mélo de la réalité s'accroche aux basques de l'héroïne comme un vieux chewing-gum. Le ton et le point de départ rappelle vaguement **Les aventures de Buckaroo Banzai à travers la 8e dimension 1984** et **One 2001** avec Jet Li, sans oublier **The Mask 1994** avec Jim Carey, où dans les deux cas il y a voyage entre des mondes alternatifs et des forces maléfiques invasives. Les « règles » supposent que l'héroïne puisse naviguer dans les différents choix de sa vie pour se retrouver dans le monde approprié où elle est poursuivie,

tandis que son mari Alpha Wayland navigue lui-même pour la retrouver et la conseiller.

La confusion générée permet essentiellement de jouer la montre au moins jusqu'à la cinquantième minutes, et l'héroïne, en pratique, n'est jamais en mesure de faire un seul choix pour changer le cours de son existence, en tout cas celle du récit parfaitement linéaire de ce film où elle est entraînée dans des délires enguirlandés de dialogues d'exposition. Le film prend cependant un tour très dérangeant quand nous assistons à un massacre de policiers mâles blancs agressés par une pouf. La séquence des doigts de hot-dogs est typique du délire gratuit.

« Un jour que je m'ennuyais, j'ai tout mis (de la réalité) dans un bagel. Et quand vous faites cela, plus rien n'a d'importance, et toutes les souffrances de votre vie s'en vont, aspirées à l'intérieur d'un bagel. »

« Pourquoi vous autres les gens Alpha vous n'expliquez jamais rien avant ? » s'exclame l'héroïne à une heure et quelque de la projection.

Tout simplement parce que le scénario est improvisé au fur et à mesure : les personnages n'ont donc aucun moyen d'expliquer ce qui n'est pas encore arrivé à ce point du récit.

« Est-ce tu fais un AVC ? — Vous êtes tous des marionnettes ! »

Effectivement, et nul ne peut s'identifier à une marionnette, car en dépit de l'effort général pour le décérébrer, le spectateur humain a encore un libre-arbitre. Un petit test à réaliser soi-même : chaque fois qu'un dialogue d'exposition commence (une explication ou une demande d'explication) coupez le son. Puis regardez ce qui reste à l'écran : des scènes d'action non sensiques (souvent dans le même décor des bureaux des impôts américains) mélangés à des vignettes tirés d'autres genres du film : en gros la formule de la série **Lost** à la puissance N. Dans **Lost**, et de leur propre aveu, les scénaristes ne savaient pas où allaient d'histoire : ils regardaient les hypothèses des internautes pour piocher des idées pour la suite, et copiaient collaient ¾ de chaque épisode dans un drama qui n'avait rien à voir, prétextant un flash-back dans la vie des survivants : série médicale, série policière, judiciaire etc.

Il y a des gags strictement réservés aux adultes : massacre en tenant des godemichets, saut sur godemichets pour soi-disant récupérer ses pouvoirs de voyageurs dimensionnels, essentiellement du téléchargement de compétence à la manière d'un jeu vidéo, le film n'ayant pas précisé jusque-là que les talents soit disant résultant de choix différents dans une vie précédente avaient une quelconque date de péremption. Au chapitre des gags ratés, on notera également le gaspillage des talents du formidable Harry Shum Jr. réduit pour un gag à pasticher le dessin animé Ratatouille de Pixar, avec un raton-laveur à la place du rat.

Puis le film s'effondre sur lui-même : tout est dans la tête, l'héroïne a tous les pouvoirs... sur son imagination, retour à la médiocrité laborieuse des débuts sauf que tout va mieux d'un coup de baguette magique, ou si vous faites n'importe quoi de sadomasochiste et que n'importe qui dans le film baratine le spectateur. Pas sûr que le spectateur se laissera mener plus deux heures durant en bateau à ce régime, sauf s'il a bien sûr fait un AVC avant la fin du film, ou s'il est déjà sous camisole chimique.

Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter, un livre en rapport avec l'actualité, ou qui aura fait ses preuves vous est présenté chaque semaine.

LES TROIS MOUSQUETAIRES, LE ROMAN-FEUILLETON DE 1844

103



Les Trois Mousquetaires 1844

Feuilleton d'excellence****

Publié en France en sept parties du 14 mars 1844 au 14 juillet 1844 dans le journal Le Siècle FR. Publié en roman pour la première fois en 1849 à Paris chez . **Pour adultes et adolescents.**

(Aventure de cape et d'épées,)
Le Royaume de France, 1626.
Le jeune d'Artagnan, têtu et susceptible, monte à Paris sur

un cheval jaune cadeau de son père — armé de son épée et d'une lettre de recommandation au capitaine des Mousquetaires du Roi, Monsieur de Tresville. Mais un homme lui vole la lettre en chemin, et quand D'Artagnan le revoit de la fenêtre de chez Monsieur de Tréville, il se lance à sa poursuite, froissant les susceptibilités de trois mousquetaires plus agueris que Tréville venait d'humilier devant lui.

*

Le roman-feuilleton d'aventure emblématique du 19^e siècle. Le français n'est pas du 17^e siècle mais sonne parfaitement bien : les personnages sont parfaitement caractérisés, les dialogues affûtés, leurs motivations et leurs réactions crédibles pour l'époque. L'extrait qui suit correspond

aux premières scènes où D'Artagnan intervient – l'auberge, De Treville, les gaffes auprès des Mousquetaires. Dans le film de 2023, les scènes de la cour de Louis XIII et Richelieu n'existent pas, ce qui explique sans doute pourquoi elles sont aussi mal écrites dans le film. Et à partir du texte original, mesurez l'étendue du massacre de l'adaptation de 2023, et comparez si vous en avez le goût avec les autres adaptations filmées françaises, américaine ou internationale. De mon point de vue, jamais le récit original de Dumas n'aura été aussi mal traité qu'en 2023 et ceux qui prétendraient que le texte original n'est pas agréable à découvrir mentent ou doivent avoir de très grosses difficultés à lire.

*

Le texte original de Alexandre Dumas, feuilleton de 1844 pour le journal du Siècle .

LES TROIS MOUSQUETAIRES

Préface

Dans laquelle il est établi que malgré leurs noms en os et en is, les héros de l'histoire que nous allons avoir l'honneur de raconter à nos lecteurs n'ont rien de mythologique.

Il y a un an à peu près, qu'en faisant à la Bibliothèque royale des recherches pour mon histoire de Louis XIV, je tombai par hasard sur les Mémoires de M. d'Artagnan,—imprimés, comme la plus grande partie des ouvrages de cet époque, où les auteurs tenaient à dire la vérité sans aller faire un tour plus ou moins long à la Bastille,—à Amsterdam, chez Pierre Rouge. Le titre me séduisit, je les emportai chez moi, avec la permission de M. le conservateur, bien entendu, et je les dévorai.

Mon intention n'est pas de faire ici une analyse de ce curieux ouvrage, et je me contenterai d'y renvoyer ceux de mes lecteurs qui apprécient les tableaux d'époque. Ils y trouveront des portraits crayonnés de main de maître, et quoique ces esquisses soient pour la plupart du temps tracées sur des portes de caserne, et sur des murs de cabaret, ils n'y reconnaîtront pas moins, aussi ressemblans que dans l'histoire de M. Anquetil, les images de Louis XIII, d'Anne

d'Autriche, de Richelieu, de Mazarin et de la plupart des courtisans de l'époque.

Mais, comme on le sait, ce qui frappe l'esprit capricieux du poète, n'est pas toujours ce qui impressionne la masse des lecteurs. Or, tout en admirant, comme les autres les admireront sans doute, les détails que nous avons signalés, la chose, qui nous préoccupe le plus est une chose à laquelle, bien certainement, personne avant nous n'avait fait la moindre attention.

D'Artagnant raconte qu'à sa première visite à M. de Tréville, capitaine des mousquetaires du roi, il rencontra dans son antichambre trois jeunes gens servant dans l'illustre corps où il sollicitait l'honneur d'être reçu, et ayant noms Athos, Porthos et Aramis.

Nous l'avouons, ces trois noms étranges nous frappèrent, et il nous vint aussitôt à l'esprit qu'ils n'étaient que des pseudonymes, à l'aide desquels d'Artagnan avait déguisé des noms peut-être illustres, si toutefois les porteurs de ces noms d'emprunt ne les avaient pas choisis eux-même le jour où, par caprice, par mécontentement ou par défaut de fortune, ils avaient endossé la simple casaque de mousquetaires.

Dès lors nous n'eûmes plus de repos que nous n'ussions retrouvé dans les ouvrages contemporains une trace quelconque de ces noms extraordinaires qui avaient si fort éveillé notre curiosité.

Le seul catalogue des livres que nous lûmes pour arriver à ce but remplirait le feuilleton tout entier, ce qui serait peut-être fort instructif, mais à coup sûr peu amusant pour nos lecteurs. Nous nous contenterons donc de leur dire qu'au moment où, découragé de tant d'investigations infructueuses, nous allions abandonner notre recherche, nous trouvâmes enfin, guidé par les conseils de notre illustre et devant ami Paulin Pâris, un manuscrit in-folio, coté sous le n°4772 ou 4772, nous ne nous le rappelons plus bien, ayant pour titre :

« Mémoire de M. le comte de la Fère, concernant queles-uns des évènements qui se passèrent en France vers la fin du règne du roi Louis XIII et le commencement du règne de Louis XVI. »

On devine si notre joie fut grande lorsqu'en feuilletant ce manuscrit, notre dernier espoir, nous trouvâmes à la vingtième page le nom d'Athos, à la vingt-septième le nom de Porthos, et à la trente-et-unième le nom d'Aramis.

La découverte d'un manuscrit complètement inconnu dans une époque où la science historique est poussée à un si haut degré, nous parut une trouvaille presque miraculeuse. Aussi nous hâtâmes-nous de solliciter la permission de le faire imprimer, dans le but de nous présenter un jour avec le bagage des autres à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, si nous n'arrivons, chose fort probable, à entrer à l'Académie française avec notre propre bagage.

Cette permission, nous devons le dire, nous fut gracieusement accordée, ce que nous consignons ici, pour donner un démenti public aux malveillans qui prétendent que nous vivons sous un gouvernement assez médiocrement disposé à l'endroit des gens de lettres.

Or, c'est la première partie de ce précieux manuscrit que nous offrons aujourd'hui à nos lecteurs, en lui restituant le titre qui lui convient, prenant l'engagement, si, comme nous n'en doutons pas, cette première partie obtient le succès qu'elle mérite, de publier incessamment la seconde.

En attendant, comme le parain est un second père, nous invitons nos lecteurs à s'en prendre à nous, et non au compte de La Fère, de son plaisir ou de son ennui.

Cela pesé, passons à notre histoire.

Le texte original de Alexandre Dumas, édité à Paris en 1849 chez .

CHAPITRE PREMIER

LES TROIS PRESENTS DE MONSIEUR D'ARTAGNAN PERE.

LE premier lundi du mois d'avril 1626, le bourg de Meung, où naquit l'auteur du Roman de la Rose, semblait être dans une révolution aussi entière que si les huguenots en fussent venus faire une seconde Rochelle. Plusieurs bourgeois, voyant s'enfuir les femmes le long de la grande rue, entendant les enfants crier sur le

seuil des portes, se hâtaient d'endosser la cuirasse, et appuyant leur contenance quelque peu incertaine d'un mousquet ou d'une pertuisane, se dirigeaient vers l'hôtellerie du *Franc-Meunier*, devant laquelle s'empressait, en grossissant de minute en minute, un groupe compact, bruyant et plein de curiosité.

En ce temps-là les paniques étaient fréquentes, et peu de jours se passaient sans qu'une ville ou l'autre enregistrât sur ses archives quelque événement de ce genre. Il y avait les seigneurs qui guerroyaient entre eux ; il y avait le cardinal qui faisait la guerre au roi et aux seigneurs; il y avait l'Espagnol qui faisait la guerre aux seigneurs, au cardinal et au roi. Puis, outre ces guerres sourdes ou publiques, secrètes ou patentes, il y avait encore les voleurs, les mendiants, les huguenots, les loups et les laquais, qui faisaient la guerre à tout le monde. Les bourgeois s'armaient toujours contre les voleurs, contre les loups, contre les laquais ; — souvent contre les seigneurs et les huguenots; — quelquefois contre le roi ; — mais jamais contre le cardinal et l'Espagnol. Il résulta donc de ces habitudes prises, que ce susdit premier lundi du mois d'avril 1626, les bourgeois en tendant du bruit, et ne voyant ni le guidon jaune et rouge, ni la livrée du duc de Richelieu, se précipitèrent du côté de l'hôtel du *Franc-Meunier*.

Arrivé là, chacun put reconnaître la cause de cette rumeur.

Un jeune homme... — traçons son portrait d'un seul trait de plume : — figurez-vous don Quichotte à dix-huit ans; don Quichotte décorcelé, sans haubert et sans cuissard ; don Quichotte revêtu d'un pourpoint de laine, dont la couleur bleue s'était transformée en une nuance insaisissable de lie de vin et d'azur céleste. Visage long et brun ; la pommette des joues saillante, signe d'astuce; les muscles maxillaires énormément développés, indice infallible où l'on reconnaît le Gascon, même sans béret, et notre jeune homme portait un béret orné d'une espèce de plume; l'oeil ouvert et intelligent; le nez crochu, mais finement dessiné; trop grand pour un adolescent, trop petit pour un homme fait, et qu'un œil exercé eût pris pour un fils de fermier en voyage, sans la longue épée qui, pendue à un

baudrier de peau, battait les mollets de son propriétaire, quand il était à pied, et le poil hérissé de sa monture quand il était à cheval.

(...) Le même jour le jeune homme se mit en route, muni des trois présents paternels, et qui se composaient, ainsi que nous l'avons dit, de quinze écus, du cheval et de la lettre pour M. de Tréville ; comme on le pense bien, les conseils avaient été donnés pâr-dessus le marché. Avec un pareil *vade mecum*, Artagnan se trouva, au moral comme au physique, une copie exacte du héros de Cervantes, auquel nous l'avons si heureusement comparé lorsque nos devoirs d'historien nous ont fait une nécessité de tracer son portrait. Don Quichotte prenait les moulins à vent pour des géants et les moutons pour des armées ; Artagnan prit chaque sourire pour une insulte et chaque regard pour une provocation. Il en résulta qu'il eut toujours le poing fermé depuis Tarbes jusqu'à Meung, et que l'un dans l'autre il porta la main au pommeau de son épée dix fois par jour ; toutefois, le poing ne descendit sur aucune mâchoire, et l'épée ne sortit point du fourreau. Ce n'est pas que la vue du malencontreux bidet jaune n'épanouît bien des sourires sur les visages des passants ; mais, comme au-dessus du bidet sonnait une épée de taille respectable et qu'au-dessus de cette épée brillait un œil plutôt féroce que fier, les passants réprimaient leur hilarité, ou si l'hilarité l'emportait sur la prudence, ils tâchaient au moins de ne rire que d'un seul côté, comme les masques antiques. D'Artagnan demeura donc majestueux et intact dans sa susceptibilité jusqu'à cette malheureuse ville de Meung.

Mais là, comme il descendait de cheval à la porte du *Franc-Meurier* sans que personne, hôte, garçon ou palfrenier, fût venu lui tenir l'étrier, d'Artagnan avisa à une fenêtre entrouverte du rez-de-chaussée un gentilhomme de belle taille et de haute mine, quoique au visage légèrement renfrogné lequel causait avec deux personnes qui paraissaient l'écouter avec déférence. D'Artagnan crut tout naturellement, selon son habitude, être l'objet de la conversation et tendit l'oreille. Cette fois d'Artagnan ne s'était trompé qu'à moitié : ce n'était pas de lui qu'il était question, mais de son cheval. Le gentilhomme paraissait énumérer à ses auditeurs toutes les

qualités de l'animal, et comme, ainsi que je l'ai dit, les auditeurs semblaient avoir une grande déférence pour le narrateur, ils éclataient de rire à tout moment. Or, comme un demi-sourire suffisait pour éveiller l'irascibilité du jeune homme, on comprend quel effet produisit sur lui tant de bruyante hilarité.

Cependant d'Artagnan voulut d'abord se rendre compte de la physionomie de l'impertinent qui se moquait de lui. Il fixa son regard fier sur l'étranger, et reconnut un homme de quarante à quarante-cinq ans, aux yeux sombres et perçants, au teint pâle, au nez fortement accentué, à la moustache noire et parfaitement taillée : il était vêtu d'un pourpoint et d'un haut-de-chausses violet avec des aiguillettes de même couleur, sans aucun ornement que les crevés habituels par lesquels passait la chemise. Ce haut-de-chausses et ce pourpoint, quoique neufs, paraissaient froissés comme le sont les habits de voyage longtemps renfermés dans un porte-manteau. D'Artagnan fit toutes ces remarques avec la rapidité de l'observateur le plus minutieux, et sans doute par un sentiment instinctif qui lui disait que cet inconnu devait avoir une grande influence sur sa vie à venir.

Or, comme au moment où d'Artagnan fixait son regard sur le gentilhomme au pourpoint violet, le gentilhomme faisait à l'endroit du bidet béarnais une de plus ses savantes et de ses plus profondes démonstrations, ses deux auditeurs éclatèrent de rire, et lui-même laissa visiblement, contre son habitude, errer, si l'on peut parler ainsi, un pâle sourire sur son visage. Cette fois, il n'y avait plus de doute : d'Artagnan était réellement insulté.

(...)

M. de Tréville, après avoir écrit la lettre, la cacheta, et se levant s'approcha du jeune homme pour la lui donner ; mais au moment même où d'Artagnan étendait la main pour la recevoir, M. de Tréville fut bien étonné de voir son protégé faire un soubresaut, rougir de colère et s'élaner hors du cabinet en criant : — Ah, sangdieu ! il ne m'échappera pas, cette — Et qui cela ? demanda M. de Tréville.

— Lui, mon voleur ! répondit d'Artagnan. Ah ! traître !

Et il disparut.

— Diable de fou ! murmura M. de Tréville. A moins toutefois, ajouta-t-il, que ce ne soit une manière adroite de s'esquiver, en voyant qu'il a manqué son coup !

CHAPITRE IV

L'ÉPAULE D'ATHOS, LE BAUDRIER DE PORTHOS ET LE MOUCHOIR D'ARAMIS.

D'ARTAGNAN, furieux, avait traversé l'antichambre en trois bonds et s'élançait sur l'escalier, dont il comptait descendre les degrés quatre à quatre, lorsque, emporté par sa course, il alla donner tête baissée dans un mousquetaire qui sortait de chez M. de Tréville par une porte de dégagement, et le heurtant du front à l'épaule, lui fit pousser un cri ou plutôt un hurlement.

— Excusez-moi, dit d'Artagnan, essayant de reprendre sa course, excusez-moi, mais je suis pressé.

A peine avait-il descendu le premier escalier, qu'un poignet de fer le saisit par son écharpe et l'arrêta.

— Vous êtes pressé ! s'écria le mousquetaire, pâle comme un linceul ; sous ce prétexte vous me heurtez, vous dites : « Excusez-moi, » et vous croyez que cela suffit ? Pas tout à fait mon jeune homme. Croyez-vous, parce que vous avez entendu M. de Tréville nous parler un peu cavalièrement aujourd'hui, que l'on peut nous traiter comme il nous parle ? Détrompez-vous, compagnon ; vous n'êtes pas M. de Tréville, vous.

— Ma foi, répliqua d'Artagnan, qui reconnut Athos, lequel, après le pansement opéré par le docteur, regagnait son appartement ; ma foi, je ne l'ai pas fait exprès, et ne l'ayant pas fait exprès, j'ai dit : « Excusez-moi. » Il me semble donc que c'est assez. Je vous répète cependant, et cette fois c'est trop peut-être, que, parole d'honneur, je suis pressé, très pressé. Lâchez-moi donc, je vous prie, et laissez-moi aller ou j'ai affaire,

— Monsieur, dit Athos en le lâchant, vous n'êtes pas poli. On voit que vous venez de loin.

D'Artagnan avait déjà enjambé trois ou quatre degrés, mais, à la remarque d'Athos il s'arrêta court.

— Morbleu ! monsieur, dit-il, de si loin que je vienne, ce n'est pas vous qui me donnerez une leçon de belles manières, je vous en préviens.

— Peut-être, dit Athos.

— Ah ! si je n'étais pas si pressé, s'écria d'Artagnan, et si je ne courais pas après quelqu'un...

— Monsieur l'homme pressé, vous me trouverez sans courir, moi, entendez-vous ?

— Et où cela, s'il vous plaît ?

— Près des Carmes-Deschaux.

— A quelle heure ?

— Vers midi.

— Vers midi, c'est bien, j'y serai.

— Tâchez de ne pas trop me faire attendre, car à midi un quart je vous préviens que c'est moi qui-courrai après vous et vous couperai les oreilles à la course.

— Bon ! lui cria d'Artagnan ; on y sera à midi moins dix minutes.

Et il se remit à courir comme si le diable l'emportait, espérant retrouver encore son inconnu, que son pas tranquille ne devait pas avoir conduit bien loin.

Mais à la porte de la rue causait Porthos avec un soldat aux gardes. Entre les deux causeurs il y avait juste l'espace d'un homme. D'Artagnan crut que cet espace lui suffirait, et il s'élança pour passer comme une flèche entre eux deux.

Mais d'Artagnan avait compté sans le vent. Comme il allait passer, le vent s'engouffra dans le long manteau de Porthos, et d'Artagnan vint donner droit dans le manteau. Sans doute Porthos avait des raisons de ne pas abandonner cette partie essentielle de son vêtement, car, au lieu de laisser aller le pan qu'il tenait, il tira à lui, de sorte que d'Artagnan s'enroula dans le velours par un mouvement de rotation qu'explique la résistance de l'obstiné Porthos.

D'Artagnan, entendant jurer le mousquetaire, voulut, sortir de dessous le manteau qui l'aveuglait et chercha son chemin dans les plis. Il redoutait surtout d'avoir porté atteinte à la fraîcheur du magnifique baudrier que nous connaissons; mais en ouvrant timidement les yeux, il se trouva le nez collé entre les deux épaules de Porthos, c'est-à-dire précisément sur le baudrier. Hélas! comme la plupart des choses de ce monde, qui n'ont pour elles que l'apparence, le baudrier était d'or par devant et de simple buffle par derrière. Porthos, en vrai glorieux qu'il était, ne pouvant avoir un baudrier d'or tout entier, en avait au moins la moitié : on comprenait dès lors la nécessité du rhume et l'urgence du manteau.

— Vertubleu ! cria Porthos, faisant tous ses efforts pour se débarrasser de d'Artagnan qui lui grouillait dans le dos, vous êtes donc enragé, de vous jeter comme cela sur les gens !

— Excusez-moi, dit d'Artagnan, reparaisant sous l'épaule du géant, mais je suis très pressé, je cours après quelqu'un, et... — Est-ce que vous oubliez vos yeux quand vous courez, par hasard ? demanda Porthos.

— Non, répondit d'Artagnan piqué, non, et grâce à mes yeux, je vois même ce que les autres ne voient pas.

Porthos comprit ou ne comprit pas ; toujours est-il que se laissant aller à sa colère :

— Monsieur, dit-il, vous vous ferez étriller, je vous en préviens, si vous vous frottez ainsi aux mousquetaires.

— Etriller, monsieur ? dit d'Artagnan, le mot est dur.

— C'est celui qui convient à un homme habitué à regarder en face ses ennemis.

— Ah ! pardieu, je sais bien que vous ne tournez pas le dos aux vôtres, vous.

Et le jeune homme, enchanté de son espièglerie, s'éloigna en riant à gorge déployée.

Porthos écuma de rage et fit un mouvement pour se précipiter sur d'Artagnan.

— Plus tard, plus tard, lui cria celui-ci ; quand vous n'aurez plus votre manteau.

—A une heure donc, derrière le Luxembourg.

—Très bien, à une heure, répondit d'Artagnan en tournant l'angle de la rue.

Mais ni dans la rue qu'il venait de parcourir, ni dans celle qu'il embrassait maintenant du regard, il ne vit personne. Si doucement qu'eût marché l'inconnu, il avait gagné du chemin; peut-être aussi était-il entré dans quelque maison. D'Artagnan s'informa de lui à tous ceux qu'il rencontra; descendit jusqu'au bac, remonta par la rue de Seine et la Croix-Rouge; mais rien ne se trouva, absolument rien. Cependant cette course lui fut profitable en ce sens qu'à mesure que la sueur inondait son front, son coeur se refroidissait.

(...)

Allons, d'Artagnan, mon ami continua-t-il, se parlant à lui-même avec toute l'aménité qu'il croyait se devoir, si tu en réchappes, ce qui n'est pas probable, il s'agit d'être à l'avenir d'une politesse parfaite. Désormais il faut qu'on t'admire, qu'on te cite comme modèle. Être prévenant et poli, ce n'est pas être lâche. Regarde plutôt Aramis : Aramis, c'est la douceur, c'est la grâce en personne. Eh bien ! quelqu'un s'est-il jamais avisé de dire qu'Aramis était un lâche ? non, bien certainement, et désormais je veux en tous points me modeler sur lui. Ah ! justement le voici.

D'Artagnan, tout en marchant et en monologuant, était arrivé à quelques pas de l'hôtel d'Aiguillon, et devant cet hôtel il avait aperçu Aramis causant gaîment avec trois gentilshommes des gardes du roi. De son côté, Aramis aperçut d'Artagnan ; mais comme il n'oubliait pas que c'était devant ce jeune homme que M. de Tréville s'était si fort emporté le matin, et qu'un témoin des reproches que les mousquetaires avaient reçus ne lui était d'aucune façon agréable, il fit semblant de ne le point voir. D'Artagnan, tout entier au contraire à ses plans de conciliation et de courtoisie, s'approcha des quatre jeunes gens en leur faisant un grand salut accompagné du plus gracieux sourire. Aramis inclina légèrement la tête, mais ne sourit point. Tous quatre, au reste interrompirent à l'instant même leur conversation.

D'Artagnan n'était pas assez niais pour ne pas s'apercevoir qu'il était de trop-; mais il n'était point encore assez rompu aux façons du beau monde pour se tirer glamment d'une situation fausse comme l'est en général celle d'un homme qui est venu se mêler à des gens qu'il connaît à peine, et à une conversation qui ne le regarde pas. Il cherchait donc en lui-même un moyen de faire sa retraite le moins gauchement possible, lorsqu'il remarqua qu'Aramis avait laissé tomber son mouchoir, et par mégarde, sans doute, avait mis le pied dessus ; le moment lui parut arrivé de réparer son inconvenance; il se baissa, et de l'air le plus gracieux qu'il put trouver, il tira le mouchoir de dessous le pied du mousquetaire, quelques efforts que celui-ci fit pour le retenir, et lui dit en le lui remettant :

—Je crois, monsieur, que voici un mouchoir que vous seriez fâché de perdre.

Le mouchoir était en effet richement brodé et portait une couronne et des armes à l'un de ses coins. Aramis rougit excessivement et arracha plutôt qu'il ne prit le mouchoir des mains du Gascon.

— Ah, ah ! s'écria un des gardes ; diras-tu encore discret, Aramis, que tu es mal avec Mme de Bois-Tracy, quand cette gracieuse dame a l'obligeance de te prêter ses mouchoirs ?

Aramis lança à d'Artagnan un de ces regards qui font comprendre à un homme qu'il vient de s'acquérir un ennemi mortel; puis, reprenant son air doux et agréable :

— Vous vous trompez, messieurs, dit-il, ce mouchoir n'est pas à moi, et je ne sais pourquoi monsieur a eu la fantaisie de me le remettre plutôt qu'à l'un de vous, et la preuve de ce que je dis, c'est que voici le mien dans ma poche.

A ces mots, il tira son propre mouchoir, mouchoir fort élégant aussi et de fine batiste, quoique la batiste fût chère à cette époque, mais mouchoir sans broderie, sans armes et orné d'un seul chiffre, celui de son propriétaire.

Cette fois d'Artagnan ne souffla pas le mot : il avait reconnu sa bévue. Mais les amis d'Aramis ne se laissèrent pas convaincre par

ses dénégations, et l'un d'eux s'adressant au jeune mousquetaire avec un sérieux affecté :

— Si cela était, dit-il, ainsi que tu le prétends, je serais forcé, mon cher Aramis, de te le redemander, car, comme tu le sais, Bois-Tracy est de mes intimes, et je ne veux pas qu'on fasse trophée des effets de sa femme.

— Tu demandes cela mal, répondit Aramis, et tout en reconnaissant là justesse de ta réclamation quant au fond, je refuserais à cause de la forme.

— Le fait est, hasarda timidement d'Artagnan, que je n'ai pas vu sortir le mouchoir de la poche de M. Aramis. Il avait le pied dessus, voilà tout, et j'ai pensé que, puisqu'il avait le pied dessus, le mouchoir était à lui.

— Et vous vous êtes trompé, mon cher monsieur, répondit froidement Aramis, peu sensible à la réparation ; puis, se retournant vers celui des gardes qui s'était déclaré l'ami de Bois-Tracy : — D'ailleurs, continua-t-il, je réfléchis, mon cher intime de Bois-Tracy, que je suis son ami non moins tendre que tu peux l'être toi-même, de sorte qu'à la rigueur, ce mouchoir peut aussi bien être sorti de ta poche que de la mienne.

— Non, sur mon honneur, s'écria le garde de Sa Majesté.

— Tu vas jurer sur ton honneur, et moi sur ma parole, et alors il y aura évidemment un de nous deux qui mentira. Tiens, faisons mieux, Montaran, prenons-en chacun la moitié.

— Du mouchoir ?

— Oui.

— Parfaitement, s'écrièrent les deux gardes, — le jugement du roi Salomon. Décidément, Aramis, tu es pleine sagesse.

Les jeunes gens éclatèrent de rire et, comme on le pense bien, l'affaire n'eut pas d'autre suite. Au bout d'un instant, la conversation cessa et les trois gardes et le mousquetaire, après s'être cordialement serré la main, tirèrent, les trois gardes de leur côté, et Aramis du sien.

— Voilà le moment de faire ma paix avec ce galant homme, se dit à part lui D'Artagnan, qui s'était tenu un peu à l'écart pendant

toute la dernière partie de cette conversation; et, sur ce bon sentiment, se rapprochant d'Aramis qui s'éloignait sans faire autrement attention à lui :

— Monsieur, lui dit-il, vous m'excuserez, je l'espère.

— Ah! monsieur, interrompit Aramis, permettez-moi de vous faire observer que Vous n'avez point agi en cette circonstance comme un galant homme le devait faire.

— Quoi, monsieur, s'écria d'Artagnan, vous supposez..

— Je suppose, monsieur, que vous n'êtes pas un sot, et que vous savez bien, quoique arrivant de Gascogne, qu'on ne marche pas sans cause sur les mouchoirs de poche. Que diable ! Paris n'est point pavé en batiste.

— Monsieur, Vous avez tort de chercher à m'humilier, dit d'Artagnan, chez qui le naturel querelleur commençait à parler plus haut que les résolutions pacifiques. Je suis de Gascogne, c'est vrai, et, puisque vous le savez, je n'aurai pas besoin de vous dire que les Gascons sont peu endurants, de sorte que lorsqu'ils se sont excusés' une fois, fût-ce d'une sottise, ils sont convaincus qu'ils ont déjà fait moitié plus qu'ils ne devaient faire.

— Monsieur, ce que je vous en dis, répondit Aramis, n'est point pour vous chercher une querelle. Dieu merci! je ne suis pas un spadassin, et n'étant mousquetaire que par intérim, je ne me bats que lorsque j'y suis forcé et toujours avec une grande répugnance. Mais, cette fois, l'affaire est grave, car voici une dame compromise par vous.

— Par nous, c'est-à-dire ! s'écria d'Artagnan.

— Pourquoi avez-vous eu la maladresse de me rendre ce mouchoir?

— Pourquoi avez-vous eu la maladresse de le laisser tomber ?

— J'ai dit et je répète, monsieur, que ce mouchoir n'est point sorti de ma poche.

— Eh bien ! vous en avez menti deux fois, monsieur ! car je l'en ai vu sortir, moi!

— Ah ! vous le prenez sur ce ton, monsieur le Gascon ? eh bien ! je vous apprendrai à vivre !

— Et moi je vous renverrai à votre messe, monsieur l'abbé ! Dégagez, s'il vous plaît, et à l'instant même.

— Nonpas, mon bel ami, non pas ici, du moins. Ne voyez-vous pas que nous sommes en face de l'hôtel d'Aiguillon, lequel est plein de créatures du cardinal? Qui me dit que ce n'est pas Son Éminence qui vous a chargé de lui procurer ma tête ? Or, j'y tiens ridiculement, à ma tête, attendu qu'elle me semble aller assez, correctement à mes épaules. Je veux donc vous tuer, soyez tranquille, mais vous tuer tout doucement, dans un endroit clos et couvert, là où vous ne puissiez vous vanter de votre mort à personne.

— Je le veux bien, mais ne vous y fiez pas, et emportez votre mouchoir, qu'il vous appartienne ou non ; peut-être aurez-vous l'occasion de vous en servir.

— Monsieur est Gascon ? demanda Aramis.

— Oui, mais monsieur ne remet pas un rendez-vous pas prudence.

— La prudence, monsieur, est une vertu assez mutile aux mousquetaires, je le sais, mais indispensable aux gens d'église, et comme je ne suis mousquetaire que provisoirement, je tiens à rester prudent. A deux heures, j'aurai l'honneur de vous attendre à l'hôtel de M. de Tréville. Là je vous indiquerai les bons endroits.

Les deux jeunes gens se saluèrent, puis Aramis s'éloigna en remontant la rue qui conduisait au Luxembourg, tandis que d'Artagnan, voyant que l'heure s'avancait, prenait le chemin des Carmes-Deschaux tout en disant à part soi : — Décidément je n'en puis pas révenir ; mais au moins, si je suis tué, je serai tué par un mousquetaire.

Ce texte est dans le domaine public. Il est téléchargeable légalement et gratuitement ici :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k61336787/#>

Les éditions originales en feuilleton de 1844 sont téléchargeable légalement et gratuitement à partir de cette page :

<https://gallica.bnf.fr/html/und/presse-et-revues/les-trois-mousquetaires?mode=desktop>



L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur davblog.com ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **l'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**